

PARCOURS DES ARTS

SUD ET ESPAGNE

France: 7,80 € - BELUX 8,80 € - LUX 9 € - CH 11,70CHF - IT-ESP-PORT. CONT 8,80 €
N° 81 TOUTE L'ACTUALITÉ ARTISTIQUE JANVIER, FÉVRIER, MARS 2025

MUSÉES DU GARD DE RENOIR À VAN DONGEN PAMIERIS GUY LIMONE SÈTE BRIGITTE AUBIGNAC ET NAZANIN POUYANDEH
TOULOUSE EVA JOSPIN PÉRIGUEUX MURIEL RODOLOSSE POITIERS COLLECTION D'ARTISTES FEMMES ANGLET LYDIE ARICKX
GIRONE ROSER BRU BILBAO PAUL PFEIFFER

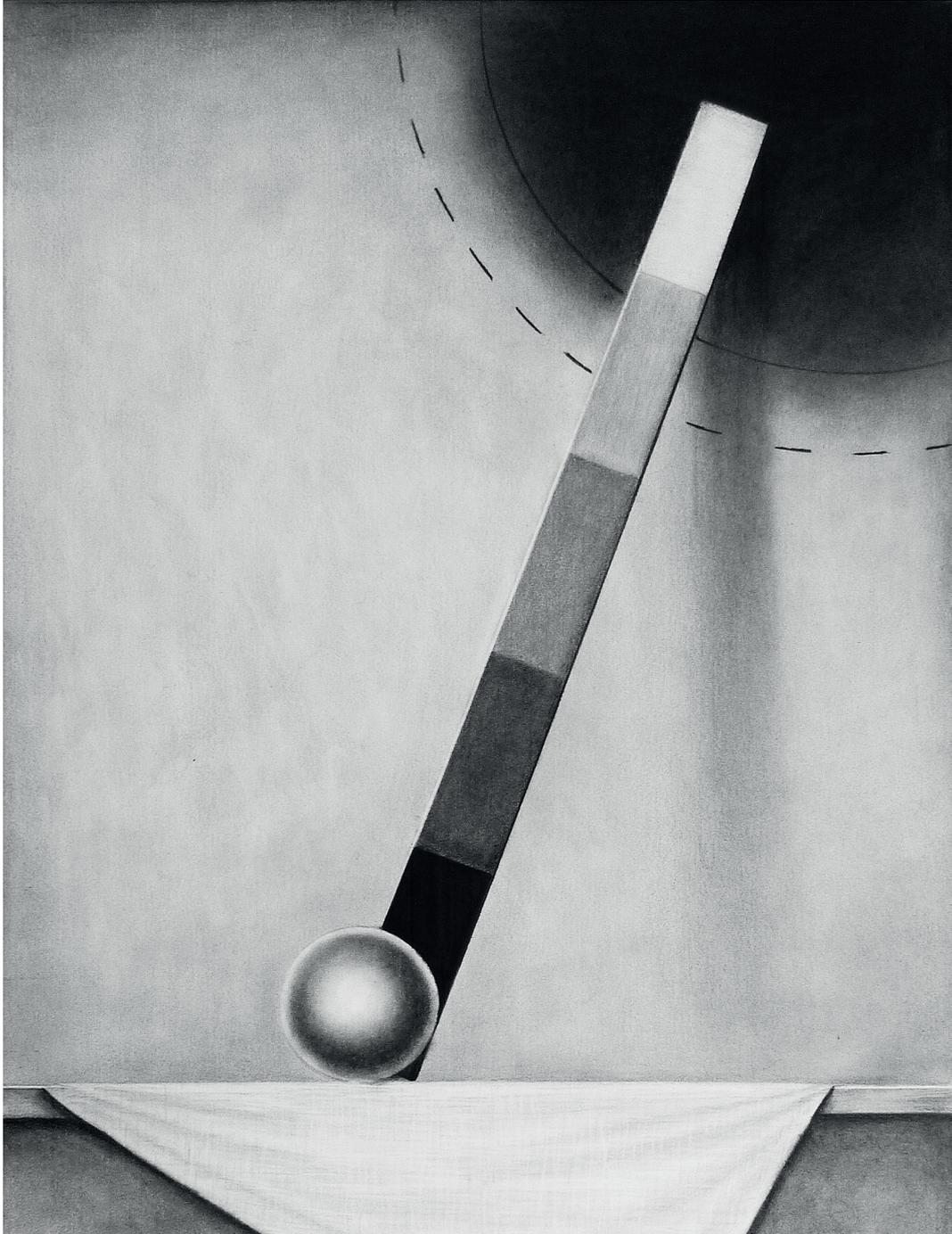


BARCELONE
AMAZONIAS

Desde el 2013 al 2023, fueron asesinados 32 líderes y líderes indígenas que defendían sus territorios de invasores, narcotraficantes y mafias de madereros. Pertenecen a las naciones richua, kaxaribo, asháninka, sukama, yanetsia y nomatsiguena. Algunas víctimas buscan justicia hace 9 años. LA AMAZONIA ES EL LUGAR MÁS PELIGROSO PARA LOS CIUDADANOS INDÍGENAS.



ALAIN LESTIÉ



24 janvier - 20 avril 2025

› **Château Lescombes**

198 avenue du Taillan 33320 Eysines
Tél. : 05 56 28 69 05 / 05 56 16 18 10
centredart@eysines.fr
www.eysines-culture.fr

› **Ouverture**

Mercredi au dimanche
14h à 18h30
Entrée libre
Fermé les jours fériés



PARCOURS DES ARTS

SUD ET ESPAGNE

UNE PUBLICATION DES ÉDITIONS

iNEXTENSO
ÉDITIONS

ÉDITEUR
ART & CULTURE

PARCOURS DES ARTS

LA REVUE D'ART SUD ET ESPAGNE

RÉDACTION,
ABONNEMENT ET PUBLICITÉ

Éditions In extenso,

3030, route du Valier,

Lieu-dit Laranès,

31310 Canens – France

Tél. : + 33 (0) 5 61 90 29 15

contact@parcoursdesarts.com

www.parcoursdesarts.com

REVUE INDÉPENDANTE ÉDITÉE SANS
SUBVENTIONS. LES ARTICLES SONT RÉDIGÉS
SELON LE CHOIX DE LA RÉDACTION.

ÉQUIPE DE RÉDACTION

Directeur de la publication et

de la rédaction : Yann Le Chevalier.

Assistante éditoriale : Colette Le Chevalier.

Rédaction :

Jean-Jacques Ader, Andréas Alberti,

Anaïs Arnal, David Bancillon,

Françoise-Aline Blain, Sylvie Corroler,

Nathalie Dupuy, Julie Goy, Louis Gracian,

Carmen Ibanez, Colette Le Chevalier,

Delphine Lefebvre, Alex Less, Maëva Robert,

Siloé Serre.

Contributeurs : Miren Vadillo,

Beatriz Herráez et Catalina Lozano.

Graphisme : Claire Le Chevalier

et Tritons Communication.

Correction, révision : Catherine Rigal.

■ Impression : Imprimerie Chirat (42).

■ Diffusion : MLP.

■ Périodicité trimestrielle.

■ Dépôt légal à parution.

■ ISSN 1767-7335.

■ N° CPPAP : 0225 K 87704.



ÉDITO



POUVOIR

« Réparer le monde » est une phrase qui revient régulièrement dans beaucoup de présentations d'expositions. Elle succède à « réenchanter le monde » qui a désormais fait son temps. Mais appliquer à l'art les missions de « réenchanter » ou « réparer » le monde, n'est-ce pas disproportionné par rapport à ses pouvoirs ? Si l'art parle de société, de politique, d'écologie, de liberté et de bien d'autres sujets, l'ampleur de son action est d'abord dirigée vers les individus. Soigner les êtres, les conforter, leur procurer de solides fondations mentales et émotionnelles, et stimuler les liens avec les autres et le vivant, susciter étonnement et réflexion, sont les raisons d'être de l'art et de la culture. Une première étape indispensable pour « réparer le monde ». ■

Yann Le Chevalier, rédacteur en chef

▷ Cristina Flores

Pescorán, *Tu energia siempre estuvo*, 2022.

© Cristina Flores Pescorán.

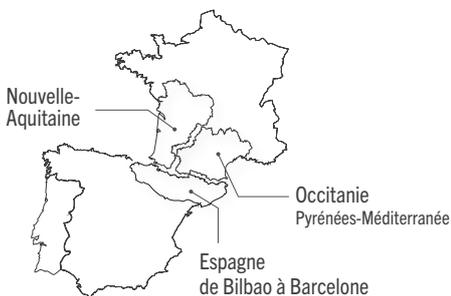
> À voir à Angoulême,
Frac Poitou-Charentes,
p. 46.



N° 81, JANVIER, FÉVRIER, MARS 2025

TOUTE L'ACTUALITÉ ARTISTIQUE À PROXIMITÉ

DANS CHAQUE NUMÉRO, LA CRÉATION MISE EN LUMIÈRE : DES ACTUS EN BREF SUR LES LIEUX ET LES ÉVÉNEMENTS ; DES EXPOSITIONS DÉTAILLÉES ; DES ENQUÊTES, DES INTERVIEWS, DES REPORTAGES ; UN CHOIX DE LIVRES PARMIS LES PARUTIONS RÉCENTES ; UN CALENDRIER À PARTIR DE LA PROGRAMMATION DE PLUS DE 600 LIEUX D'ART.



> **OCCITANIE PYRÉNÉES-MÉDITERRANÉE** PAGES 6 À 37
ANALYSE D'UNE ŒUVRE PAGE 24-25

> **NOUVELLE-AQUITAINE** PAGES 38 À 57

> **ESPAGNE** PAGES 58 À 73

> **LIVRES** PAGE 74

> **CALENDRIER DES EXPOS** PAGES 75 À 82
ABONNEMENT ET PARRAINAGE EN PAGES 77 ET 78



EN COUVERTURE (détail)

< Rember Yahuarcani, *Ces autres mondes* (diptyque), 2024.

Acrylique sur toile. Courtesy de l'artiste.

> À voir au CCCB, Barcelone, p. 63.

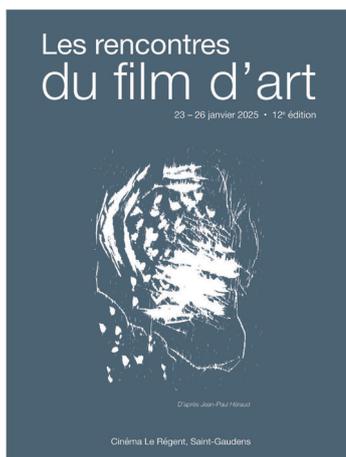
CARTE DES EXPOS



CENT CENTIMÈTRES CARRÉS #13. 8 décembre – 19 janvier

Pour la treizième année consécutive, les petits formats envahissent les murs de la galerie du Philosophe. Cent cinquante artistes exposent leurs œuvres, avec pour credo : « Petits formats, petits prix ». Chaque édition est l'occasion de découvrir de nouveaux talents amateurs ou professionnels. Sans thématique ni technique imposées, cette exposition laisse libre cours à l'imagination de chaque artiste pour en prendre plein les mirettes. ■

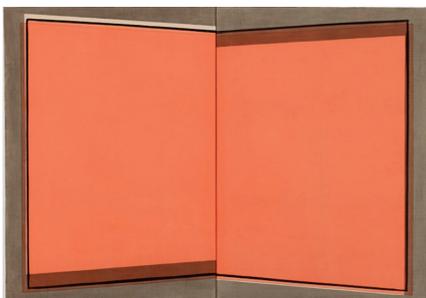
Galerie du Philosophe, 27, gde rue Pierre-Bayle, 09130 Carla-Bayle. Mardi au dimanche, 14 h – 18 h. Entrée libre.



LES RENCONTRES DU FILM D'ART. Du 23 au 26 janvier

Le festival Les Rencontres internationales du film d'art revient cette année avec un événement nouveau : le rendez-vous « En écho » qui consiste à inviter un autre festival de cinéma qui, le temps d'une soirée, présente un-e réalisateur-trice qui lui tient à cœur. Les Journées internationales du film d'art (J.I.F.A) du Louvre à Paris lancent ce premier « écho » et remettent également un prix à certains films de la programmation. 27 films sont à l'honneur, chacun avec une identité propre mais toujours en lien avec le monde de l'art. Les projections sont parfois suivies d'un échange avec les acteurs ou réalisateurs. L'exposition de cette édition présente les photographies de Roger Arpajou, artiste ayant travaillé avec quelques grands noms du cinéma. ■

Cinéma Le Régent, 16, rue de l'Indépendance, 31800 Saint-Gaudens. 05 62 00 81 57. www.lesrencontresdufilmdart.com



Galerie Tokonoma, 7, rue de l'Argenterie, 34500 Béziers. 06 28 05 26 85. Jeudi au samedi, 14 h – 19 h. Entrée libre.

◁ **Patrick Sauze,** *Écran*, 2015. Acrylique sur toile, 140 x 200 cm. Courtesy galerie Jean-Paul Barres. Photo : Vincent Ruffe..

PATRICK SAUZE. 5 décembre – 1^{er} février

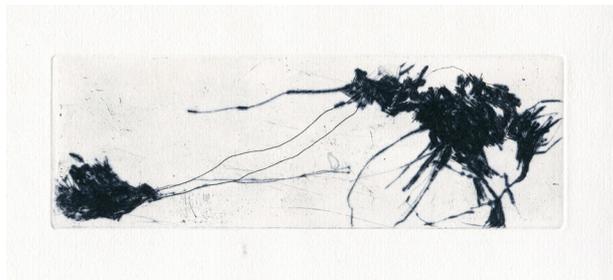
L'œuvre de Patrick Sauze joue avec le support dans un travail d'aplats, de superpositions et de contrastes. Ses dessins brisent la feuille blanche mais ne l'occultent pas complètement, entraînant ainsi une subtile contradiction : si dans la création rien n'est jamais acquis, une œuvre peut bel et bien être finie. Pluridisciplinaire, l'artiste peint, dessine et sculpte, et a également créé quelques livres aux tirages limités. ■



▷ **Lady KipouiK,** *Sans titre*, 2024. Gravure et broderie sur papier, 10 x 10 cm.

LES **ACTUS** EN BREF

PAR CARMEN IBANEZ



△ **Ekin Kirimkan,** *Icimde akan su*. Gravure.

EKIN KIRIMKAN, SANDRINE GINISTY, INTIMES VARIATIONS. 15 février – 23 mars

Deux artistes se donnent la réplique pour explorer le thème de l'intime. Ekin Kirimkan utilise la gravure comme langage et traduit dans des tracés vibrants le lien entre l'ombre et la lumière, entre le corps, la douceur et l'incision, en écho à la vie intérieure de l'artiste. Sandrine Ginisty traduit ses émotions en déposant des couleurs pastel sur ses dessins. Son geste précis ajoute de subtils détails qui captent les secrets de l'intime. Ses œuvres révèlent les mondes cachés et explorent l'histoire invisible qui se trouve en chacun. ■

L'Abbadiale, Maison des arts, rue du Gabizos, 65400 Arras-en-Lavedan. 06 31 51 09 04. Lundi, vendredi, samedi, dimanche, 14 h 30 – 18 h. Entrée libre.



△ Astrid Busch, *Maniulation*.

XVIII^{es} RENCONTRES INTERNATIONALES TRAVERSE.

UN AUTRE TERRITOIRE DES ÉCARTS. Du 12 au 31 mars

Projections de cinéma expérimental, découvertes d'installations, rencontres d'artistes, performances, ateliers, tables rondes et conférences... Ce rendez-vous sur l'art expérimental devient incontournable à Toulouse. L'art vidéo expérimental revêt bien des costumes et engage la réflexion sur ce qui peut être considéré comme un processus créatif. Dispersé dans différents lieux emblématiques de la ville de Toulouse, le festival présente une sélection d'œuvres issue de 800 candidatures venant de 45 pays. ■

Rencontres internationales Traverse, Toulouse. Rens. : www.traverse-video.org



△ Raphaël Bergère.

À ♥, RÉINVENTER LE MONDE

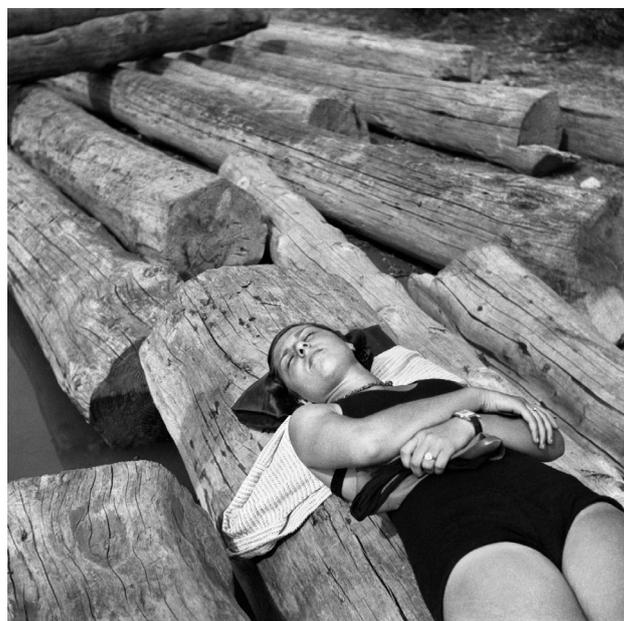
14 janvier – 29 mars

Comment se mettre dans la tête d'un hacker et comprendre son état d'esprit ? En déconstruisant les clichés de ce mode de vie, il y a beaucoup à apprendre des coulisses de l'informatique. Les hackers ont permis d'explorer ces structures numériques, de les cracker et d'en rendre accessible le contenu. Installations artistiques et participatives permettent de poser une réflexion sociétale et philosophique, et d'encourager des expérimentations numériques. Un alliage rare propre à la fonction des hackers. ■

Odyssud, 4, avenue du Parc, 31706 Blagnac.
05 61 71 75 15.
Mardi au samedi, 14 h – 18 h. Entrée libre.

Institut Cervantes,
31, rue des Chalets,
31000 Toulouse.
05 61 62 80 72.
Lundi au jeudi,
14 h 30 – 18 h 30 ;
ven., 14 h – 18 h 30.

▷ **Nicolás Muller,**
La Hongrie, années 1930.
Photographie.



▷ Masque Fang,
société Ngil, Gabon.

REGARDS CROISÉS

10 octobre – 31 mai

Les regards sont ceux de trois collectionneurs qui présentent 70 œuvres venues d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale. Le parcours propose plusieurs thématiques (la maternité, la représentation des ancêtres, les fêtes...) pour comprendre les pratiques de ces sociétés africaines. Autour de ces objets à la fois artistiques et faisant partie du quotidien, le musée propose un voyage qui ouvre les horizons et met en valeur les cultures voisines. ■

Musée du Bois et de la Marqueterie, 13, rue Jean-Moulin,
31250 Revel. 05 61 81 72 10.
Mardi au dimanche, 10 h – 12 h 30 et 14 h – 18 h.

NICOLÁS MULLER (ŒUVRES INÉDITES), LE REGARD ENGAGÉ

15 novembre – 14 février

125 photographies (dont la plupart sont inédites) du photographe Nicolás Muller relatent à la fois le talent et l'engagement de l'artiste dans un parcours au cœur d'une Europe déchirée, entre la barbarie nazie et la précarité du monde ouvrier et paysan du xx^e siècle. Ce travail émouvant est rehaussé par ses cadrages dynamiques et des contrastes profonds. Un travail hybride entre photojournalisme et photographie artistique, qui garde pour seul fil rouge une philosophie profondément humaniste. ■

REVOIR LA PEINTURE

DEUX ARTISTES CONTEMPORAINS S'INSINUENT DANS LES SALLES DU MUSÉE ET CONFRONTENT LEURS TRAVAUX AUX ŒUVRES DE LA COLLECTION. DOMINIQUE DE BEIR ET PIERRE BURAGLIO ONT TOUS DEUX ÉTÉ ACCOMPAGNÉS ET DÉFENDUS PAR LA GALERIE JEAN FOURNIER QUI FERME SES PORTES EN 2024 APRÈS 67 ANS D'ACTIVITÉ.

Dominique De Beir : Accroc & Caractère

Pierre Buraglio : ... d'après... autour... avec... selon

7 décembre – 2 mars

Musée Fabre, boulevard Bonne-Nouvelle,

34000 Montpellier. 04 67 14 83 00.

Mardi au dimanche, 10h – 17h.



Pierre Buraglio, né en 1939, commence son travail par des assemblages, collages, agrafages, s'attachant à des matériaux récupérés comme provenant d'un travail abouti, déconstruit et à reconstruire. Cette réflexion reste en suspens durant quelques années à partir de 1968, quand l'artiste prend de forts engagements politiques. Il revient à l'art avec cette thématique du réemploi qui l'amène à réutiliser autant des images et œuvres de l'histoire de l'art que des objets trouvés (« Il n'y avait qu'à se baisser pour ramasser cette couleur qui était dans le monde, [...] c'est-à-dire la rue, la chaussée »).

Il réinvente d'après... selon... avec..., laissant les traces de la vie des objets. Ce parcours dans l'image faite et à refaire est toujours un itinéraire de peintre, un regard inlassable qui se réfère sans cesse aux grands mouvements de l'histoire de l'art. Ses productions récentes semblent revenir vers le paysage, mais par allusion, par agencement de fragments d'images, un recyclage mental de ses observations.

Dominique De Beir, née en 1964, installe au musée Fabre la dernière étape de son exposition « Accroc & caractère » mêlant œuvres récentes et anciennes. Mais « tout est d'actualité, explique-t-elle

dans la présentation de son exposition. Les recherches entreprises depuis les années 1990 jusqu'à aujourd'hui ne sont qu'un vaste et même chantier ». Ce travail prend sa source en 1994 lorsque son père perd la vue. Le braille devient une manière d'explorer les surfaces. L'artiste se met alors à les triturer, les maltraiter pour aller au-delà de leur apparence. Les divers types de papier donnent lieu à des gestes et des outils spécifiques : « Tous les moyens sont bons pour introduire de l'accident dans la méthode. » Ces accidents sont les manifestations visuelles d'une rencontre entre l'action et le hasard. Quatorze œuvres de l'artiste entrent en dialogue avec des pièces de la collection qu'elle a choisies pour leur proximité avec sa pratique. ■

Siloé Serre

△ **Dominique De Beir, Zone verte**, 2014. Peinture, impacts, polystyrène, 230 x 40 x 4 cm.

© Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole.

Photo : Frédéric Jaulmes. © Adago, Paris, 2024.

◁ **Pierre Buraglio, Autour... d'après... Courbet**, 2023. Montage, crayons de couleur sur carton, tissu de camouflage, 36 x 63 cm. © Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole. Photo : Alberto Ricci. © Adago, Paris, 2024.



Regards sur Pierre Sulmon

16 NOVEMBRE 2024
15 FÉVRIER 2025

Musée des beaux-arts
DE CARCASSONNE

ENTRÉE LIBRE
www.carcassonne.org

photo © Yohann Owen

Mariano Fortuny

Visions d'Orient

exposition
du 6 décembre 2024 au 9 mars 2025

Musée Goya Castres
Avec le soutien exceptionnel du musée d'Orsay
Musée d'Orsay
MUSEE NATIONAL DU CHATELAIN
castres

Conception : Ville de Castres / Visuel : Campaner arabo, vers 1862 - Mariano Fortuny y Matral - Collection musée Goya © Ville de Castres -

Frans van den BOOGAARD

L'Homme et la Terre

Barbara PENHOÛËT

Temps mort

Exposition du 7 mars au 10 avril 2025

Maison des Arts de Bages
MAISON DES ARTS - 8 rue des Remparts 11100 BAGES
du mercredi au dimanche - sauf fériés - de 15h à 19h, ou sur RDV
04 68 42 81 76 - 07 50 56 34 33 / maisondesarts@bages.fr



△ Vue de l'exposition. Jean Veber, *Le Petit Poucet*, 1920. Laine et soie : 8 fils au cm, 265 x 551 cm. Manufacture des Gobelins, tissage du 27 juin 1914 au 25 mai 1920. Carton GOB 445. Mobilier national, Paris. Inv. GOB-675-000. Photo : *Parcours des arts*.

LODÈVE, MUSÉE DE LODÈVE

LES ÂGES DE L'IRRÉEL

UNE VINGTAINE DE
TAPISSERIES OFFRENT
UN PARCOURS
DANS L'IMAGINAIRE
COLLECTIF DES FABLES
ET MYTHOLOGIES. DES
VISIONS D'ARTISTES SUR
LE FANTASTIQUE, AVEC UN
MÉDIUM MONUMENTAL.

Les fables, les contes et les utopies se déploient en grand sur les tapisseries exposées au musée de Lodève, toutes issues des collections du Mobilier national, institution très impliquée dans la réalisation de tapisseries par ses manufactures des Gobelins (Paris) et de Beauvais, et aussi par la manufacture de la Savonnerie, basée à Lodève, et qui fabrique, elle, des tapis.

C'est donc l'art mural qui est à l'honneur à Lodève, reprenant le fil de

l'exposition « Tisser la couleur » de 2015. Avec « Tisser l'imaginaire », il s'agit bien de formuler de nouvelles images à partir des images mentales existantes que sont les contes, légendes et mythologies. La tapisserie en permet une représentation à l'échelle du mur, un format propice à l'immersion visuelle. Une vingtaine d'œuvres du XVI^e siècle à nos jours égrènent des représentations fabuleuses et utopiques en des styles très divers : de la figuration des XIX^e et début du XX^e siècle à l'abstraction d'André Masson, en passant par le caractère nabi de Maurice Denis, le modernisme de Fernand Léger ou le surréalisme de Victor Brauner. Visions d'une irréalité fantastique ou idéale. ■

Yann Le Chevalier

Tisser l'imaginaire

19 octobre – 9 mars

Musée de Lodève, square Georges-Auric,

34700 Lodève. 04 67 88 86 10.

Tous les jours sauf lundi,

10 h 30 – 13 h et 14 h – 18 h.

◁ Vue de l'exposition. Fernand Léger,

La Création du monde. Laine, 285 x 396 cm.

Atelier Tabard, Aubusson. Mobilier national, Paris.

Inv. FADT-21066-000. Photo : *Parcours des arts*.



GUY LIMONE

JACQUELINE 06/03 >> 24/05

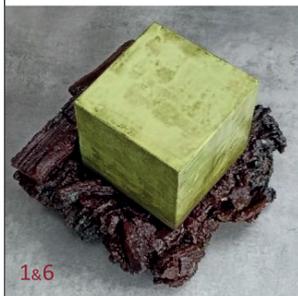


le carmel

pamiers

5 PLACE DU MERCADAL
05 61 60 93 60

GALERIE ANIMA



1&6



2



3

Photo M. Dieuzaidé

CÉRAMIQUES

- 1 Chris GULLON
- 2 Nathalie CHARRIÉ
- 3 Isabelle ROUX
- 4 Michèle BENTAJOU
- 5 Laure THIBAUD
- 6 Claude DEVILLARD

ART TEXTILE

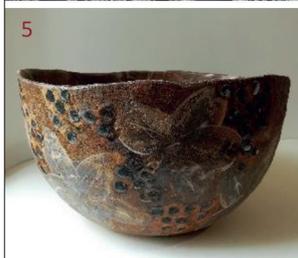
- 7 Pinky SIDHU



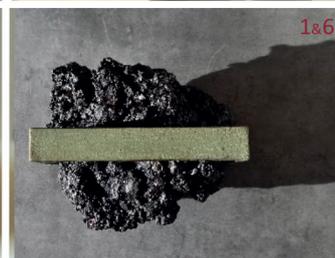
7



4



5



1&6

l'expo à découvrir illico

25 Sept. 2024
01 Mars 2025

L'EXPO IDÉALE MÉMO

Avec
HERVÉ Tulle

mémo

www.mediatheque-montauban.com
Mémo 2 rue Jean Carmet Montauban * 05 63 91 88 00



1er FÉVRIER - 22 MARS 2025

Vernissage le samedi 8 février à 11h

LÉZAT-SUR-LÈZE. SUD DE TOULOUSE

Atelier d'art contemporain Dominique Fajeau

5 rue de l'Abbaye Entrée libre

Les samedis 10h-12h30 et 16h-19h et sur RV 06 78 54 75 67

La galerie Anima est sur Facebook et Instagram



◁ Dominique Stutz,
Multipodes bicolores.
25 x 18 cm.

GIROUSSENS, CENTRE DE CÉRAMIQUE CONTEMPORAINE

DEUX VISIONS DU VIVANT

Christian Pradier, *Animal*. Avec les peintures de Marydey
Dominique Stutz, *Hybrides d'argile*
15 février – 6 avril
Centre céramique contemporaine de Giroussens,
7, place Lucie-Bouniol, 81500 Giroussens. 05 63 41 68 22.
Mardi au dimanche, 10 h – 12 h et 14 h – 18 h.

DEUX SALLES, DEUX ARTISTES CÉRAMISTES
QUI CHACUN AVEC LEUR FOCAL
S'INGÉNIENT À REPRÉSENTER LE VIVANT.

Christian Pradier est à première vue un artiste animalier. Mais en y regardant de plus près, il s'agit avant tout de sculpture qui s'inspire de la forme des animaux. Tout part en fait d'une sphère que l'artiste étire, modèle afin de trouver une forme qui deviendra celle d'un animal. Des éléments métalliques de récupération s'y ajoutent, donnant, avec la teinte argileuse d'origine, un aspect brut qui s'harmonise avec l'économie de gestes, la simplicité des formes. Un bestiaire à « la stylisation extrême », selon les mots de l'artiste. Ses œuvres sont accompagnées des peintures de Marydey, son épouse.

Dominique Stutz, quant à elle, explore les sources de la vie, ces structures primordiales encore informes qui sont les prémices d'un être qui relèvera de la botanique ou de la zoologie. De la germination aux premiers palpitements de l'organique, la focale est ici celle de l'infiniment petit, de la bactérie, du protozoaire. La céramique produit la forme initiale, recouverte d'un émail qui en est la peau et qui correspond à une « volonté de reproduire le vivant avec d'autres processus que ceux de la nature, écrit l'artiste, en explorant une zone où s'entremêlent inerte et organique ». ■

Siléo Serre

▷ Christian Pradier, *Oiseau*. Céramique et métal.



 Chapelle
de La Grave

EVA JOSPIN

EXPOSITION

13.12.2024 >
30.03.2025

Eva Jospin, Cénotaphe, 2020 - 1000 x 380 x 380 cm. Bois et carton, papier coloré, coquillages, lége, latex - Vue d'exposition Palazzo, Palais des papes, Avignon, 2023 © Benoit Fougerol



monuments.toulouse.fr

Chapelle de La Grave

Place Lange - 31300 Toulouse

Métro A : Saint-Cyprien-République



**Aimer
Vivre à
Toulouse**

clutch



MAIRIE DE TOULOUSE

Le Lait
*centre d'art
contemporain*

On emménage !

Ouverture le vendredi 14 mars 2025

à 18h30

Centre d'art Le Lait
5, rue de l'École Normale
81000 Albi
centredartlelait.com

**Vernissage de l'exposition
Del Otro Mundo**

de Leonor Serrano Rivas

**Concerts, rencontres,
ateliers... le samedi 15 et
le dimanche 16 mars 2025**



Réhabilitation conduite par le Département du Tarn, avec le soutien de l'Europe, de l'Etat - DRAC Occitanie et de la Région Occitanie / Pyrénées Méditerranée. Cabinet d'architectes : Harter

Graphisme © The Shell Company, 2024



◀ Cécile Falières,
Cavalcade, 2020.
Performance.

Photo : Delphine Gatinois.

LECTOURE, CENTRE D'ART ET DE PHOTOGRAPHIE

CÉLIE FALIÈRES, VARIATIONS SUR LE BLEU

PREMIÈRE EXPOSITION MONOGRAPHIQUE
AU CENTRE D'ART DE LECTOURE POUR
L'ARTISTE INSTALLÉE EN AVEYRON, OÙ ELLE
VIT ET TRAVAILLE DEPUIS 2018.

Quel est le point commun entre la mélancolie, un vêtement de travail, une chanson d'Étienne Daho et le pastel ? Le bleu bien sûr ; et le lien avec Lectoure est évident aussi, au vu du patrimoine historique que le village entretient avec cette couleur, issue du pastel, élaborée traditionnellement dans le Pays de Cocagne.

Artiste multidisciplinaire, Cécile Falières s'exprime au travers de la photographie, d'installations ou de performances. Depuis 2012, sa jeune carrière est déjà jalonnée de nombreuses résidences : Vosges, Luxembourg, Canada, Danemark, Baléares, etc. ; environnements où elle aime convoquer les matières végétales et animales pour réaliser ses projets.

Bois, argile, terre ou même rebut, les éléments glanés sur les lieux mêmes où elle travaille seront transformés en objets référents, donnant forme à une pensée qui puise dans les sciences naturelles, l'artisanat et l'histoire de l'art, tout en changeant les codes. L'accumulation et l'inventaire lui permettent de questionner l'espace, la matière, la vie, jusqu'à rechercher le sens et le fonctionnement du monde. Son but est de trouver des points d'équilibre entre le durable et l'éphémère, en manipulant des matériaux sans classification spéciale, afin qu'ils génèrent leur propre langage.

Ses œuvres, qui dessinent par correspondances et accumulations les formes d'une culture matérielle, s'attachent aussi

à définir la place de l'humain dans une démarche en harmonie avec les éléments.

Le travail montré à Lectoure, qui vient en parallèle d'une autre exposition à La Chapelle Saint-Jacques de Saint-Gaudens, sera constitué de photographies inédites et d'installations, et fera référence à cette teinte bleu-gris de la localité gersoise. ■

Jean-Jacques Ader

Cécile Falières, *Bleue comme toi*

22 février – 11 mai

Centre d'art et de photographie de Lectoure,
8, cours Gambetta, 32700 Lectoure.
05 62 68 83 72.

Mercredi au dimanche, 14 h – 18 h. Entrée libre.

MONTPELLIER, GALERIE ICONOSCOPE

L'ŒIL COMPOSITE

HIPPOLYTE HENTGEN, ARTISTE FICTIF, NÉ DE LA RENCONTRE DE GAËLLE HIPPOLYTE ET LINA HENTGEN, relativise la notion d'auteur et permet à ce duo de puiser avec une grande liberté dans un réservoir d'images infini. Aucun credo, la liberté d'interprétation et de réinvention par la couleur et la forme anime l'espace. Les œuvres sont subtiles, composites, parfois « poil à gratter ». Bande dessinée, dessins de presse, motifs textiles ou décoratif ou encore histoire de l'art, repères iconographiques inscrits dans la mémoire collective sont le langage fouillé d'Hippolyte Hentgen. De grands formats au pastel révèlent toute la douceur et l'intelligence de l'espace où le duo excelle. Doux à l'œil comme du velours *velluto*. ■ Siloé Serre

Hippolyte Hentgen, Velluto
31 octobre – 28 février

Iconoscope, 18, rue Chaptal,
34000 Montpellier. 06 20 36 57 47.

Mercredi, jeudi, vendredi, 14 h – 18 h ;
samedi sur rendez-vous. Entrée libre.

▷ **Hippolyte Hentgen,**
Ballet lunaire, 2023.
Pastel tendre sur papier,
160 x 120 cm.

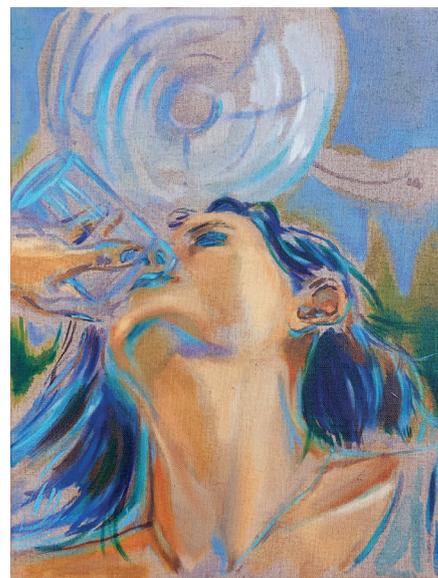


▷ **Frans van den Boogaard.**
Huile sur panneau,
120 x 152 cm.

BAGES, MAISON DES ARTS

DES CORPS AUX PAYSAGES

LA MAISON DES ARTS, AU CŒUR DE CE BEAU VILLAGE EN BORD D'ÉTANG, propose deux artistes pour le lancement de sa programmation 2025. Frans van den Boogaard évoque un lien apaisé aux paysages et à l'ancrage de l'homme avec ses origines ou des histoires de voyages. Ses peintures vont à l'essentiel, sans détour du regard. La montagne ariégeoise nourrit son inspiration, loin des bruits du monde. Barbara Penhouët s'intéresse à la fragilité des corps et les fait s'exprimer de manière débridée, avec des cadrages inattendus. Sa palette est colorée et fluide. Dans certaines toiles, l'allusion aux exigences sportives suspend les corps entre légèreté et prouesses. ■ Colette Le Chevalier



△ **Barbara Penhouët, Portrait au verre**, 2023.
Huile sur toile, 46 x 38 cm.

Barbara Penhouët, Temps mort
Frans van den Boogaard, L'Homme et la Terre
7 mars – 10 avril

Maison des Arts de Bages, 8, rue des Remparts,
11100 Bages. 04 68 42 81 76.
Mercredi au dimanche, 15 h – 19 h,
ou sur rendez-vous. Entrée libre.



◁ Vue de l'exposition.

Photo : Parcours des arts.

SÈTE, CRAC

FRANCHIR LA NORME

L'EXPOSITION DONNE AUTANT À VOIR QU'À PENSER. Si l'on y entre sans information préalable, l'impression première est qu'il s'agit de corps, d'appréhension de l'espace, et partout règne la question d'une certaine difficulté, voire de souffrances. Mais, quand on sait que tous les artistes sont des personnes handicapées, alors le regard change. En fait, pourquoi changerait-il ? Si l'exposition aborde bien la question de l'empêchement causé par le handicap ou la maladie, elle a vraiment pour but d'effacer la grille de lecture validiste avec ses normes et points de vue médicaux. Ici, il s'agit d'art, produit comme le font tous les artistes à partir d'expériences, d'affects et de réflexion. Et une bonne dose de revendication. ■ **Yann Le Chevalier**

En-dehors

Les artistes : No Anger, Laurie Charles, Lou Chavepayre, Rémi Gendarme-Cerquetti, Kamil Guénatri, Mélanie Joseph, Marguerite Maréchal, Benoît Piéron, Les Dévalideuses, Les Handi-e-s Tordu-e-s, CrashRoom.

5 octobre – 5 janvier

Centre régional d'art contemporain,
26, quai Aspirant-Herber, 34200 Sète.
04 67 74 94 37.

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi, 12 h 30 – 19 h ;
le week-end, 14 h – 19 h.

Fermé le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

SÉRIGNAN, MRAC

AU NATUREL

LE MYTHE SIMPLE ET RÉCURRENT DE LA CABANE ET DU PAYSAGE est une préoccupation constante de Toma Dutter. C'est un jeu de poupées russes qui se met en place au MRAC : dans le cabinet d'art graphique, sorte de case isolée dans le parcours des salles, l'artiste installe une autre cabane d'où l'on voit des paysages dessinés sur les murs et des maquettes. Architecture et nature cohabitent en étant à la fois des complémentaires et des opposés. D'où la question de savoir trouver sa place dans le paysage sans le dénaturer, de se laisser inclure dans le vivant tout en l'habitant. Une quête de fusion qui suppose de s'éloigner d'une pensée uniquement anthropocentrique. ■ **Siloé Serre**

Toma Dutter, *Cyclogénèses*

25 janvier – 1^{er} juin

Musée régional d'art contemporain,
146, avenue de la Plage, 34410 Sérignan. 04 67 17 88 95.
Mardi au vendredi, 10 h – 18 h ; le week-end, 13 h – 18 h.



△ **Toma Dutter, *Cyclogénèses*, 2018.** Encres pigmentaires sur papiers Montval®, 120 x 90 cm. Courtesy de l'artiste.

RÉPARATION ET RÉSILIENCE

COPRODUITE AVEC LE PALAIS DE TOKYO À PARIS, L'EXPOSITION DE MYRIAM MIHINDOU DÉPLOIE VINGT ANNÉES DU TRAVAIL DE L'ARTISTE EN QUÊTE DE SOLIDARITÉ AVEC TOUTES LES FORMES SOUTENANT LE VIVANT.

Le travail sensible de Myriam Mihindou, artiste d'origine gabonaise née en 1964, se centre sur l'être dans toutes ses composantes : le corps, le mental et l'esprit. La pratique corporelle des performances et l'art appliqué au corps ont toujours été très présents dans le travail de Myriam Mihindou : « Le corps était très présent à l'époque où j'ai commencé mes études artistiques », explique l'artiste. S'il ne s'agit que d'un point de départ dans l'évolution de son travail, il n'en reste pas moins que l'artiste donne une place centrale au corps et aux interrelations qu'il noue avec son environnement, notamment par le truchement de certains matériaux : le cuivre, la pierre, le végétal.

Cette vision holistique de l'être s'étend aux autres : influencée par sa rencontre avec Joseph Beuys (1921-1986), elle intègre à la notion de corps celle de corps social, déclarant ainsi qu'un être seul n'est pas véritablement achevé, la complétude étant le corps de la communauté. L'art assume de fait une fonction sociale, politique, mais aussi thérapeutique et spirituelle. Tout se tient.

Il y a une forte empathie dans l'art de Mihindou qui met en lien les personnes, les situations, les environnements et tout ce qui compose la réalité : « Se confronter à la réalité, il n'y a rien de plus intéressant et de passionnant. Parce que c'est cette réalité qui se soigne. » Une réalité

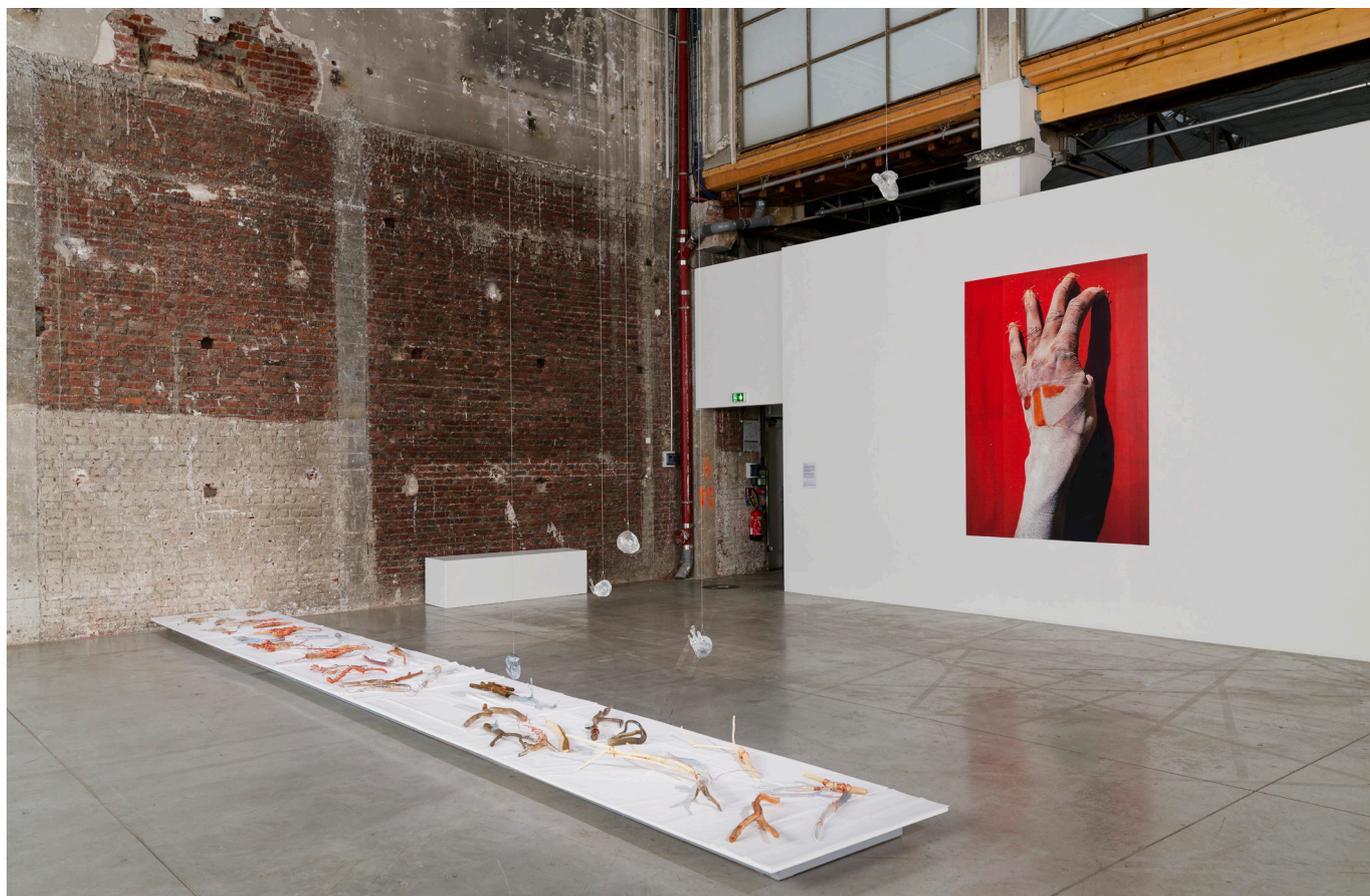
complexe et multiple qu'il est nécessaire de garder unie car « la société fait tout pour nous amener dans des registres de fantasmes, d'imagination, alors que c'est la réalité qui permet d'être un être solide dans sa mémoire, dans son corps et dans ses projets ». ■

Louis Gracian

Myriam Mihindou, Praesentia
8 février – 4 mai

Centre régional d'art contemporain Occitanie
26, quai Aspirant-Herber, 34200 Sète.
04 67 74 94 37.

Tous les jours, 12h30 – 19h ;
le week-end, 14h – 19h. Entrée libre.



△ Vue d'exposition, Myriam Mihindou, « Praesentia », Palais de Tokyo, 17 octobre 2024 – 5 janvier 2025. Crédit photo : Aurélien Mole © ADAGP, Paris, 2024.

EN REGARDS CROISÉS

LE MUSÉE PAUL-VALÉRY POURSUIT SON EXPLORATION DE LA PEINTURE FIGURATIVE AVEC UNE EXPOSITION INÉDITE QUI RÉUNIT DEUX GÉNÉRATIONS DE FEMMES ARTISTES : NAZANIN POUYANDEH ET BRIGITTE AUBIGNAC. UNE RENCONTRE QUI INTERROGE NOTRE RAPPORT À L'ART, AU CORPS ET À L'IDENTITÉ.



◁ **Brigitte Aubignac**, *Insomnie en gris*, 2016.

Huile sur toile, 120 x 80 cm. © Studio Christian Baraja SLB.

▷ [PAGE DE DROITE] **Nazanin Pouyandeh**, *Brune en Lucrece*, 2024. Huile sur toile, 162 x 200 cm.

Fondation Francès © François Séjourné © Adagp, Paris, 2024.

Deux artistes femmes, deux visions, une même passion pour la peinture. Plus qu'une simple exposition, le musée Paul-Valéry propose cet hiver un dialogue intime. Sous la houlette de Stéphane Tarroux, directeur du musée, cette double exposition intitulée « En regard » s'inscrit dans la continuité de la biennale « 4 à 4 », lancée il y a 10 ans. « Mon intention était de présenter deux artistes contemporaines dans un format d'exposition déjà existant au musée, mais que j'ai modifié. Le format original, appelé « 4 à 4 », revenait tous les deux ans et consistait à présenter quatre artistes dans quatre espaces distincts. J'ai choisi de réduire ce format à deux artistes pour offrir à chacune un espace plus grand et permettre une présentation plus étendue de leur travail. Mais le principe reste le même : mettre en lumière des artistes contemporains à travers des regards croisés, sans volonté démonstrative. »



Conçue comme un espace de dialogue, cette double exposition invite chaque visiteur à construire sa propre interprétation en explorant des œuvres qui, bien que contrastées, abordent des thèmes communs tels que la dynamique masculin-féminin et la question de la peinture dans la peinture. Le résultat ? Une rencontre riche en nuances, où chaque œuvre dialogue autant avec les autres qu'avec le spectateur.

Née à Téhéran en 1981, Nazanin Pouyandeh – que l'on a pu découvrir au MO.CO. à Montpellier en 2023 lors de l'exposition collective « Immortelle, vitalité de la jeune peinture figurative française » – dévoile ici une œuvre envoûtante, imprégnée de références orientales et occidentales, de mythes et de symboles. Structurée en trois volets, son exposition

UNE RENCONTRE RICHE
EN NUANCES, OÙ CHAQUE
ŒUVRE DIALOGUE
AUTANT AVEC LES AUTRES
QU'AVEC LE SPECTATEUR.

rassemble quarante toiles d'une puissance visuelle rare. Paysages, corps et textures s'y déploient avec une précision remarquable, puisant dans les codes de la peinture religieuse et de l'histoire de l'art, tout en incorporant des influences culturelles variées, de l'Afrique à l'Égypte ancienne. Ses scènes, traversées par une sensualité et un érotisme parfois troublant, plongent le visiteur dans un monde mystérieux, où le réel, l'imaginaire et le rituel se rencontrent.

De son côté, Brigitte Aubignac explore les contours fragiles de l'identité à travers une rétrospective d'une quarantaine d'œuvres. Depuis les années 2000, ses séries successives s'attachent à capter l'instabilité des corps et des identités : adolescents en devenir, faunes étranges

ou autoportraits sans concession. Ses séries les plus récentes, comme celle des « Statues », sont marquées par un dialogue entre l'histoire de l'art et les préoccupations contemporaines. Sorte de vastes collages, à la fois graves et pleins de vie, reflétant l'intranquillité du monde. Une peinture à la fois incisive et vibrante.

Avec « En regard », le musée Paul-Valéry offre ainsi une expérience aussi sensorielle qu'intellectuelle, invitant les visiteurs à dénouer les fils qui relient les œuvres dans un jeu subtil d'attraction et de répulsion. Une harmonie dans la dissonance où l'émotion se mêle au sens. ■

Françoise-Aline Blain

Nazanin Pouyandeh/Brigitte Aubignac, En regard
14 décembre – 2 mars

Musée Paul-Valéry, 148, rue François-Desnoyer,
34200 Sète. 04 99 04 76 16.

Tous les jours sauf lundi, 10 h – 18 h.

▷ Marie Gueydon de Dives,
Inspire, 2023.

Photo : Morgane Belleflet.

LE VIGAN, CHÂTEAU D'ASSAS

LES LIENS SUBTILS

FORTE DE SA SENSIBILITÉ À LA NATURE ET À L'ÉCOLOGIE, Marie

Gueydon de Dives a d'abord choisi la terre et le travail de l'argile pour pratique. Puis, la performance a rejoint le processus créatif et l'usage des matériaux bruts. L'artiste recherche les liens subtils de l'invisibilité et du symbolique. Ces réflexions la mènent à investir les transitions entre l'intérieur et l'extérieur, en abordant les thèmes du corps, de l'habitat ou de l'introspection. Avant tout, ses œuvres transcrivent les liens entre sensations et émotions, « rappelant que prendre soin de soi est lié à prendre soin du monde ». ■ Carmen Ibanez



Marie Gueydon de Dives, Blossom
25 novembre – 28 février
Château d'Assas – Le Vigan,
11, rue des Barris, 30120 Le Vigan.
04 99 64 26 62. Lundi au vendredi,
10 h 30 – 12 h et 14 h – 17 h.
Entrée libre.



△ Aurélia Gritte, *Ego trip*. Encre et acrylique sur papier, 150 x 150 cm.

FRONTIGNAN, SALLE JEAN-CLAUDE IZZO

LA TRACE DE L'ART

L'ART PARTOUT, TOUT LE TEMPS, SURTOUT POUR DÉNONCER LES SUJETS

D'ACTUALITÉ. Aurélia Gritte n'a pas son pinceau dans sa poche. Ses créations explosent d'inventivité et osent interroger des sujets parfois brûlants. La technique nette et maîtrisée de ses dessins mêlés aux formes chaotiques ou motifs figuratifs délivre toujours un message impactant. L'artiste s'aventure également dans différents médiums (linogravure, laque, street art...) constituant ainsi une identité libre et hybride entre art contemporain et courants asiatiques. Étoffées d'une symbolique riche, ses œuvres font partie d'un art qui donne matière à réflexion. ■ Carmen Ibanez

Aurélia Gritte, Refuges

1^{er} février – 1^{er} mars

Salle Izzo, 2, rue Député-Lucien-Salette,
34110 Frontignan.

04 67 18 54 92.

Mardi au samedi, 10 h – 12 h et 14 h – 18 h.



△ Vue de l'exposition. Photo : Parcours des arts.

DES TABLEAUX, DES AQUARELLES, DES PASTELS, DES SCULPTURES, DES FAÏENCES ET DES OBJETS EN PORCELAINES FORMENT LE CORPUS DES 156 ŒUVRES DE PIERRE SULMON LÉGUÉES PAR SA FAMILLE AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE CARCASSONNE EN 2023.

CARCASSONNE, MUSÉE DES BEAUX-ARTS

EN QUÊTE DE LA PURETÉ DU TRAIT

Regards sur Pierre Sulmon

16 novembre – 15 février

Musée des Beaux-Arts,
15, boulevard Camille-Pelletan,
11000 Carcassonne. 04 68 77 73 70.

Mardi au samedi, 9 h 45 – 12 h 30
et 13 h 30 – 18 h 15.

Ouvert le 1^{er} dimanche du mois, 14 h – 17 h.

Entrée libre.

Catalogue aux éditions *In extenso*.

www.editions-in-extenso.com

Pierre Sulmon (1932-2008) est un peintre et sculpteur qui a suivi plusieurs formations aux arts et à l'architecture dans les écoles des Beaux-Arts de Roubaix ou de Tourcoing. Il obtient un diplôme de décorateur à l'École des arts décoratifs de la ville de Paris, où, en tant qu'élève de Marcel Gromaire il est sensibilisé à la tapisserie. Quelques-unes de ses créations ont été tissées dans des ateliers d'Aubusson. Mais c'est par la sculpture et la peinture que son art se confirme, parallèlement à l'enseignement qu'il transmet dans diverses écoles d'art (Nancy, Saint-Étienne, Limoges). Son geste est vif, sûr. Il s'imprime sur un éventail de matières. Le bronze reprend la brièveté d'une

empreinte vigoureusement tracée dans de la cire. Le verre soufflé est étiré aux limites de sa fragilité, les porcelaines jouent dans le même élan vertical. Un trait d'encre rouge sur papier accentue la brièveté d'un instant à saisir, un muscle bien tendu, un corps en mouvement. Même les pastels sur carton embrassent des paysages qui ne retrouvent la quiétude que sous les ondulations de l'aquarelle. Les objets sont traités de façon plus architecturale et géométrique, notamment des cafetières, ou des bols aux formes épurées. Les peintures viennent compléter la gamme d'expressions de Pierre Sulmon qui oscillent entre figuration et abstraction. ■

Nathalie Dupuy

PONT-SAINT-ESPRIT, MUSÉE LAÏQUE D'ART SACRÉ DU GARD ; BAGNOLS-SUR-CÈZE, MUSÉE ALBERT-ANDRÉ

L'ART DE L'AMITIÉ



De Renoir à Van Dongen.

Chefs-d'œuvre des musées de Bagnols-sur-Cèze
et de Pont-Saint-Esprit. 14 décembre – 4 mai

> Musée laïque d'Art sacré du Gard, 2, rue Saint-Jacques,
30130 Pont-Saint-Esprit. 04 66 39 17 61.

Mar. au dim., 10 h – 12 h et 14 h – 18 h (hors jours fériés).

> Musée Albert-André, place Auguste-Mallet,
30200 Bagnols-sur-Cèze. 04 66 50 50 56.

Mardi au samedi, 9 h 30 – 12 h et 13 h 30 – 17 h ;
mercredi 13 h 30 – 17 h 30. Entrée libre.

Catalogue aux éditions In extenso. www.editions-in-extenso.com

CETTE EXPOSITION EN DEUX VOILETS PRÉSENTE
UNE EXCEPTIONNELLE COLLECTION DE PEINTURE
FIGURATIVE DU POST-IMPRESSIONNISME À NOS JOURS,
AVEC DES CHEFS-D'ŒUVRE DE RENOIR, VAN DONGEN,
MATISSE, SIGNAC ET AUTRES GRANDS NOMS.

En 1917, encouragé par son ami Renoir, le peintre Albert André prend la direction du musée de Bagnols-sur-Cèze. Il s'agit alors d'un petit musée ethnographique, assorti d'un cabinet de curiosités typique du XIX^e siècle. Très rapidement, il veut l'ouvrir à l'art moderne et sollicite ses contemporains. Il fait jouer ses relations, notamment Paul Durand-Ruel, le marchand d'art parisien. Ses amis et les artistes de son temps lui feront de nombreuses donations, notamment après l'incendie qui ravagea les collections du musée gardois en 1924. Il créera ainsi le premier musée d'art moderne en région, abritant des œuvres post-impressionnistes (Signac, Matisse, Bonnard, Marquet, Monet, Valadon...) et nabis (d'Espagnat, Valtat, Puy, Vallotton et Vuillard...), un mouvement d'avant-garde qui entend se libérer des exigences du réalisme.

LA TOUCHE DU MODERNISME

L'exposition proposée, conçue en deux parties et présentée simultanément au musée de Bagnols et au musée de Pont-Saint-Esprit, retrace l'histoire de ces apports successifs, une salle étant dédiée à la collection de chaque donateur. Elle permet de découvrir à travers quelque 150 œuvres l'incroyable richesse de ces collections, avec des œuvres signées Degas, Maillol, Morisot, des sculptures de Rodin, Camille Claudel, aussi bien que des dessins au fusain de Renoir, ce dernier étant immortalisé par son ami Albert André dans *Renoir peignant de profil* (1919).

Au sein de la collection de Bagnols, le portrait d'Adèle Besson (1909), représentée par Kees Van Dongen dans une majestueuse tenue japonisante (voir double page suivante), initia la collection du critique d'art George Besson : celui-ci

s'installe à Paris en 1905 pour vendre les pipes fabriquées par ses parents dans le Jura. Il met de côté tout l'argent laborieusement gagné durant deux années afin de commander à Van Dongen le portrait de son épouse, et à Pierre Bonnard son propre portrait ! Après la mort d'Albert André en 1954, son ami George Besson sera membre du comité de gestion du musée, et continuera d'axer la collection sur la peinture figurative.

Jacqueline Bret-André, fille adoptive d'Albert André, sera la seconde épouse du critique d'art. Elle poursuivra elle aussi l'œuvre de son père : héritière de la collection Albert André, puis de la collection Besson, elle continua à offrir des œuvres au musée de Bagnols, mais aussi au département du Gard qui les

entreposera dans ses réserves au musée de Pont-Saint-Esprit : des peintures de Renoir, Marquet, Signac, Valtat, et bien sûr de nombreuses toiles d'Albert André son père. Parmi elles, *la Grande Femme en bleu* (1893) : une peinture monumentale, pensée comme un panneau décoratif, emblématique du post-impressionnisme. « Un grand modernisme apparaît dans la représentation de cette posture en mouvement, ses couleurs chatoyantes, la virtuosité plastique », commente Lucienne Del'Furia, directrice de la conservation départementale du Gard. « On n'est plus du tout dans le clair-obscur : avec ces aplats colorés, cette touche large et cette gestuelle très présente, on frise l'expressionnisme. » ■

Delphine Lefebvre



◁ [PAGE DE GAUCHE] **Albert André,**

Renoir peignant de profil, 1919.

Huile sur toile, 41,5 x 51,3 cm.

Legs J. George-Besson en 2006.

▷ **Henri Matisse,** *La Fenêtre ouverte à Nice*, 1919.

Huile sur toile, 61 x 48,8 cm.

Donation Adèle et George Besson à l'État en 1963.

Dépôt du MNAM, Centre Georges-Pompidou en 1971.

LE MONDE DE LA CRÉATION LA PLUS AUDACIEUSE



ŒUVRE PHARE DE LA COLLECTION DES MUSÉES DU GARD, LE PORTRAIT D'ADÈLE BESSON PAR KEES VAN DONGEN EST UN HOMMAGE QUI NE SE REFUSE AUCUNE DES HARDIESSES PICTURALES QUI ONT RENOUVELÉ L'ART DU PORTRAIT.

Je m'appelle Adèle, Adèle Chamot. Il y a deux ans, en 1906, j'ai épousé George Besson. Il est critique d'art et collectionneur. Il est engagé politiquement à gauche, très à gauche. Il s'entend bien avec les artistes. Aujourd'hui, j'attends Kees, Kees Van Dongen. Anarchiste et mondain, il plaît bien à mon mari. Il vient faire mon portrait. Ce sera plusieurs séances de pose. Nous commençons aujourd'hui. En l'attendant, je vous écris.

J'ai choisi de porter un vêtement d'intérieur, ample, dans les tons violines, avec une légère touche de fil doré en bas des manches qui, juxtaposé à un bleu cobalt, réveille la sagesse du tissu. Discrètement, je me glisse dans la grande lignée d'Édouard Manet et de Victorine, son sublime déshabillé rose et son petit bouquet de violettes. Et dans la lignée de ces femmes si proches du monde des artistes qu'elles les reçoivent en vêtement faussement simple. Nous sommes du même monde, celui de la création la plus audacieuse.

Bien sûr, Kees va me peindre avec de très grands yeux noirs, comme tous ses portraits de femmes ; ces grands yeux sombres qui mangent le visage, lui qui a les yeux si clairs. Je crois qu'il me fera plus sage que les artistes de la nuit qu'il fréquente et qu'il peint à ce qu'on appelle la manière fauve : riche en couleurs radicalement non illustratives, dans une énergie de l'éclat pur de la couleur. Je ne suis pas non plus cadrée classiquement : pas tout à fait au centre, un peu en haut, le tableau ne fait pas dans l'académisme.

Je ne suis ni une demi-mondaine, ni une danseuse, je suis la jeune femme du collectionneur : la marge d'audace créatrice du peintre en sera réduite, forcément. Mon visage n'aura pas de taches colorées vertes sur l'aile du nez, le menton ou le front, mes paupières ne seront pas outrageusement roses, rouges, je n'avancerai pas mon corps vers lui, dans un regard provocant, mon menton dans une main. Non, je vais croiser les mains devant moi, je serai sage. Peut-être osera-t-il un

rose un peu soutenu sous mes yeux, dessinant un cerne élégant. Une touche de couleur qui s'harmonisera avec le fond abstrait, du rose au violine, soulignant la beauté de mon vêtement. Cette vibration colorée ne décrira pas l'intérieur de mon salon, elle apportera une intemporalité à mon statut de riche jeune épouse. Comme cette sainte Lucie aux grands yeux que j'ai croisée sur une fresque dans une église italienne et qui m'a troublée par l'harmonie de tons entre sa robe et le mur, son double regard tourné vers moi, pour l'éternité.

Comme il sait le faire, Kees accentuera la touche « portrait mondain » au détriment de l'audace fauve : les tons iront ensemble, rien de criard, tout en gardant la force de la couleur. On le dit doué pour ce genre d'équilibre, quand il le faut, quand l'artiste entend entrer dans le monde du mécène. Et non l'inverse.

Le voilà qui arrive, je vous laisse. ■

Sylvie Corroler

QUAND LES ŒUVRES FONT FAMILLE



De la fresque religieuse représentant sainte Lucie aux portraits pop de Martial Raysse au début des années 1960, le regard, doux ou appuyé, reflet de l'âme, demeure le centre de l'œuvre.

◁ [A GAUCHE] *Sainte Lucie*, fresque, Italie.

◁ [CI-CONTRE] **Martial Raysse**, *L'Année dernière à Capri (titre exotique)*, 1962. Huile, collage de papier, bombe glycéro et cadre en bois peint, 184 x 134,6 cm.

◁ [PAGE DE GAUCHE] **Kees Van Dongen**, *Portrait d'Adèle Besson*, 1908. Huile sur toile, 100 x 81,3 cm.

Donation Adèle et George Besson à l'État en 1963. Dépôt du MNAM, Centre Georges-Pompidou en 1971.



CASTRES, MUSÉE GOYA

MARIANO FORTUNY, LE CHOC DE L'ORIENT

DESSINS AU FUSAIN, GRAVURES, PETITES AQUARELLES DE PAYSAGES MAROCAINS, LE MUSÉE GOYA PROPOSE DE PARTIR À LA RENCONTRE D'UN ARTISTE TRÈS APPRÉCIÉ EN ESPAGNE, BIEN QUE MOINS CONNU EN FRANCE, MARIANO FORTUNY (1838-1874).

En dépit de ses origines modestes, éloignées de toute source artistique, le jeune Marià Fortuny i Marsal – dont le nom catalan sera espagnolisé en Mariano Fortuny – se découvre une passion pour le dessin. Son talent est vite remarqué et, à l'âge de 19 ans, il remporte un prix pour étudier à Rome. Ses projets prennent un tour nouveau lorsque le gouvernement espagnol l'envoie au Maroc, en 1860, pour rendre compte du conflit territorial qui oppose les deux pays.

À seulement 22 ans, Mariano Fortuny se retrouve chroniqueur de guerre. Il s'acquitte de sa mission, ébloui par la brillance colorée du Maroc. Ainsi dessinera-t-il de nombreuses scènes de la vie quotidienne : noces civiles, mendiants assis dans la rue, paysages de bord de mer... « C'est un choc esthétique, ce



◁ [PAGE DE GAUCHE] Mariano Fortuny y Marsal, *Campement arabe*, 1862. Aquarelle sur traits de crayon sur papier, 12,7 x 18,6 cm. Collection Musée Goya Castres.

▷ Mariano Fortuny y Marsal, *Intérieur de maison où nous avons passé nos premiers jours à Tétouan*, c. 1860. Aquarelle sur papier, 24 x 17,5 cm. Collection Musée national d'Art de Catalogne.

qu'on appelle le choc de l'Orient : tout à coup, il découvre une autre culture, lui qui ne connaît que l'Italie et sa Catalogne natale », raconte Joëlle Arches, directrice du musée Goya et commissaire de l'exposition. « Ces atmosphères, ces paysages, cette architecture maure, les campements arabes, les musiciens qu'il rencontre dans la rue, tout cela va former son regard et imprégner son œuvre par la suite. »

L'exposition présente les études de batailles et scènes du quotidien réalisées lors de ce périple au Maroc, où le jeune artiste retournera deux ans plus tard, en quête de détails pour *La Bataille de Tétouan*, une fresque historique monumentale (inachevée) à la manière de Horace Vernet (1789 - 1863), artiste qui fit sa renommée par sa peinture orientaliste et militaire.

Ces œuvres orientalistes se distinguent de celles de ses prédécesseurs : « Beaucoup de peintres avant lui ont idéalisé et fantasmé cet Orient, tels Ingres, qui en fait des exercices de style, ou Delacroix qui fut l'un des premiers à représenter des harems, des palais luxueux, des courses de chameaux, des palais des mille et une nuits... Mariano, lui, pose un regard plutôt ethnographique et demeure très fidèle à cette réalité qu'il découvre, son travail a valeur de témoignage », souligne Joëlle Arches.

Infatigable voyageur, il mourra prématurément à 36 ans d'une affection pulmonaire, lors d'un séjour en Italie.

L'exposition présente une vingtaine des œuvres issues de la collection du musée Goya (donation en 1950 de plus de 80 œuvres de l'artiste par sa belle-fille

Henriette Fortuny), sept œuvres sur papier prêtées par le musée d'Orsay, de nombreux croquis de militaires provenant du musée de Reus (sa ville natale) et du musée national d'Art de Catalogne à Barcelone, qui prépare une rétrospective Mariano Fortuny pour 2025. ■

Delphine Lefebvre

Mariano Fortuny. Visions d'Orient
6 décembre – 9 mars
Musée Goya, rue de l'Hôtel-de-Ville,
81100 Castres. 05 63 71 59 30.
Mardi au dimanche, 10 h – 17 h.
Fermé le 1^{er} janvier.

TOULOUSE, CENTRE CULTUREL BELLEGARDE

ENTRE OBJET ET IMAGE

LIIS LILO PHOTOGRAPHIE DES PAYSAGES DANS LESQUELS ELLE AJOUTE UNE INSTALLATION.

Cette touche personnelle parfois centrale, parfois discrète, définit l'identité bien marquée de ses œuvres souvent liée au « réensauvagement ». « Dans ma démarche, à la frontière de plusieurs médiums, j'ai la volonté de traiter l'image photographique comme un volume. J'ai une pratique d'atelier, c'est-à-dire que je passe par l'expérimentation matérielle et traite la photographie comme un médium plastique. »

Avec cette exposition, l'artiste explore avec poésie des sujets tels que l'habitat, l'architecture, la précarité, l'environnement, et surtout l'humain. ■ Carmen Ibanez



△ Liis Lilo, « Habit-A », série de photographies, 72,8 x 111 cm. Tirages digigraphiques contrecollés sur Dibond.

Liis Lilo, Faire corps avec. 14 janvier – 22 février

Centre culturel Bellegarde, 17, rue de Bellegarde, 31000 Toulouse.
05 62 27 44 88. Lundi au vendredi, 9 h – 12 h 30 et 13 h 30 – 18 h ;
samedi 8 h 45 – 12 h 30 et 14 h – 18 h.



△ Lilie Pinot, *Prédélivreurs*, usine Sartiss. Impressions UV sur tissus de l'usine Sartiss, 2023.

Lilie Pinot, Nous sommes assis sur les braises
6 décembre – 1^{er} mars

Espace photographique Arthur-Batut,
centre culturel Le Rond-Point, 1, place de l'Europe,
81209 Labruguière. 05 63 82 10 63.
Lundi, 14 h – 18 h ; mardi à jeudi, 10 h – 12 h
et 14 h – 18 h ; vendredi et samedi, 10 h – 12 h
et 14 h – 17 h 30. Entrée libre.

LABRUGUIÈRE, ESPACE PHOTOGRAPHIQUE ARTHUR-BATUT

LES BRAISES DU PASSÉ

LILIE PINOT, JEUNE PHOTOGRAPHE, AIME EXPÉRIMENTER

LES CONTRAINTES TECHNIQUES : elle conçoit sur tissu ses photographies. Elle base ses expérimentations sur la trace et l'utilisation d'archives photographiques en étudiant sensiblement la couleur. Cette exposition a pour thème les luttes sociales dans l'histoire et dans l'actualité récente. « Nous sommes assis sur les braises d'un passé que nous avons en partie oublié. Mon travail propose d'interroger cet effacement, en mettant en lumière la continuité des luttes sociales et la violence intrinsèque à la fondation de nos sociétés », commente Lilie Pinot. Ses œuvres ont parfois un cadre qui rehausse l'aspect d'œuvre unique, précieux moment suspendu, comme pour l'incruster dans la mémoire sociale et collective. Talent à suivre... ■ Siloé Serre

▷ Lilie Pinot, *Ouvriers et ouvrières*, dans l'usine Barthès. Impressions UV sur tissus de l'usine Sartiss, 2023.



LE SOLO D'OLI



LE RAPPEUR OLI – DU CÉLÈBRE BINÔME BIGFLO & OLI – EST INVITÉ PAR LE MUSÉE DES ABATTOIRS À PRENDRE LE COSTUME DE COMMISSAIRE D'EXPOSITION POUR PROPOSER UN REGARD PERSONNEL SUR L'ART ET LA COLLECTION.

Le musée imaginaire d'Oli

6 décembre – 4 mai

Les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse,
76, allées Charles-de-Fitte, 31300 Toulouse.

05 34 51 10 60.

Mercredi au dimanche, 12 h – 18 h.

△ Lawrence Weiner, *Lost in space*, 2011.

Tapis en laine et soies teintées, 300 x 250 x 1 cm.

Collection les Abattoirs, Musée-Frac Occitanie Toulouse, © Adagp, Paris,

2024. Photo © courtesy Théo Baulig et Chevalier Édition, Paris.

Oli, de par son histoire familiale, locale et culturelle, s'est construit à la croisée d'une pluralité d'approches de l'art, entre contemporain et urbain, entre local et planétaire, entre mots et images.

Un polyculturalisme qui offre au public un regard... (h)olistique!

Ces œuvres des collections des Abattoirs, ici présentées selon une relecture personnelle et singulière, représentent un corpus d'une cinquantaine d'artistes ; à la fois des figures iconiques telles que Brassai, César, Joan Miró, Gaston Chaissac ou Andy Warhol, mais également des figures moins mainstream comme Élodie Lesourd, Jérôme Zonder ou le facétieux collectif *Présence Panchounette*.

Pour enrichir cette sélection personnelle, une dizaine d'artistes supplémentaires ont été invités, principalement issus du mouvement graffiti/street-art tels que Keith Haring, Invader,

L'Atlas, OneSiker, mais aussi Zep et Claude Nougaro.

Et, afin d'offrir une exposition encore plus vivante et dynamique, Oli a conçu une programmation culturelle généreuse (concerts, ateliers, performances, conférences...). Il convie des productions originales d'artistes qui lui sont chers : des photographes comme Odieux Boby, Ulrich Lebeuf ou JR, des illustrateurs tels Jean Jullien, Juliette Green ou Supraw, et des figures du graffiti toulousain comme Fafi, OneSiker et Reso.

Le rappeur offre ainsi une approche du musée à la manière d'un album de famille, les deux ayant en commun le souci de la conservation et de la transmission, ainsi qu'une rencontre de l'intime et du collectif. L'accrochage propose, de fait, une véritable constellation de modes de relations au monde, interconnectées par « affinités électives ». ■

David Bancillon

TOULOUSE, CHAPELLE SAINT-JOSEPH DE LA GRAVE

LES MONDES ENCHANTEURS D'ÉVA JOSPIN

LA CHAPELLE SAINT-JOSEPH DE LA GRAVE, JOYAU ARCHITECTURAL TOULOUSAIN, ACCUEILLE UNE SÉLECTION D'ŒUVRES D'ÉVA JOSPIN AUX ALLURES DE CONTES MERVEILLEUX QUI REPOUSSENT LES LIMITES DE LA SCULPTURE.

Investir un lieu chargé d'histoire comme la chapelle Saint-Joseph de La Grave n'est pas une tâche aisée. Désacralisé en 2015, restauré et réhabilité pour accueillir des expositions, ce joyau de l'architecture toulousaine conserve son aura spirituelle et son décor imposant. « Ce n'est pas une salle d'exposition classique. Il fallait une artiste capable de s'imprégner du lieu sans se laisser écraser par son décorum », explique Élodie Sourrouil, chargée de programmation culturelle à la mairie de Toulouse. Cette artiste, c'est Éva Jospin (née en 1975) – dont les œuvres ont été présentées cet été à l'Orangerie du château de Versailles. Réputée pour ses paysages monumentaux en carton, elle transforme ce matériau humble en support d'émotions et d'histoires. « Le carton, c'est la liberté », confie-t-elle. « C'est comme le crayon, mais pour la sculpture. »

À la chapelle de La Grave, ses créations, d'une finesse et d'une complexité saisissantes, dialoguent harmonieusement avec l'architecture du lieu. Parmi les six pièces exposées, *Cénotaphe* (2020), une sculpture spectaculaire d'une dizaine de mètres de haut, s'impose comme le cœur

vibrant de l'exposition. Installée sous le dôme emblématique de la chapelle, cette œuvre dialogue avec la verticalité et le caractère sacré du lieu. « Dès le début, nous savions que cette pièce trouverait sa place ici », précise Élodie Sourrouil. Cependant, la plasticienne ne s'est pas limitée à son matériau de prédilection. Pour cette exposition, elle présente également deux sculptures en bronze, *Petite Folie* et *Bois doré*, créées en écho aux reliquaires à paperolles – une technique de décoration utilisant de fines bandelettes, ou frisures de papier – conservés dans la sacristie de la chapelle. Ces objets d'une précision extrême, réalisés autrefois par les sœurs de la Charité, ont profondément séduit l'artiste. « Il existe un dialogue subtil entre le travail d'illusion de ces reliquaires – qui donnent l'impression d'être faits d'or – et celui d'Eva Jospin, qui métamorphose le carton en architectures majestueuses », explique Élodie Sourrouil. Entre enchantement et poésie, ces œuvres, aux accents de contes merveilleux, invitent à la déambulation et résonnent avec l'histoire et l'architecture de ce monument du XVIII^e siècle. ■

Françoise-Aline Blain

Eva Jospin

13 décembre – 30 mars

Chapelle de La Grave, place Lange,
31300 Toulouse. 05 34 24 51 01.

Mercredi au dimanche, 11 h – 18 h.

▷ [PAGE DE DROITE] **Eva Jospin**, *Cénotaphe*, 2020.

Bois et carton, papier coloré, coquillages, liège, laiton, 1000 x 380 x 380 cm. Vue d'exposition Palazzo, palais des Papes, Avignon, 2023.

Photo : Benoît Fougeirol.





◁ **Geneviève Asse, *Sans titre*, 1970.**

Huile sur toile, 200 x 160 cm.

© Catalogue raisonné Asse/Laurentin.

▷ [PAGE DE DROITE] **Geneviève Asse, *Sans titre*, 1992.**

Huile sur toile, 180 x 180 cm.

© Catalogue raisonné Asse/Laurentin.

RODEZ, MUSÉE SOULAGES

UN BLEU ESSENTIEL

LE MUSÉE SOULAGES ACCUEILLE JUSQU'AU MOIS DE MAI L'ŒUVRE DE GENEVIÈVE ASSE. PRÈS DE 70 PEINTURES, ESTAMPES, DESSINS ET PRÉCIEUX CARNETS DE RECHERCHES ISSUS D'INSTITUTIONS OU DE COLLECTIONS PRIVÉES SONT REGROUPÉS À CETTE OCCASION.

Geneviève Asse est née en 1923 dans le Morbihan. Avec son frère jumeau, elle bénéficie d'une éducation prodigieuse par leur grand-mère loin des cadres particulièrement traditionalistes et religieux. Les explorations solitaires de la nature et des paysages bretons, entre mer et campagne, sont les piliers de son enfance qu'elle poursuit à Paris où sa mère travaille. Elle y découvre les musées, l'art de Cézanne ou de Rembrandt. Éblouie durablement par les natures mortes de Chardin, elle réalise ses premières toiles autour d'objets uniques. Une pomme, une tasse traduisent des présences nues mais intenses. Son propos initial se tourne vers une figuration très minimaliste.



Elle n'a pas vingt ans lorsqu'elle entre à l'École des arts décoratifs, non pour étudier la peinture, mais pour améliorer sa culture artistique, et s'intéresse à l'architecture. Elle lie de solides amitiés avec Bram Van Velde, Henri Matisse ou Georges Braque. Durant la Seconde Guerre mondiale, elle s'engage comme conductrice ambulancière et participe notamment à la libération d'un camp en Tchécoslovaquie. Seule la pratique du dessin est alors possible. L'élan créatif est soumis au dénuement provoqué par le conflit qui renforce son goût pour la sobriété. Son geste de peintre, la matière, la couleur ne se posent sur la toile qu'après un long travail mental. La pression de la

brosse ou du pinceau ne se relâche pas. La main doit être sûre. Pas de repentir. La même intensité du trait ou la légèreté d'une aquatinte résonnent aussi dans les estampes qui illustrent les poèmes de ses amis : Michel Butor, Francis Ponge, Jorge Luis Borges, Samuel Beckett, Silvia Baron Supervielle.

Progressivement ses toiles glissent vers l'abstraction, tendent vers le monochrome. D'abord les nuances du blanc, du gris, du noir puis « le bleu est venu me chercher », a-t-elle dit. Le motif devient un paysage ouvert où quelques lignes lointaines se teintent parfois de feu. L'observation de la terre, du ciel, surtout de la mer et ses variations, l'amène dans

une œuvre plus radicale. Le sujet horizontal devient atmosphérique, infini. Dans un dernier mouvement, Geneviève Asse oriente sa peinture verticalement. Des traits clairs tels des rais de lumière entre des volets invitent à regarder vers un inconnu de spiritualité ou de poésie. ■

Nathalie Dupuy

Geneviève Asse, Le bleu prend tout ce qui passe
25 janvier – 18 mai

Musée Soulages, jardin du Foirail,
avenue Victor-Hugo, 12000 Rodez.
05 65 73 82 60.

Mardi au vendredi, 10 h – 13 h et 14 – 18 h ;
samedi et dimanche, 10 h – 18. Fermé le 1^{er} mai.

▷ [GAUCHE ET DROITE]
Pinky Sidhu.

LÉZAT-SUR-LÈZE, GALERIE ANIMA

ENTRE TERRE ET CIEL

SEPT ARTISTES SE RETROUVENT DANS

LA GALERIE pour mettre leurs œuvres en résonance et former quelques duos. Six artistes céramistes montrent chacun une façon différente de travailler cet art du feu. Entre art abstrait et formes plus figuratives, les textures sont changeantes d'une œuvre à l'autre. La matière donne des rendus différents selon les approches, allant de la pesanteur à la légèreté, du grain au lisse, de la rondeur à l'angulaire. À cela s'ajoutent les œuvres de Pinky Sidhu, fils de cuivre tricotés rendant des sculptures aériennes, pour un voyage partant de la terre et se terminant dans les airs. ■ Carmen Ibanez



Chris Gullon, Nathalie Charrié,
Isabelle Roux, Michèle Bentajou,
Laure Thibaud, Claude Devillard, Pinky Sidhu

1^{er} février – 22 mars

Galerie Anima, 5, rue de l'Abbaye,
09210 Lézat-sur-Lèze. 06 78 54 75 67.

Samedi, 10 h – 12 h 30 et 16 h – 19 h, ou sur rdv.



◁ Yvonne Calsou, *La Chambre du 15*, 2021.

Vidéo, durée : 4'10". Production Caza d'oro.

AUSSILLON, PAC

TENDRES ÉCHOS

YVONNE CALSOU RÉVÈLE, par des créations sonores et visuelles, les mémoires des lieux, ici, le château de la Falgalarié. Sous son prisme créatif pluridisciplinaire, les espaces, bien que dénués de présence humaine, vivent sous l'œil du spectateur. La maison n'est pas une coquille vide, mais reste habitée des mémoires et histoires de ceux qui l'ont traversée au fil des siècles. Les souvenirs de la bâtisse résonnent dans le présent et ricochent sur les mémoires intimes de chacun, ravivant ainsi l'essence des émotions oubliées. ■ Carmen Ibanez

Yvonne Calsou, *Dans la maison il y a...*

30 octobre – 24 janvier

Le PAC-Pôle arts et cultures,
Château de la Falgalarié, 3, rue Jacques-Maast,
81200 Aussillon. 07 68 39 53 77.

Mercredi et jeudi, 9 h 30 – 12 h 30
et 14 h – 18 h 30 ; vendredi, 9 h 30 – 12 h 30.

L'INFINIMENT RÉPÉTÉ

ACCUMULATION, RÉITÉRATION, ASSEMBLAGE, L'ŒUVRE DE GUY LIMONE EST UN « REMIX » PERMANENT DE LA RÉALITÉ DU MONDE. UNE PENSÉE VISUELLE POUR RÉINTERPRÉTER LE DÉSORDRE DES APPARENCES.

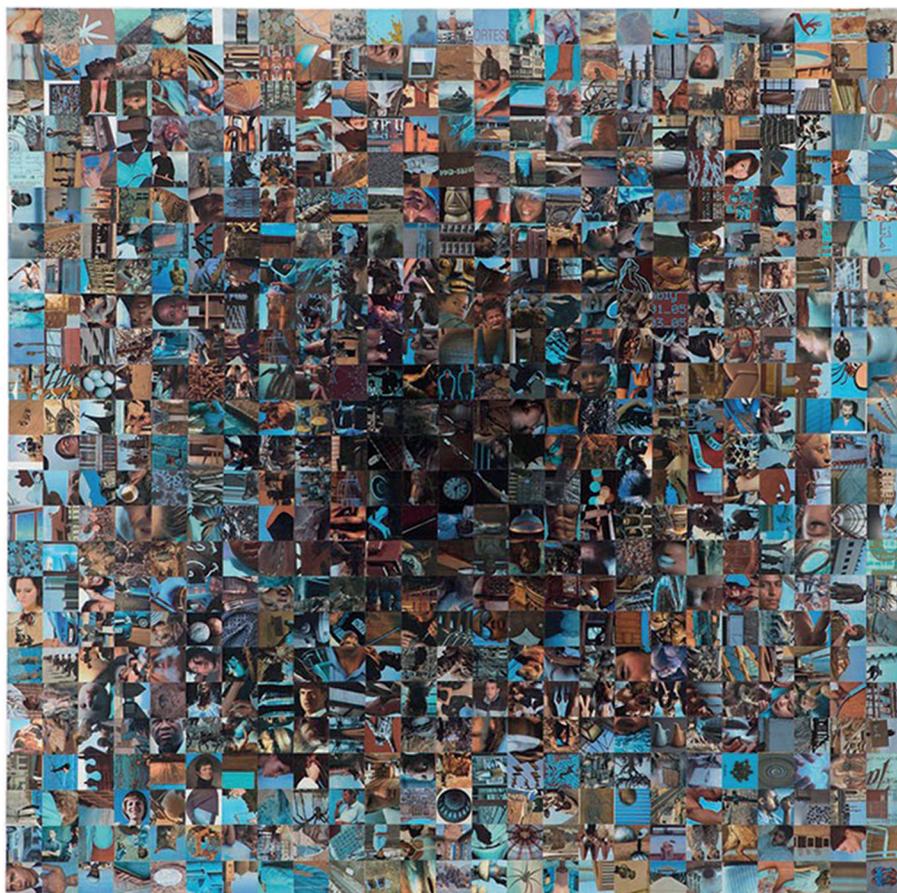
Tout fait art pour Guy Limone, car tout procède d'une lecture possible de notre époque. Les fragments du monde que sont les photographies, les figurines, les statistiques des plus sérieuses aux plus anodines (comme dans son œuvre *26 % des Français pensent que Dieu est bien le créateur du monde*) sont réorganisés pour donner une lecture de la réalité, à moins que ce ne soit pour en déceler l'absurdité. Dans ces accumulations, rien n'est laissé au hasard, tout est classé, organisé, calibré. Que ce soit dans les murs entiers recouverts de photographies ou dans les installations des multiples petits personnages de plastique, c'est comme si l'artiste regardait le monde de loin, sans trop s'en mêler,

tout en tentant de l'organiser au mieux. L'artiste assemble souvent des quantités de photographies sur des pans de murs entiers, kaléidoscope de souvenirs collectés par lui-même ou par d'autres, picorés dans des magazines, qu'il découpe et positionne en de grandes fresques. Dans ce travail de découpage, « mon modèle, c'est Matisse », déclare l'artiste qui se définit comme peintre avec cette référence à celui qui découpait dans la couleur.

En prélevant des éléments anodins, et pourtant signifiants du monde, Guy Limone opère là aussi un découpage dans la chair du quotidien pour produire une nouvelle réalité. Ses œuvres sont étourdissantes de minutie et de précision, de complexité aussi. Guy Limone est

également attentif à la couleur : chacune de ses œuvres peut se déterminer avec une dominante, comme une re-création utopique. Parmi les couleurs, la teinte jaune tient un statut particulier : « Elle revient régulièrement dans mon travail, déclarait l'artiste en 2006, et pourrait à elle seule qualifier mon projet, mon attitude dans le monde de l'art. » Si le jaune est la couleur de la lumière, de l'optimisme, elle est aussi celle de la folie. Une dénonciation sous-jacente dans l'œuvre de Guy Limone. ■

Louis Gracian



Guy Limone, *Jacqueline*

6 mars – 24 mai

Le Carmel de Pamiers, centre d'art contemporain,
5, place du Mercadal, 09100 Pamiers.

05 61 60 95 00.

Mardi au jeudi, 14 h – 18 h 30 ;

vendredi et samedi, 10 h – 12 h et 14 h – 18 h 30.

Entrée libre.

◁ Guy Limone, *Peinture d'images*. Collage.



△ Les bâtiments rénovés pour Le LAIT – Centre d'art contemporain.

ALBI, LE LAIT – CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

LE LAIT JETTE L'ANCRE

APRÈS TROIS ANS D'UNE PROGRAMMATION FOISSONNANTE ET RAYONNANTE HORS LES MURS, LE CENTRE D'ART LE LAIT S'INSTALLE DANS UNE ANCIENNE ÉCOLE MATERNELLE EN PLEIN CŒUR HISTORIQUE D'ALBI. UN LIEU FIXE POUR LA STRUCTURE QUI NE DÉVIE PAS POUR AUTANT DE SON PROJET D'OUVERTURE AU PUBLIC ET DE SA VOCATION DE DÉMOCRATISATION CULTURELLE.
ENTRETIEN AVEC SON DIRECTEUR, ANTOINE MARCHAND.

COMMENT AVEZ-VOUS VÉCU CETTE PÉRIODE NOMADE ?

Comme une opportunité. Le Lait a gardé dans son ADN les ferments d'une dynamique territoriale, engageante auprès des acteurs culturels, associatifs et institutionnels. Cette itinérance a permis de développer et d'intensifier les partenariats, d'élargir nos horizons et d'aller chercher un nouveau public. En arpentant le Tarn, nous avons tissé des liens privilégiés avec les forces vives du département. Une façon de préparer l'avenir du nouveau lieu qui ne se détourne pas de l'ancrage local. Ces trois ans ont également nourri les aspirations du centre d'art en matière de médiation et de stratégie des publics.

QUELLES SONT LES POSSIBILITÉS QU'OFFRE LE NOUVEAU LIEU ?

L'espace de 550 m² permet de réunir l'administration du centre d'art, auparavant décrochée du lieu d'exposition, et d'offrir de beaux volumes pour la programmation. Les anciennes salles de classe se transforment en quatre salles d'exposition adaptées. Le logement de fonction est réhabilité en résidence d'artiste avec

SAVOIR ET IMAGINATION

POUR SON EXPOSITION INAUGURALE, LE LAIT INVITE L'ARTISTE ESPAGNOLE LEONOR SERRANO RIVAS. Née en 1986, elle a étudié l'architecture et les beaux-arts à Madrid et Londres où elle a récemment terminé son doctorat. Son projet pour Le Lait explore toutes les potentialités du lieu en produisant des parcours immersifs mêlant sculptures, installations, vidéos, sons... Elle s'appuie également sur les savoir-faire du territoire, et dans ce cas précis utilise comme point de départ les enluminures des manuscrits anciens produits à Albi. Cela la mène vers la symbolique, la botanique, mais aussi l'astrologie, la médecine et la transmission orale et écrite. Seront ainsi

produits en collaboration avec des entreprises et artisans locaux des céramiques, livres d'artiste, une œuvre textile et une pièce audiovisuelle. Théâtrale et performative, l'œuvre de Leonor Serrano Rivas est une incitation à l'engagement du visiteur. ■ **Louis Gracian**

Leonor Serrano Rivas, Del otro mundo [De l'autre monde]
15 mars – 15 juin
Centre d'art Le Lait, 5, rue de l'École-Normale,
81000 Albi. 09 63 03 98 84.
Mercredi au dimanche, 13 h 30 – 18 h 30. Entrée libre.



△ **Leonor Serrano Rivas, Te dejo la profundidad, 2024.** Vue de l'exposition « Rewinding », Kunsthau Baselland, Basel, 2024.

Courtesy of the artist, Kunsthau Baselland, and carlier | gebauer, Berlin/Madrid. Photo : Gina Folly.

atelier, une salle de médiation et de pratique artistique permet d'accueillir le public, notamment scolaire, dans d'excellentes conditions. Une terrasse couverte et un jardin ombragé complètent l'ensemble. Le choix de cette école maternelle située dans le quartier du Castelviel n'est pas anodin, il s'insère dans un projet de redynamisation du cœur historique et de connexion des sites remarquables d'Albi. Le Lait dispose d'un nouveau confort pour s'épanouir et développer ses missions. En parallèle de sa programmation, le centre d'art accueille des résidences longues d'artistes, de curateurs, d'auteurs et soutient la création sous toutes ses formes.

PARLEZ-NOUS DE LA PROGRAMMATION...

L'idée est de varier les propositions et de ne pas s'enfermer dans des thématiques convenues. Trois expositions par an, monographiques ou collectives, ouvriront le public à la création

L'IDÉE EST DE VARIER LES PROPOSITIONS ET DE NE PAS S'ENFERMER DANS DES THÉMATIQUES CONVENUES.

contemporaine et ses liens directs ou indirects avec nos sociétés, leurs mutations, leurs dérives... Le Lait accueillera Félix Blume sur les questions de migrations ou encore Adrian Schindler sur la colonisation espagnole au Maroc. Il s'agit également de montrer l'évolution des arts visuels, des formes et des pratiques artistiques et de mettre en lumière les courants émergents. Leonor Serrano Rivas lance la programmation avec son exposition « Del otro mundo ». Tout au long du week-end inaugural, les 15 et 16 mars, un riche programme de concerts, performances et visites attend les visiteurs. ■

Propos recueillis par **Andréas Alberti**

Le LAIT – Centre d'art contemporain,
5, rue de l'École-Normale, 81000 Albi. 09 63 03 98 84.
Inauguration le vendredi 14 mars 2025 à 18 h 30.

▷ **Posy Simmonds,**
Tamara Drewe.

www.bdangouleme.com



« et quand on pense qu'il n'y a rien de tel moment, on pourrait tout au moins de la variété... au de l'autre, on en vient à se demander: "Pourquoi? Pourquoi? Pourquoi? Quelle occupation futile? Un livre de plus ou de moins, quelle différence?"... Puis on se dit: "Mais voyons... n'est-ce pas au contraire chose saine et utile: - pour un sursourire devant son ordi à la face d'innocence?" Et puis, en un instant, est le temps de vivre... »

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE D'ANGOULÊME, 52^e ÉDITION. 30 janvier – 2 février
C'est reparti pour le FIBD d'Angoulême : plusieurs expositions abordent avec diversité le thème de la bande dessinée. Sont à l'honneur la Britannique Posy Simmonds, la Française Julie Birmant (prix Goscinny de la meilleure scénariste 2024), ou encore le mangaka Makoto Yukimura. D'autres événements autour du festival présentent les liens entre la BD et les contes, l'univers lovecraftien et les comics. Les listes des différentes sélections officielles de cette année sont indiquées sur le site internet, et témoignent du large développement de la palette thématique du 9^e art. ■

LES ACTUS EN BREF

PAR CARMEN IBANEZ

▷ **George James Sowden et Nathalie du Pasquier, pendule, 1987.** Édition Lorenz. Bois, plastique.

Collection du musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux. Don Édition Lorenz, 1988. Photo © Lysiane Gauthier – madd-bordeaux.



CRONOS. 21 juin 2024 – 25 mai 2025

L'artiste bordelais Benoît Maire met sa casquette de commissaire d'exposition pour valoriser au CAPC des œuvres du MADD (musée des Arts décoratifs et du Design), fermé pour travaux. Son choix se porte sur la thématique temporelle de la collection, illustrant via une centaine d'objets conservés au musée les 800 ans qui séparent le XIII^e du XXI^e siècle. Ce concept interroge le rapport à l'objet selon les époques, ainsi que les rapports entre art et design. ■



TOUT DOIT DISPARAÎTRE
23 novembre – 22 février

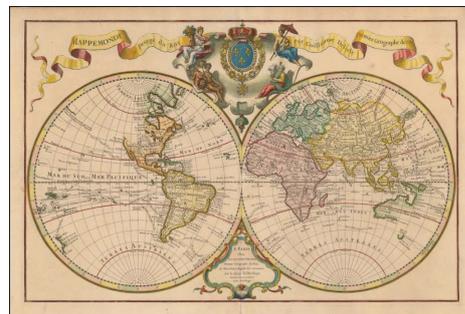
Pour soutenir la Fanzinothèque qui fait face à des difficultés financières, l'association a demandé à une trentaine d'artistes de proposer des œuvres sérigraphiées dans le labo de la structure. Une idée astucieuse qui permet de proposer à la vente des tirages limités à des prix abordables. Avec la participation de Sibyllus, Céline Guichard, David Pujol, Lou Nicolle, Ninon Bonzom, Paul Poutre, Gregor Martin, Laurie Meslier, Guillaume Chiron, Marie Tijou, Andrew Hales, Brulex, Gong Créole, Musta Fior, Flore Kunst, et tant d'autres... ■

La Fanzinothèque, 185, rue du Faubourg-du-Pont-Neuf, 86000 Poitiers. 05 16 34 53 44.
Mardi au vendredi, 12 h – 18 h ; samedi, 14 h – 18 h.

CAPC, 7, rue Ferrère, 33000 Bordeaux.
05 56 00 81 50.
Mar.au dim., 11 h – 18 h.

LES CONTOURS DU MONDE
De janvier à avril

Dans la collection du musée, les cartes ne manquent pas. Elles témoignent des pas des explorateurs qui ont arpenté la planète et rapporté des connaissances lointaines. D'abord simples schémas, elles se complexifient au fil du temps et distinguent les territoires représentés avec un dessin de plus en plus précis et des normes de couleurs qui s'installent. Terres d'ailleurs ou régions locales, ciel, océans et mers, la cartographie s'efforce de décrire notre planète et reste une science essentielle qui marque à chaque époque la compréhension du monde. ■



Musée du Nouveau Monde, 10, rue Fleuriau, 17000 La Rochelle.
05 46 41 46 50. Lundi, mercredi, jeudi, vendredi et dimanche,
10 h – 12 h 30 et 13 h 30 – 17 h 30 ; samedi, 13 h 30 – 17 h 30.

△ **Guillaume Delisle,**
Mappemonde à l'usage du Roy, 1720. 44 x 68 cm.

UN FÉMINAIRE, FRONTIÈRE. 8 novembre – 8 février

Cette exposition collective est avant tout un rendez-vous philosophique convoquant des questions de sociologie autour du genre, des sexualités et des avenirs. Les lectures, conférences et séances d'arpentage, technique de lecture collective, étoffent le propos. Cet événement valorise les inspiratrices de la pensée féministe et queer contemporaine, et dévoile un combat présent depuis bien longtemps, mais qui n'a plus à être caché. ■



Image/imatge, 3, rue de Billère, 64300 Orthez. 05 59 69 41 12.
Mar. au sam., 14 h – 18 h 30 ; mer. 10 h – 12 h, et 14 h – 18 h 30.
Entrée libre.

◁ **Delphine Chanet**,
image de la série
« Épicène » de douze
photographies,
2019. Collection Frac
Nouvelle-Aquitaine-MÉCA,
Bordeaux (2020).

Abbaye de Trizay,
esplanade de l'Abbaye,
3, allée du Chizé,
17250 Trizay.
05 46 82 34 25.
Pour les horaires
voir sur le site
www.abbayedetritzay17.fr

RENCONTRE DE GRAVEURS, 5^e BIENNALE DE GRAVURE 10 février – 1^{er} juin

Ce rendez-vous met en avant la gravure, un art apparu en Europe à la fin du xiv^e siècle. Les œuvres présentées

donnent à voir une liberté de créer bel et bien présente malgré les contraintes de matériaux et de méthodes propres à l'art de l'estampe. Huit graveurs exposent dans les murs de l'abbaye : Annie Bocel, Jérôme Bouchard, Blandine Galtier, Nicolas Goulette, Benoît Hapiot, Michèle Joffrion, Juliette Planque, et REM. ■



△ **Juliette Planque**,
Bar à Toulon. Gravure.

SOUS LE CIEL, PHOTOGRAPHIES 2004-2024 DE PIERRE-LIN RENIÉ 17 janvier – 18 avril

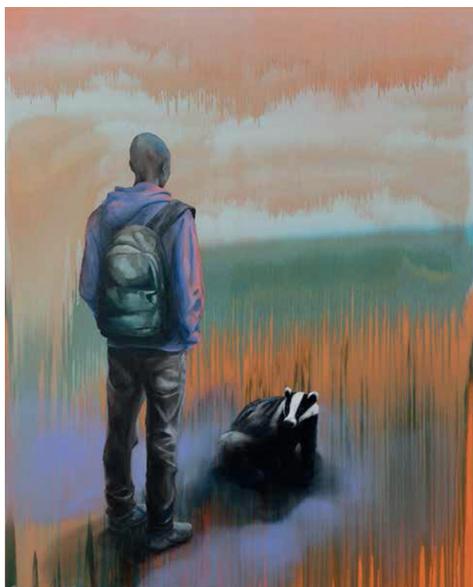
Le travail de Pierre-Lin Renié se réalise à ciel ouvert, dans l'espace public. Ses clichés descriptifs sont empreints de l'art conceptuel des années 1960. Sous la forme d'expositions, de publications électroniques ou encore de livres d'artistes (le plus souvent auto-édités), l'artiste présente de façon contemplative le ciel ou autres paysages partagés, comme une toile graphique ouverte à tous les imaginaires. ■

▷ **Pierre-Lin Renié**, *Nuage #1, Belsis*, 25 décembre 2009. Photographie numérique. Impression aux encres pigmentaires, 50 x 65 cm, encadrée.



Vieille Église,
rue de la Vieille-Église,
33700 Mérignac.
05 56 18 88 62.
Mardi au dimanche,
14 h – 19 h.
Entrée libre.

Centre d'art
contemporain,
abbaye Saint-André,
place du Bûcher,
19250 Meymac.
05 55 95 23 30.
Mardi au dimanche,
14 h – 18 h.



ROMAIN BERNINI 20 octobre – 12 janvier

La démarche de Romain Bernini questionne le lointain, la marge ou encore la mythologie de nos sociétés. Après une résidence à l'École française d'Extrême-Orient à Siem Reap au Cambodge, l'artiste s'imprègne du monde animal et de paysages vivants et luxuriants qu'il peut voir depuis son atelier, et en tire une série sur le thème du métissage. D'autres créations mettent en avant le regard entre l'homme et l'animal, le rapport au vivant mais aussi peut-être à notre propre animalité. Il ressort également de son œuvre la dualité de mondes parallèles qui se regardent sans jamais parvenir à parler le même langage. ■

◁ **Romain Bernini**, *Looking at tomorrow IV*, 2024.
Huile sur toile, 200 x 160 cm.

FOUTRAQUE ET DÉCOMPLEXÉ



POUR CLÔTURER L'ANNIVERSAIRE DES 10 ANS DU BEL ORDINAIRE, SA DIRECTRICE, FLORENCE DE MECQUENEM, A DONNÉ CARTE BLANCHE AUX RÉGISSEURS ADRIEN MÉROUR ET ROMUALD CAILLETEAU POUR CONCEVOIR UNE EXPOSITION ENTHOUSIASTE. DANS LA GALERIE CIRCULE UNE BELLE EFFERVESCENCE.

Faiseurs de troubles

13 décembre – 22 mars

Centre d'Art le Bel Ordinaire, Les Abattoirs, allée Montesquieu, 64140 Billère. 05 59 72 25 85. Mercredi au samedi, 15 h – 19 h. Entrée libre.

◁ Frédéric Clavère, vue d'atelier, sans titre.

Pour « Faiseurs de troubles », Romuald Cailleteau et Adrien Mérou ont trois casquettes : celle de technicien, celle de commissaire d'exposition et celle d'organisateur de concert. Ces deux constructeurs chevronnés ont invité huit artistes, faiseurs comme eux, pour participer à une expérience inédite totale et immersive. La scénographie est ambitieuse et déstructurée. Une grande fête est annoncée sur le site du centre d'art en incluant la salle de concert La Route du Son. Une fête foraine, conçue à partir de matériaux récupérés dans l'atelier, avec des jeux de toutes sortes : courses de ponceuses à bande, roue de la fortune, jeux de balle improbables... avec de nombreux lots à gagner.

Pour une fois, la scénographie s'impose aux artistes qui présentent des

œuvres spécialement réalisées pour l'occasion. Comme ils travaillent ensemble et créent une installation commune générale, leurs univers respectifs fusionnent dans une sorte de fièvre graphique. Un vacarme esthétique joyeux et foutraque vient troubler les sens et élargir les imaginaires des visiteurs.

C'est une exposition d'art contemporain totalement décomplexée qui casse les codes du white cube. Sylvie Réno, qui travaille le carton, fabrique des drones à l'échelle 1 pour rappeler la menace qui pèse en permanence sur les théâtres de guerre. Frédéric Clavère peint des personnages protecteurs pop comme Joseph Beuys ou bien des chevaliers qui forment un nuage armé, mêlant étrangement féerie et politique. L'onirisme est

évoqué avec des sculptures et des peintures de Fabrice Croux, Clara Denidet et Béranger Laymont qui forment un paysage de jardin des délices que l'on traverse avec gaieté. Un cabinet de curiosités d'œuvres inachevées issues des collections des artistes et commissaires montrera les expériences menées par eux. Une boîte gigogne immersive sera un support pour les graphistes Benjamin Lahitte et Jean-Marc Saint-Paul. Le tout sera mis en lumière par le travail d'Émilie Cerniaut. Cette confiance donnée aux techniciens qui œuvrent habituellement dans l'ombre est de bon augure et produit un joyeux désordre esthétique, généreux et décalé, dans un esprit punk rock festif. ■

Alex Less

BORDEAUX, FRAC NOUVELLE-AQUITAINE-MÉCA

FRAGMENTS DE VIE

IL Y A L'HISTOIRE PRINCIPALE ET LA TRAME

DE FOND. Massinissa Selmani a décidé d'inverser ces deux concepts et de raconter la trame de fond. Dans ce travail de sortie de résidence, il évoque par le dessin, le photojournalisme et la collecte d'informations météorologiques l'histoire de son père et de sa famille à Alger. Grâce aux paroles de ses proches, il met en lumière des fragments de vie au milieu de grands faits historiques, notamment celui de l'indépendance de l'Algérie. Comme une boîte à souvenirs cette exposition retrace les petites histoires qui ont formé la grande. ■ Carmen Ibanez

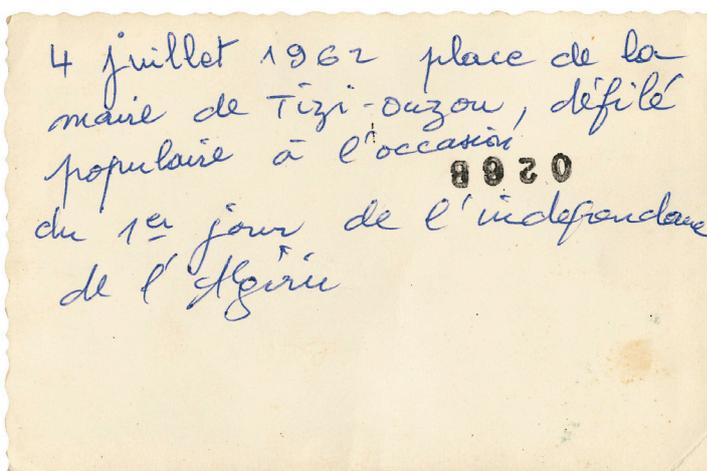
Massinissa Selmani, Oursins de la mémoire

16 novembre – 9 mars

Frac Nouvelle-Aquitaine-MÉCA,
La MÉCA, 5, parvis Corto-Maltese,
33800 Bordeaux. 05 56 24 71 36.

Mercredi au dimanche, 13 h – 18 h.

Fermé les jours fériés.



△▷ Carte postale, Algérie. Photo Massinissa Selmani.



Suavidad y serenidad del Quadro original de D. Diego Velázquez, en que representa al vivo en Juicio del Sr. Felipe IV. por D. Francisco Goya Pintor. Escrito en el R. Palacio de Madrid. Año de 1778.

△ **Francisco de Goya, Sébastien de Morra, d'après Velázquez,**
xix^e siècle. Gravure à l'eau-forte sur papier.

Musée des Beaux-Arts de Bordeaux. © Photo : Florian David.

BORDEAUX, MUSÉE DES BEAUX-ARTS – MUSBA

IMMORTEL GOYA

Francisco Goya (1746-1828), peintre et graveur de génie, a vécu les quatre dernières années de sa vie à Bordeaux où il s'était exilé pour raison politique. Conçu à l'occasion du bicentenaire de l'arrivée de Goya (1824-2024), cet accrochage d'une vingtaine d'œuvres montre l'intégralité du fonds d'estampes du maître espagnol conservé au musée. À cet ensemble, sont associés la série d'estampes « Hommage à Goya » d'Odilon Redon, grand admirateur de l'artiste, ainsi que pléthore de documents et archives sur les expositions consacrées à Goya au MusBA depuis 1919. Goya, visionnaire, a introduit plusieurs ruptures stylistiques préfigurant le romantisme ainsi que le début de la peinture des avant-gardes picturales du xx^e siècle. ■ Siloé Serre

Hommage à Goya (1824-2024).

200 ans de l'arrivée de l'artiste à Bordeaux

13 décembre – 13 avril

Musée des Beaux-Arts, 20, cours d'Albret,
33000 Bordeaux. 05 56 10 20 56.

Lundi à dimanche, sauf le mardi et les jours fériés, 11 h – 18 h.



△ **Pauline Julier**, *Là où commence le ciel*, 2024.
Installation et vidéo, dôme en bois.

Pauline Julier, Là où commence le ciel
23 février – 15 juin

CIAP – Centre international d'art et du paysage,
Île de Vassivière, 87120 Beaumont-du-Lac.
05 55 69 27 27.

Mercredi, jeudi et vendredi, 14 h – 18 h ;
samedi, dimanche et jours fériés,
11 h – 13 h et 14 h – 18 h.

VASSIVIÈRE, CIAP

LA FRONTIÈRE DU CIEL

PAULINE JULIER, NÉE EN 1981, EST ARTISTE ET RÉALISATRICE

DE FILMS. Si sa production aborde des sujets apparemment très variés, de l'accélérateur de particules du CERN à la lutte des Indiens du Chili pour l'accès à l'eau, ils sont tous liés à ce que l'humain crée dans son environnement au travers de ses savoirs, de ses croyances et de ses rituels. « Comment transmettre une culture d'une génération à l'autre? Certains d'entre nous sont tentés de rompre avec la tradition afin d'écarter le poids du passé et se libérer. Mais se libérer de quoi? », s'interroge l'artiste. À travers ses films et installations, Pauline Julier utilise des éléments de diverses origines (documentaires, fictions, littérature...) pour restituer la complexité de notre relation au monde. ■ **Siloë Serre**

BAYONNE, DIDAM

DANS LE REGARD DE GUILLAUME FAUVEAU

GUILLAUME FAUVEAU SE FORME À LA PHOTOGRAPHIE EN AUTODIDACTE, travaille comme assistant publicitaire et acquiert une technique solide. Aujourd'hui photjournaliste, et après avoir vécu à La Réunion, Paris et Bordeaux, il revient au Pays basque, sa terre natale, et retrouve l'océan auquel il est profondément attaché. Cette exposition met en lumière le regard de ce photographe curieux et sensible, traitant des sujets contemplatifs, sociétaux ou poétiques. ■ **Carmen Ibanez**

Guillaume Fauveau

24 janvier – 23 mars

Didam, espace d'art contemporain,
6, quai de Lesseps, 64100 Bayonne.
05 59 46 63 43.

Mardi au dimanche, 13 h – 18 h 30.



▷ **Guillaume Fauveau**,
photographie.

16 JANV.
26 AVR.
2025



Mémoire des formes
ÉRIC TABUCHI & NELLY MONNIER

EXPOSITION
DE PHOTOGRAPHIES
VERNISSAGE
JEUDI 16 JANV. 19h

CARRÉ AMELOT
ESPACE CULTUREL
VILLE DE LA ROCHELLE
10 bis rue Amélot - La Rochelle
05 46 51 14 70 | carre-amelot.net

Frac
Nouvelle-
Aquitaine
MECA

LA ROCHELLE

Centre d'Art
Contemporain
D'Anglet

Villa Beatrix Enea
Galerie Pompidou

14 déc. 24
↓
15 mars 25

Lydie Arickx

Le grand être

Lydie ARICKX, *Le grand être*, 2024, charbon végétal, 5300 x 400 cm (détail).
Œuvre produite par la Villa d'Anglet
© Lydie Arickx - www.sign.brussels

ANGLET

centredart.anglet.fr

EXPOSITION
Peintures et sculptures

JEAN-CHARLES VIGUIÉ

**Ode à la nature :
Rythmes et Couleurs**

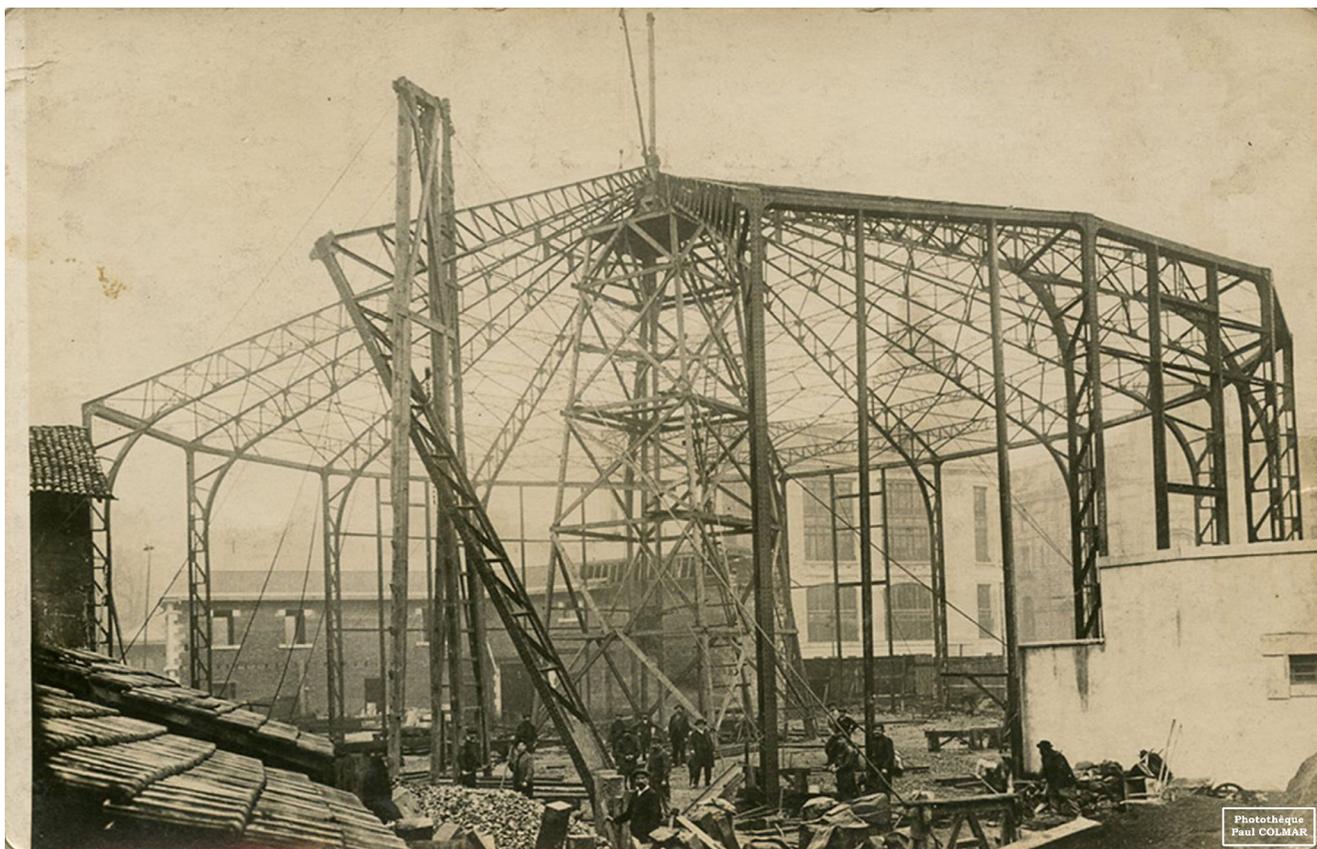
Du 14 mars au 6 juin 2025
MUSÉE DE GAJAC
VILLENEUVE-SUR-LOT

Renseignements : 05 53 40 48 00
www.ville-villeneuve-sur-lot.fr

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Nouvelle-Aquitaine
LOT-ET-GARONNE
Le Département Coule du Sud-Ouest
Musée de Gajac
VILLENEUVE-SUR-LOT



LA PISTE AUX TOILES



△ Destruction de l'armature métallique du cirque de Limoges.

Photo : P. Batier/Photothèque P. Colmar.

▷ Vue de l'exposition.

Photo : Ville de Limoges/Laurent Lagarde.

Du cirque de Limoges, il ne reste que quelques photographies et cinq grandes toiles de décor. « On ne sait pas très bien comment elles sont entrées au musée », déclare François Lafabrié, directeur du musée des Beaux-Arts de Limoges. Il est vrai que l'histoire du cirque est mouvementée. Sa construction commence dans les années 1900, mais la Grande Guerre le convertit en centre d'accueil de réfugiés. Les travaux d'aménagement reprennent au début des années 1920 « mais dans un style Art déco, différent de celui de la Belle Époque qui présidait à sa construction », commente François Lafabrié. C'est dans ce contexte qu'une commande est passée à David Ossipovitch Widhopff, né en 1867

à Odessa (actuelle Ukraine), pour concevoir les décors de la salle. Très tôt reconnu par les critiques comme un artiste de talent, il expose à de nombreuses reprises tout en étant dessinateur de presse. Sans doute la guerre lui a-t-elle coupé les ailes et la commande de Limoges, passée en 1924, arrive-t-elle à point pour cet artiste qui cherche son style propre en s'éloignant de l'académisme.

En un an, il réalise un décor de 400 m² de peinture pour le cirque de Limoges, la plus grande commande de sa carrière qui lui ouvre d'autres opportunités dont des décors produits pour le Mobilier national. « Ce qui subsiste du décor de Widhopff est unique en France, poursuit François Lafabrié. Sur les quatorze scènes peintes

QUAND LE CIRQUE FASCINAIT DES ARTISTES DU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE, CELUI DE LIMOGES SE DOTAIT D'UN DÉCOR RÉALISÉ PAR L'ARTISTE WIDHOPFF, UN TÉMOIGNAGE RARE DES GOÛTS ARTISTIQUES ET DE DIVERTISSEMENT D'IL Y A CENT ANS.



par l'artiste, il reste cinq grandes toiles de 3 x 2 m sauvées de la destruction du cirque en 1958, probablement par des particuliers, puis retrouvées dans les réserves du musée. » Ouverte en 1925, la salle de spectacle de 4000 à 5000 places connaît une programmation qui passe peu à peu du cirque aux spectacles de variétés et à l'art lyrique, suivant ainsi l'évolution du goût des spectateurs. Le bâtiment est finalement démoli pour laisser place à un opéra.

« L'exposition est un véritable travail d'enquête. D'abord sur un bâtiment qui fut un édifice central dont seules quatre photographies d'époque ont permis d'imaginer l'articulation du décor, et sur un artiste, Widhopff, qui a connu une renommée importante de son vivant, mais

qui fut oublié peu à peu après sa mort en 1933, probablement en raison de l'éclectisme de ses styles et de sa faible présence dans les collections muséales. »

C'est donc le but de l'exposition de réhabiliter à la fois un édifice oublié et un artiste méconnu dont les œuvres sont dispersées dans plusieurs collections privées. Après une entrée qui emmène le visiteur dans un promenoir évoquant l'accès à une salle de cirque par des archives, des photographies, des objets, la grande salle reproduit l'ambiance circassienne avec les cinq toiles préservées de Widhopff – originellement placées au-dessus des gradins – représentant des scènes de cirque et séparées par des panneaux décoratifs reconstitués.

David Ossipovitch Widhopff est à l'honneur dans les salles suivantes avec une présentation de ses dessins, peintures et décors. Il est aussi présent au travers d'un très bel autoportrait et d'une sculpture le représentant réalisée par Chana Orloff (1888 - 1968), *L'Homme à la pipe*. ■

Yann Le Chevalier

En piste ! Widhopff et les peintures du Cirque-Théâtre de Limoges
19 octobre – 10 mars

Musée des Beaux-Arts, 1, place de l'Évêché,
87000 Limoges. 05 55 45 98 10.

Lundi, jeudi et vendredi, 9 h 30 – 12 h
et 13 h 30 – 17 h 30 ;

samedi et dimanche, 13 h 30 – 17 h 30.



△ Pierre Loti costumé en seigneur du temps lors du dîner Louis XI. Photographie anonyme, 1888.

▷ La mosquée de Pierre Loti.

Photo: Vincent Lagardère-CMPC, 2012.

Maison de Pierre Loti

137, rue Pierre-Loti, 17300 Rochefort.

www.maisondepierreloti.fr

Ouverture le 10 juin.



ROCHEFORT, MAISON DE PIERRE LOTI

PÉRIPLÉ D'UN INSTANT

LA MAISON DE PIERRE LOTI (1850-1923) a été entièrement rénovée. Grâce à ce travail colossal de restauration, la demeure du voyageur, écrivain et officier de marine paraît comme figée dans le temps. L'intérieur avec son mobilier d'origine reflète sa vie et ses voyages avec ses collections d'objets exotiques, évoque son tempérament espiègle et sa fascination pour le théâtre et le déguisement. Collectionneur de petits riens et de pièces plus précieuses, sa passion des objets était avant tout déclenchée par l'émotion qu'il y trouvait en les regardant. La décoration onirique transporte le visiteur à travers le temps, la géographie et les styles : Moyen Âge, Orient, Renaissance ou gothique. Les nombreux acteurs de cette rénovation ont rendu à cette maison sa splendeur d'antan avec justesse et minutie pour transporter quiconque passe la porte vers l'univers merveilleux de Pierre Loti. ■ Carmen Ibanez



△ Cristina Flores Pescorán, *Para mi mamita*, 2021. Performance avec l'œuvre *Sagrario de mi abuela materna*. Photo Davis Pérez.

ANGOULÊME, FRAC POITOU-CHARENTES

LA TRAVERSÉE DES CORPS

C'EST LA PREMIÈRE EXPOSITION EN FRANCE POUR CRISTINA FLORES PESCORÁN.

Cette artiste, née au Pérou en 1986, explore la notion de guérison et de soin du corps et de l'esprit à travers des approches pluridisciplinaires. Ayant traversé des étapes de maladie et de convalescence, elle montre à travers son propre regard les processus, cheminements et rituels qui marquent ces périodes suspendues. Ses œuvres racontent les techniques ancestrales de tissages, de teintures, et le rapport à l'invisible qui apaisent le corps et l'esprit pour leur rendre leur vitalité. Ses créations sonnent comme un retour aux sources de l'humanité où médecine, croyances et magie n'étaient encore qu'une seule entité, pratiquées souvent par des femmes puissantes et guérisseuses. ■ Carmen Ibanez

Cristina Flores

Pescorán,

Rêver le temps

23 novembre – 4 mai

Frac Poitou-Charentes,

63, bd Besson-Bey,

16000 Angoulême.

05 45 92 87 01.

Mercredi au dimanche,

14 h – 18 h.

Entrée libre.

CARTOGRAPHIE DE NOS MODES DE VIE



△ Vue de l'exposition.

LES PHOTOGRAPHES NELLY
MONNIER ET ÉRIC TABUCHI
TRAVAILLENT DEPUIS 2017 SUR
UNE DOCUMENTATION GLOBALE
DES 450 RÉGIONS NATURELLES
QUI COMPOSENT LE TERRITOIRE
FRANÇAIS.

Mémoire des formes,
photographies de Nelly Monnier et Éric Tabuchi
16 janvier – 26 avril
Carré Amelot,
Espace culturel de la Ville de La Rochelle,
10 bis, rue Amelot, 17000 La Rochelle.
05 46 51 14 70.
Mardi, jeudi, vendredi, 13 h – 19 h ;
mercredi, 10 h – 19 h ; samedi, 14 h – 18 h.

Dans le travail de Nelly Monnier, née en 1988, peinture, dessin et récit abordent les rapports entre l'architecture, le décoratif et le paysage. Sa pratique est nourrie par de nombreux voyages. L'œuvre d'Éric Tabuchi, né en 1959 d'un père japonais et d'une mère danoise, s'articule autour des notions de territoire, de mémoire et d'identité. C'est après des études de sociologie qu'il a commencé son travail photographique. Depuis 2017, les deux artistes développent un projet d'*Atlas des régions naturelles (ARN)*. Une encyclopédie photographique du bâti et des paysages du territoire français, une aventure photographique hors normes destinée à se déployer sur plusieurs années, au rythme d'une publication par semestre.

Dans l'exposition au Carré Amelot, les artistes présentent une sélection d'œuvres en dialogue avec la pièce prêtée par le Fonds régional d'art contemporain Nouvelle-Aquitaine MÉCA. Le *45° Parallèle Nord*, aussi appelé « Latitude idéale des grands vins », scinde en deux parties presque égales la

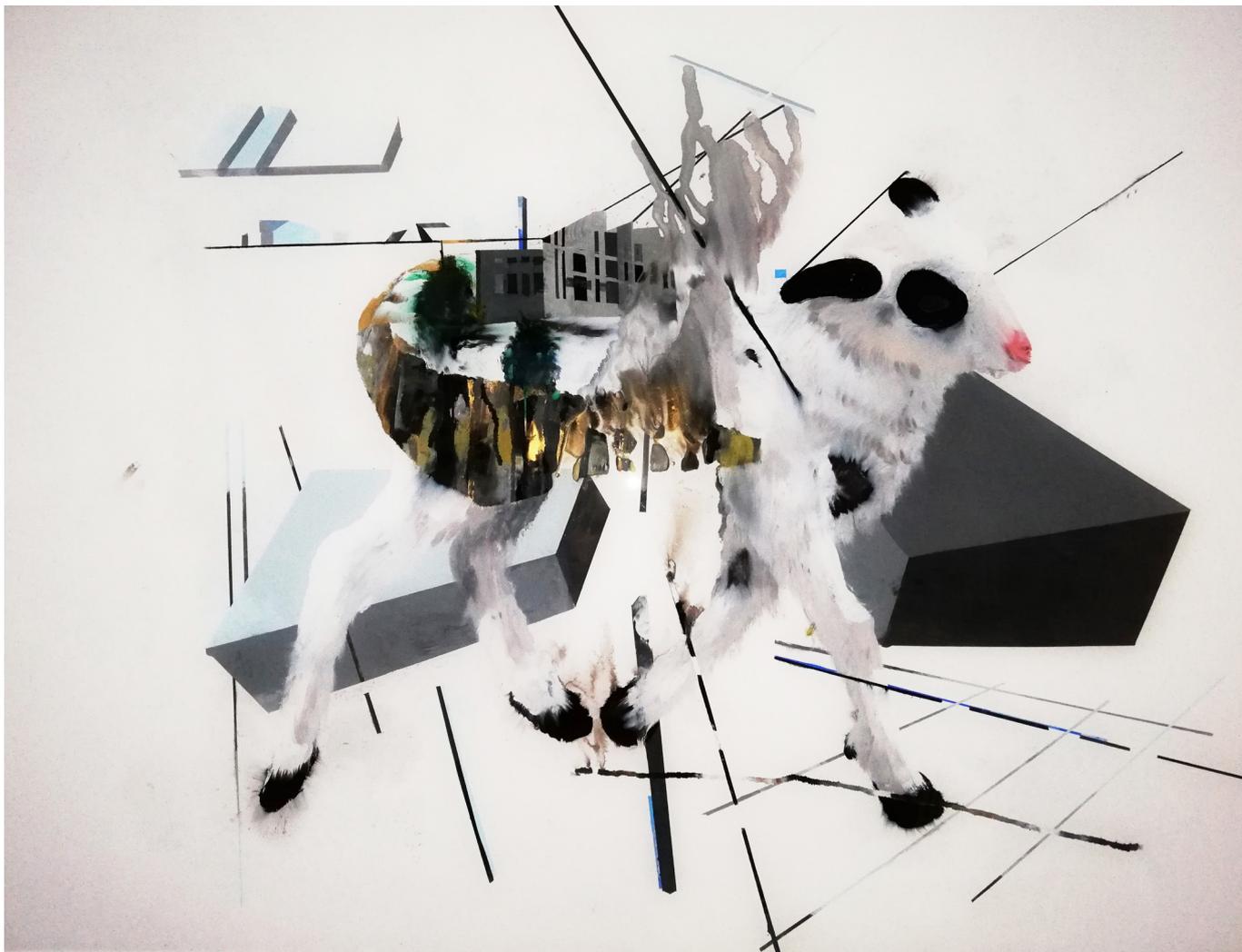
Nouvelle-Aquitaine. Jouant de cette particularité, *45° Parallèle* propose, sous la forme de deux séries de 12 photographies placées de part et d'autre de cette ligne invisible, une partition imaginaire de ce grand territoire.

« Ces territoires, Nelly et Éric les ont sillonnés afin d'explorer non seulement le paysage, mais surtout les manières culturelles de l'habiter et de le transformer. [...] Ils traquent à la fois les invariants, les particularismes et les écarts à la norme qui, en se croisant, définissent une physionomie de nos modes de vie et de nos identités, analyse Jérôme Sother, photographe et directeur artistique du centre d'art GwinZegal à Guingamp. À l'ivresse de la vitesse inhérente à notre monde contemporain, Nelly Monnier et Éric Tabuchi opposent l'éloge de la lenteur et des petites routes. C'est dans leur voiture, à vitesse réduite, qu'ils sillonnent discrètement le paysage, ponctuant cet atlas d'innombrables arrêts. Ils donnent à voir un catalogue des manières de vivre et de construire où le sublime côtoie l'insolite. » ■

Anaïs Arnal

UNE PHYSIONOMIE
DE NOS MODES
DE VIE ET DE NOS
IDENTITÉS

STRATES DE COSMOGONIES



LE MUSÉE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE DU PÉRIGORD ACCUEILLE LES PEINTURES DE MURIEL RODOLOSSE DANS UNE SCÉNOGRAPHIE EN DIALOGUE ORIGINAL AVEC LES COLLECTIONS PÉRIGOURDINES. DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES, MURIEL RODOLOSSE CONSTRUIT UNE ŒUVRE PICTURALE OÙ LE MERVEILLEUX ET LE NATUREL S'AGRÈGENT DANS UNE DANSE ENCHANTÉE.

△ Muriel Rodolosse, *Des normes fluides, Le Causseard en vadrouille*, 2018.
44 x 55 cm. © Muriel Rodolosse.

Dernièrement, elle a notamment réalisé une série de 100 pochettes originales pour le vinyle du musicien David Fenech (*Mountains of Night*) ; sa réalisation la plus emblématique reste *Mira Bilia*, une commande publique de 63 tableaux pérennes pour le château du Bois fleuri à Lormont en 2020. Une série de peintures inversées sur plexiglas qui mêle animaux, objets curieux, créatures chimériques et végétation luxuriante dans

une alliance intime avec le bâtiment, les peintures occupant ses anciennes portes et fenêtres. Ces images visionnaires témoignent d'un futur dépeuplé d'êtres humains.

La question des recompositions du monde au fil du temps est, en effet, primordiale pour l'artiste, soucieuse d'interroger la marche de l'humanité vers un avenir incertain. Ces préoccupations écologiques affleurent en creux des œuvres, souvent nimbées d'une étrangeté fantasmagorique, produite par des paysages éthérés, peuplés d'animaux en lévitation, d'êtres surnaturels, enveloppés dans la voûte céleste. Une mythopoïèse qui pourrait parfois évoquer les cosmologies chamaniques ou les mondes

▷ Muriel Rodolosse, *Vestiges industriels*, 2025.

Fixé sous verre acrylique 130 x 100 cm. © Muriel Rodolosse.



post-exotiques décrits par l'écrivain Antoine Volodine.

C'est avec ce souci de regard décalé que Muriel Rodolosse déploie ses œuvres à Périgueux. Entre dialogue et télescopage, ses peintures investissent deux salles au cœur même des collections universalistes du musée qu'elle revivifie. Elle plonge le visiteur dans deux ambiances complémentaires : au rez-de-chaussée, c'est la nature ouverte qui se déploie avec ses animaux, sa vitalité champêtre sous des ciels étoilés ; à l'étage, c'est un espace clos, sans lumière naturelle, pouvant évoquer une grotte et les ténébreux méandres de l'anthropocène.

L'artiste débusque des œuvres oubliées auxquelles elle redonne la lumière en

les intégrant à son dispositif d'accrochage. Ainsi, elle propose dans un espace immersif, clos et sombre, une juxtaposition reliant sa vaste peinture *Centralia la grande faille* avec un diadème funéraire doré vieux de 2300 ans. Une faille temporelle qui se pose comme une vanité révélant l'or enfoui par le temps. Une mise en abîme qui ravive crûment l'état des lieux posé par Muriel Rodolosse, lors de sa réalisation en 2014 : « Cette peinture monumentale est un grand brasier où flamberaient les utopies modernistes et décevantes. Ce tableau évoque le constat actuel, une situation d'extrême pollution et d'incapacité humaine ; son actualité nous propulse vers le futur. » ■

David Bancillon

Muriel Rodolosse,
L'or révèle ce que le temps enfouit
20 février – 29 septembre

Musée d'Art et d'Archéologie du Périgord,
22, cours Tourny, 24000 Périgueux.
05 53 06 40 73.

Tous les jours sauf mardi, 10 h – 17 h ;
samedi et dimanche, 13 h – 18 h.

L'exposition se tient à l'occasion du salon *Expoésie*,
du 11 au 22 mars.



△ Thérèse Robert, *Marin accordéoniste*, vers 1925. Eau-forte, pointe sèche et morsure directe sur papier. © Musées de Poitiers. Photo : Alienor.org, conseil des musées/Vincent Lagardère.

LE TEMPS DES CRÉATRICES

MOTIVÉ PAR L'APPORT D'UNE IMPORTANTE COLLECTION D'ARTISTES FEMMES, LE MUSÉE SAINTE-CROIX S'ENGAGE RÉSOLUMENT DANS LA PROMOTION D'UNE HISTOIRE DE L'ART AU FÉMININ.



▷ Mireille Baltar, *Centauresse*, sans date.

Eau-forte et aquarelle sur papier. © Musées de Poitiers, Ch. Vignaud.

Le ton est donné dès le titre de l'exposition : « La Musée » se décline exclusivement au féminin. Et les muses de cette présentation sont des artistes femmes, du XVII^e au XXI^e siècle, dont la collectionneuse Eugénie Dubreuil s'est ingénie à rassembler les œuvres depuis 25 ans.

Pourquoi un tel choix ? « Elle veut montrer que les artistes femmes ont contribué à l'histoire de l'art autant que les artistes hommes », explique Manon Lecaplain, directrice du musée Sainte-Croix. « Pour cela, nous prétendons, avec un brin de provocation, réécrire une histoire de l'art au féminin ! » Pour cette contre-proposition, sont exposées 300 œuvres sur les 500 que compte la collection. Certaines artistes sont déjà bien connues (Suzanne Valadon, Camille Claudel, Berthe Morisot, Dora Maar, Federica Matta...), mais d'autres sont de véritables découvertes : « Nous avons été subjuguées par les maquettes de costumes dessinées par Madeleine Vilpelle, le buste sculpté

par Irina Codreanu ou encore par un ensemble rare de miniatures », poursuit Camille Belvèze, conservatrice au musée Sainte-Croix. Tout un pan de la création artistique se fait jour, avec ses révélations et ses mystères, ne demandant qu'à prendre place dans la buissonnante histoire des arts.

L'accrochage reprend cet éclectisme de la collection en rassemblant les œuvres par affinité esthétique ou de médiums. Dans les siècles passés, les genres nobles (peinture d'histoire, sculpture...) étaient l'apanage des hommes tandis que les femmes étaient cantonnées aux genres dits mineurs (estampes, arts appliqués, miniatures...). Mais la chronologie est un des points forts de cette mise en scène, avec un mur à l'accrochage dense reflétant l'évolution des pratiques et de la place des artistes femmes jusqu'à nos jours.

Une nouvelle pierre à l'édifice est ainsi ajoutée grâce à la générosité d'Eugénie Dubreuil, motivée par sa volonté de voir sa collection conservée entière, étudiée

et préservée au sein d'un musée. L'entrée de ces œuvres dans le fonds du musée conforte l'orientation de l'établissement déjà engagé dans la promotion des artistes femmes. « C'est le début d'un vaste projet de recherche que nous planifions sur cinq ans, commente Manon Lecaplain, grâce à un don de 150 000 euros prodigué par l'association d'Eugénie Dubreuil. Nous allons pouvoir ainsi développer des liens avec le milieu universitaire et avec d'autres musées – comme le futur musée des Féminismes d'Angers. L'objectif est de devenir la référence en France sur la question des artistes femmes. » ■

Yann Le Chevalier

La Musée, une collection d'artistes femmes
6 décembre – 18 mai

Musée Sainte-Croix, 3 bis, rue Jean-Jaurès,
86000 Poitiers. 05 49 41 07 53.

Mardi au vendredi, 10 h – 18 h ; samedi et
dimanche, 13 h – 18 h. Fermé les jours fériés.

ANGLET, GALERIE GEORGES-POMPIDOU, VILLA BEATRIX ENEA

L'ART QUI DÉVORE

▷ **Lydie Arickx**, *Le Grand Être (fragments)*, 2024.
Charbon végétal, 5,30 x 4 m.

Œuvre produite par la Ville d'Anglet. Photo : Lydie Arickx.



HABITANTE DES LANDES ET ARTISTE D'ENVERGURE INTERNATIONALE, LYDIE ARICKX DÉPLOIE SON UNIVERS EXPRESSIONNISTE SUR LES DEUX SITES DU CENTRE D'ART D'ANGLET, ENTRE INFINIMENT PETIT ET INFINIMENT GRAND.

« Cette exposition s'inscrit dans la lignée des invitations faites à des artistes qui ont à la fois un ancrage régional et qui occupent la scène internationale, c'est le cas de Lydie Arickx. Pour autant, connaît-on vraiment son œuvre ? Que sait-on de l'évolution de sa pratique ? Le moment était venu de mettre en lumière le travail de cette artiste hors-norme, toujours en quête d'expérimentation », argumente Lydia Scappini, directrice du centre d'art. Depuis la fin des années 1970, Lydie Arickx (née en 1954) développe une œuvre expressionniste, peuplée d'êtres en mutation, squelettes, crucifix, fœtus. Sombre et organique, elle n'est pas sans évoquer une filiation avec Le Greco, Goya ou Francis Bacon aux côtés duquel

elle expose d'ailleurs à New York en 1988. En 1991, elle s'installe à Angresse, dans les Landes. Plus d'espace, plus de proximité avec la nature : le geste se libère et sa pratique évolue vers les très grands formats, la sculpture monumentale, la performance. Elle expérimente la matière – pigments, résines, céramique, plume, bronze, verre... – et la nature, furieuse, sauvage, entre dans son vocabulaire.

DU SENTIMENT D'EFFROI À L'ÉLAN DE VIE

« Depuis l'ouverture de la nouvelle galerie Pompidou en 2023, cette exposition est la première à s'articuler sur les deux sites du centre d'art, ce qui permet d'aborder des facettes différentes de son travail »,



précise la directrice. À la Villa Beatrix Enea, à peine une vingtaine d'œuvres, puisée parmi les milliers de pièces produites par cette artiste hyper-prolifique, occupe les espaces. La scénographie, épurée, joue sur les variations d'échelle, entre créations monumentales en suspension, œuvres posées au sol et pièces minuscules réunies à la manière d'un cabinet de curiosités. Deux œuvres, *L'Ogresse mer* et *La Grosse Mer*, ont été réalisées pour l'occasion : les éléments, animés d'une vitalité dévorante, y expriment leur puissance outrancière. Un sentiment de sublime teinté d'effroi qui atteint des sommets avec *Le Grand Être*, une installation immersive, commande de la Ville d'Anglet : 50 panneaux de 4 mètres de haut, soit plus de 200 m² de dessins au charbon représentant une

chaîne de montagnes sont déployés dans l'ensemble de la galerie Pompidou. L'installation est accompagnée d'un film réalisé par son mari, Alex Bianchi, où l'on découvre l'artiste à l'œuvre dans son atelier landais, une performance en soi. ■

Maëva Robert

Lydie Arickx, Le Grand Être

14 décembre – 15 mars

Galerie Pompidou et Villa Beatrix Enea,
2, rue Albert-le-Barillier, 64600 Anglet.

05 59 58 35 60.

Mardi au vendredi, 10 h – 12 h et 14 h – 18 h ;

samedi, 10 h – 13 h et 14 h – 18 h.



Louisa Raddatz, Chalaland
30 novembre – 2 février
 PARCC, parking place Darmanté,
 40530 Labenne. 05 58 70 00 20.
 Mercredi au dimanche, 14 h – 18 h.

△ **Louisa Raddatz,**
Chalaland. Installation.

LABENNE, PARCC

APRÈS LE MONDE D'APRÈS

EN PARCOURANT LES PLAGES

LANDAISES, Louisa Raddatz rencontre les ostréiculteurs du lac d'Hossegor et du bassin d'Arcachon, ainsi que le Yacht Club Landais au port de Capbreton. Elle décide alors de créer une installation avec les objets et propos récoltés, et d'emporter le visiteur en 2124. La terre et la mer se sont réchauffées, le monde animal et végétal en a subi les conséquences. Un bateau s'est échoué sur une plage d'aiguilles de pin il y a longtemps déjà, et a pris l'allure d'un fossile. L'artiste fait écho aux strates d'une histoire future avec les strates visibles sur les coquilles d'huîtres et les roches. En s'imprégnant du territoire durant un mois, elle alerte sur les modes de vie et appelle à préserver les écosystèmes trop sensibles pour le monde actuel. ■ **Carmen Ibanez**

▷ **Lise Deharme**
 à Montfleury.

© Archives départementales
 des Landes.



MONTFORT-EN-CHALOSSE, MUSÉE DE LA CHALOSSE

ÉTRANGE ET FANTASQUE

EN RELATANT LA VIE DE LISE DEHARME (1898-1980), sont retracées la mouvance surréaliste et ses multiples facettes. Poétesse, muse, égérie, rédactrice, écrivaine, elle rassemble ses amis, grands noms de l'époque, dans son salon à Montfleury (Montfort-en-Chalosse) pour l'été. Sa personnalité fascine : femme influente, à la fois abracadabrante et teintée d'humour noir, elle contribue puissamment au développement de la vie intellectuelle et artistique française et reçoit Picasso, Dora Maar, Marie-Laure de Noailles, Paul Éluard, et bien sûr André Breton. Sa demeure landaise est un refuge en des temps troublés par la guerre, et marque profondément l'univers de cette artiste dans

l'âme, proche de la nature et des histoires locales. Labellisée d'intérêt national, l'exposition révèle la personnalité de cette femme fascinée par l'exploration de l'inconscient, de l'étrange et de l'ambigu. ■ **Carmen Ibanez**

Lise Deharme, la femme surréaliste

1^{er} mars – 31 octobre

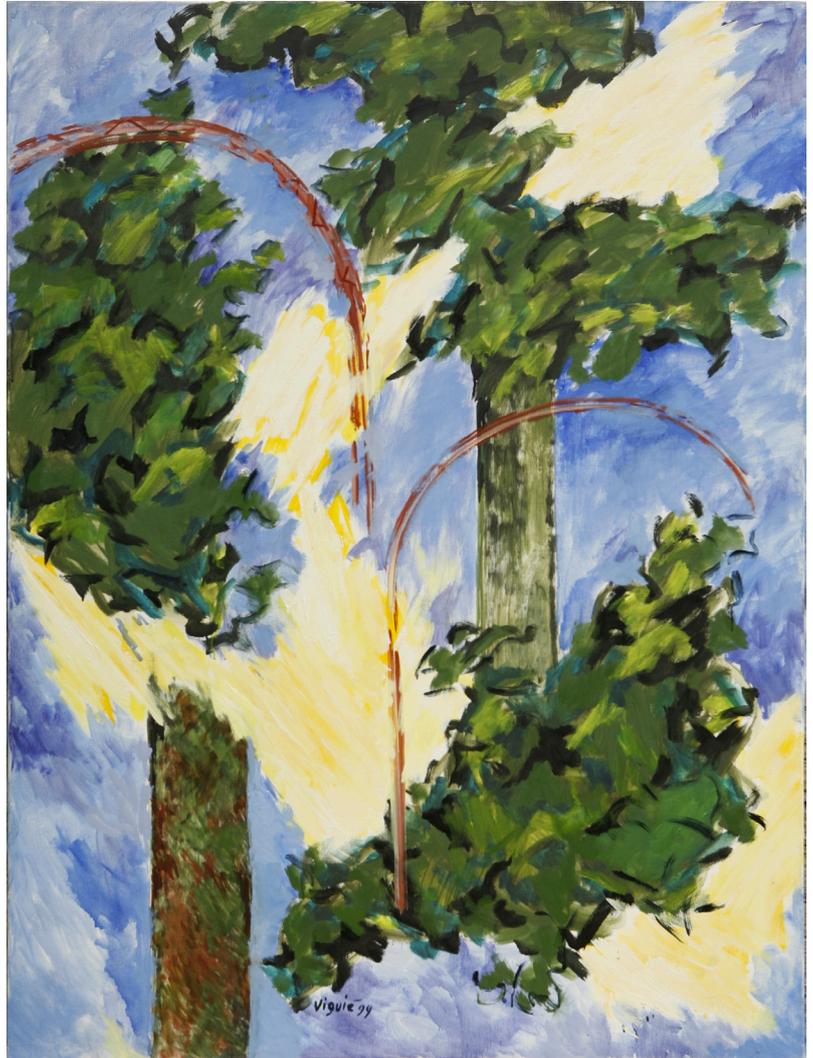
Musée de la Chalosse, domaine de Carcher,
 4840, chemin du Sala, 40380 Montfort-en-Chalosse.
 05 58 98 69 27.

Mardi au dimanche, 10 h – 18 h.

LA NATURE PLURIELLE DE JEAN-CHARLES VIGUIÉ

AVEC CETTE EXPOSITION RÉTROSPECTIVE QUI PRÉSENTE UNE CINQUANTAINES DE PEINTURES (AQUARELLES, HUILES ET PASTELS) ET DE SCULPTURES, L'ARTISTE DÉVOILE SON GOÛT POUR LA COULEUR. **ENTRETIEN AVEC JEAN-CHARLES VIGUIÉ.**

▷ Jean-Charles Viguié, *Feuilles et palmes jaune et bleu*, série « Variations graphiques », 2013.



QUEL A ÉTÉ VOTRE PARCOURS ?

Je suis né à Villeneuve-sur-Lot, d'un père français, architecte, et d'une mère mexicaine, en 1938. J'ai découvert le dessin au collège grâce à un excellent professeur, Pierre Lèbe, qui était également céramiste et dont l'œuvre est exposée au musée des Beaux-Arts d'Agen. À mon retour du service militaire en Algérie, en 1963, je suis entré à l'École nationale supérieure des arts décoratifs à Paris, école dans laquelle je suis revenu comme enseignant en 1971 et où j'ai mené une classe de dessin, de peinture, de volume et d'art espace jusqu'en 2004. En parallèle de ma carrière d'enseignant, j'ai toujours eu une pratique personnelle, du dessin, de la peinture et de la sculpture.

VOTRE ŒUVRE EST EMPREINTE DE NATURE, AUTANT EUROPÉENNE QU'EXOTIQUE.

Oui, j'ai un rapport très fort à la nature. J'ai grandi au bord du Lot, j'ai passé mon enfance à pêcher. Plus tard, j'ai voyagé en Méditerranée, notamment en Corse, et en Guadeloupe. Tout

cela infuse mon travail : la nature est une source permanente et très spontanée. Je m'intéresse à tous les aspects de la nature : l'animal, le végétal, le minéral, l'aquatique... et puis il y a aussi ma rêverie. J'ai des carnets entiers de dessins et d'aquarelles !

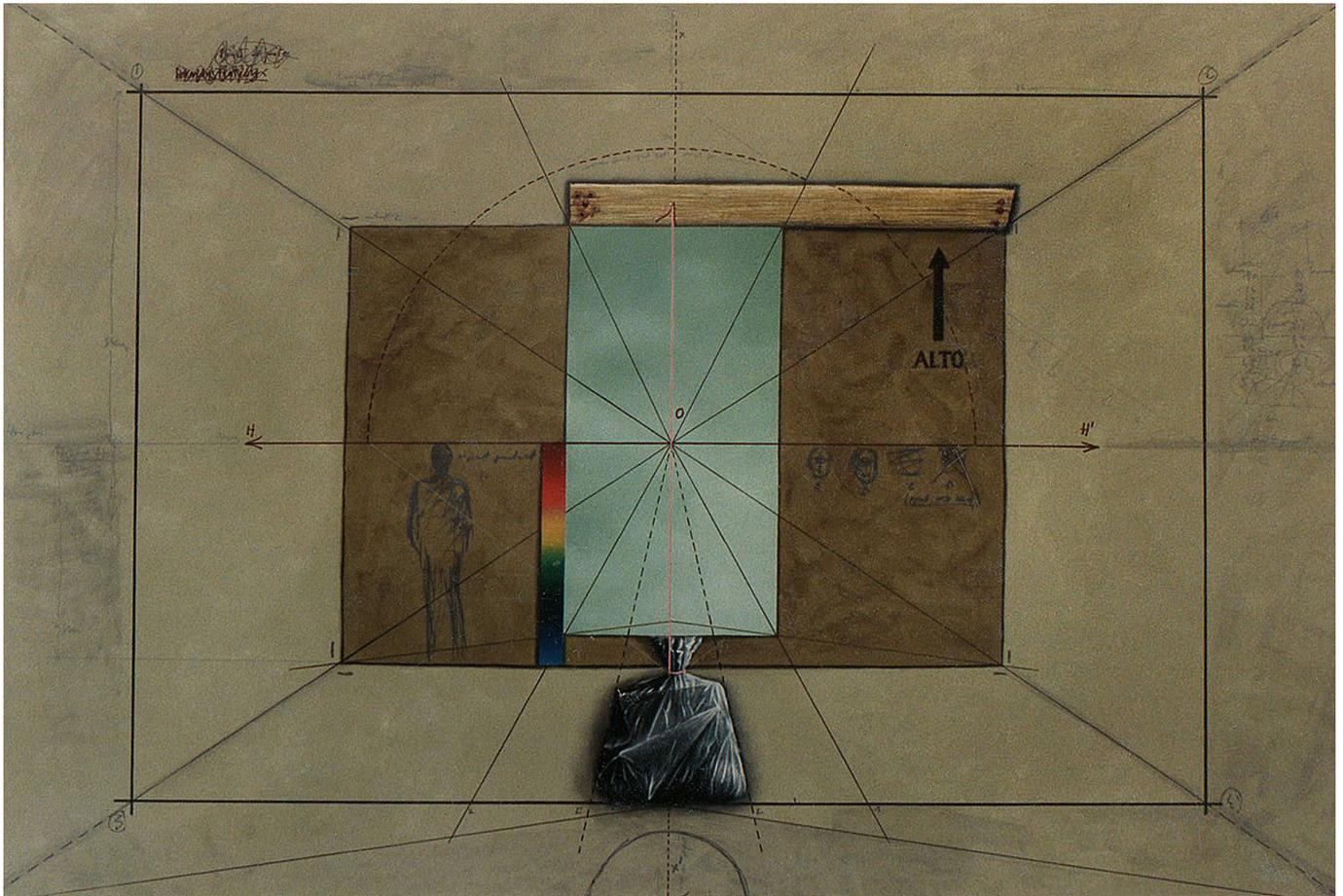
Y A-T-IL UN LIEN ENTRE VOS TOILES ET VOS SCULPTURES ?

J'ai l'habitude de dire que je me repose de l'un avec l'autre. Avec la céramique, j'essaie de mettre la peinture en volume. J'ai appris sur le tas, avec des réussites et des échecs, et je me suis passionné pour l'émaillage car ce que j'aime par-dessus tout, c'est la couleur. ■

Propos recueillis par Anais Arnal

Jean-Charles Viguié, Ode à la nature : rythmes et couleurs 14 mars – 6 juin

Musée de Gajac, 2, rue des Jardins, 47300 Villeneuve-sur-Lot.
05 53 40 48 00. Mar. au ven., 10 h – 12 h et 14 h – 17 h (18 h à partir d'avril) ; samedi et dimanche, 14 h – 17 h (18 h à partir d'avril).



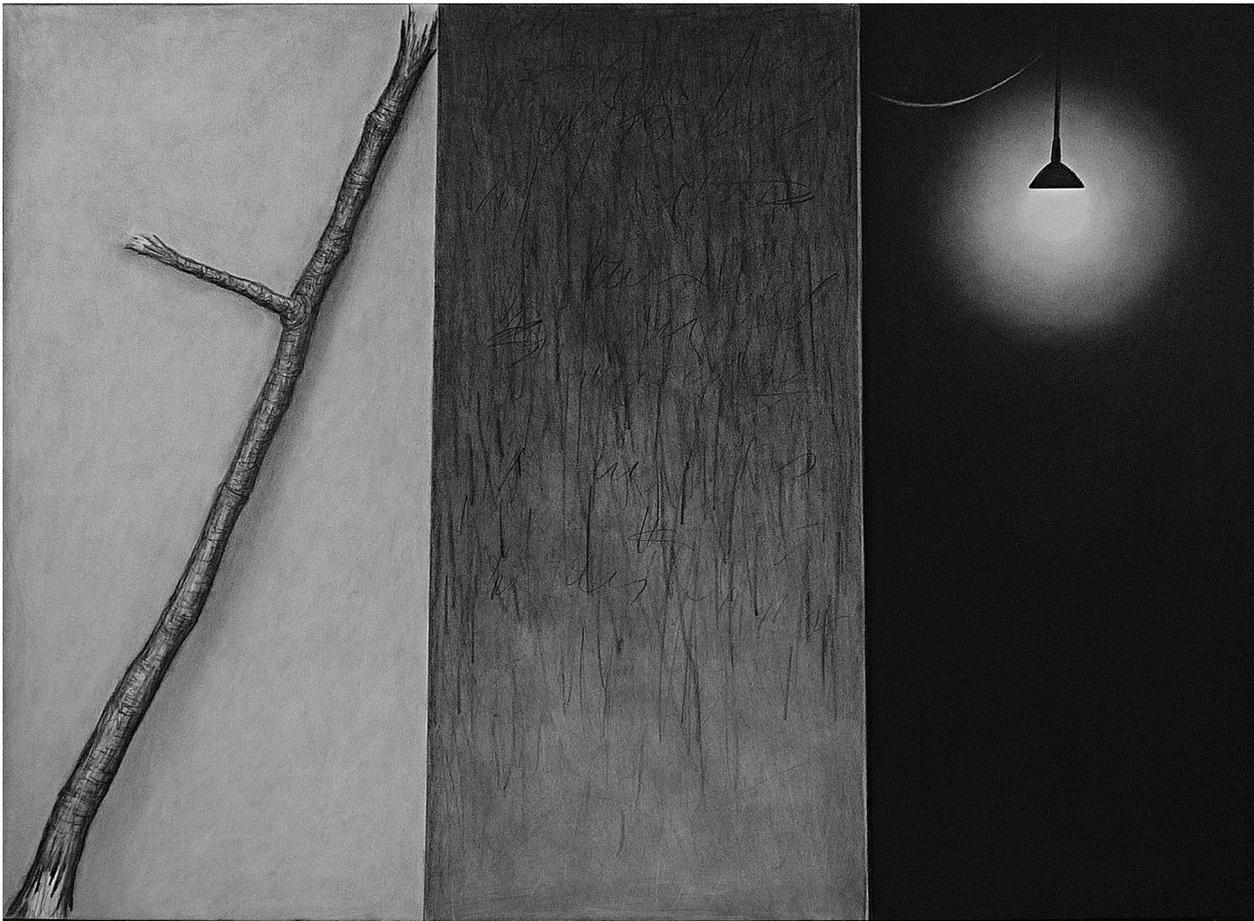
△ Alain Lestié, *Point de fuite*.

EYSINES, CHÂTEAU LESCOMBES, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

ALAIN LESTIÉ, 60 ANS DE RÉFLEXION

POUR CÉLÉBRER SES 30 ANS, LE CENTRE D'ART D'EYSINES CONSACRE UNE EXPOSITION RÉTROSPECTIVE AU PEINTRE ET ESSAYISTE ALAIN LESTIÉ, CELUI-LÀ MÊME QUI AVAIT INAUGURÉ LE LIEU EN 1995.

Pierre Brana était maire d'Eysines lorsque la Ville a racheté le château Lescombes en 1989 pour en faire un centre d'art. La commune, en proche banlieue de Bordeaux, connaît à cette époque un développement rapide et, pour ce passionné d'art contemporain, l'accès à la culture n'est pas une option. « Le centre d'art a ouvert en 1995 avec, dès le départ, l'ambition d'amener à l'art un public qui en était éloigné, programmer de « grands noms » pour susciter l'intérêt et faire connaître des artistes locaux ou émergents. Je voulais en finir avec cette idée que la capitale avait le monopole de l'art contemporain. » Aujourd'hui, Pierre Brana endosse toujours le rôle de commissaire d'exposition. « Depuis 30 ans, nous voulons rendre compte de la pluralité de la création, toujours dans un souci de qualité,



△ Alain Lestié, *Issue, ici*.

pour donner au public les moyens d'affûter son regard critique. » En 1995, Alain Lestié est le premier artiste à y être exposé.

LA PEINTURE, COSA MENTALE

Pierre Brana se souvient de leur rencontre dans les années 1970, au sein du groupe bordelais Sed Contra. « Sed Contra rassemblait des artistes et non-artistes portés par la même envie de bousculer le monde de l'art à Bordeaux, faire pénétrer la création dans des milieux peu attendus. Nous organisons des conférences dans les entreprises et nous avons créé l'une des premières artothèques. Lorsque j'ai invité Alain Lestié au château Lescombes en 1995, il était devenu un peintre très connu, lauréat de plusieurs biennales et exposé dans de grandes galeries internationales. » Né à Hossegor

en 1944, étudiant à l'école des Beaux-Arts à Bayonne puis Bordeaux, Alain Lestié développe à partir des années 1960 un univers énigmatique peuplé de motifs figuratifs, de signes et de symboles. Dans les années 1990, il délaisse la peinture pour le dessin, au crayon Nero exclusivement. Il décline la palette des gris à travers des compositions dont il ne livre aucun indice et dont le sens est confié à celui qui observe. Pour les 30 ans du centre d'art, Pierre Brana avait renouvelé son invitation à Alain Lestié. L'artiste est décédé en janvier 2024, cette exposition rassemblant 120 à 150 œuvres issues de la collection familiale vient refermer 60 ans d'une pratique menée en dehors de tout courant, nourrie d'une réflexion profonde sur l'art, son rôle et la place accordée au regardeur. ■

Maëva Robert

Alain Lestié, points de fuite

24 janvier – 20 avril

Centre d'art contemporain, château Lescombes

198, avenue du Taillan, avenue du Médoc,

33320 Eysines. 05 56 28 69 05.

Mercredi au dimanche, 14 h – 18 h 30.

Fermé les jours fériés. Entrée libre.



△ Eduardo Chillida, anagramme conçue pour une université basque. Universidad del País Vasco/Euskal Herriko Unibertsitatea.

CHILLIDA, USAGES APPLIQUÉS. 25 octobre – 2 février

Le sculpteur Eduardo Chillida était également graveur. Cette définition découle de l'importance du dessin dans l'élaboration de ses œuvres sculptées, mais aussi dans la construction d'une œuvre purement graphique. À tel point que l'exposition pose l'hypothèse d'un Chillida « utile », auteur de nombreuses conceptions d'emblèmes, de logotypes, d'affiches, de timbres... Son travail graphique est à l'image de sa pensée artistique, utilisant le plein et le vide, le noir et le blanc, et traçant des signes d'une calligraphie personnelle. ■

Artium Museoa, Calle Francia, 24, Vitoria-Gasteiz, 01002 Araba. 945 209 020. Mardi au vendredi, 11 h – 14 h et 17 h – 20 h ; samedi et dimanche, 11 h – 20 h.



▷ Antonio de Gueza, Autoportrait, 1916.

Museo de Bellas Artes de Bilbao, Museo Plaza, 2, 48009 Bilbao. 944 396 060. Tous les jours, sauf mardi, 10 h – 20 h ; dimanche, 15 h – 20 h

ANTONIO DE GUEZALA (1889-1956). NOUVEAU FONDS 27 septembre – 30 juin

Antonio de Gueza (Bilbao, 1889-1956) fut un artiste d'importance dans la vie culturelle de Bilbao, qu'il a contribué à impulser et promouvoir dans les premières décennies du xx^e siècle. Gueza était un artiste original, en symbiose avec les courants rénovateurs de son temps. Il fut peintre, illustrateur, affichiste, caricaturiste... Une importante donation de la famille complète le fonds du musée qui devient un pôle de référence pour cet artiste. ■

LES ACTUS EN BREF

PAR LOUIS GRACIAN



△ Juan Ignacio Vidarte.



△ Miren Arzalluz Loroño.

100 OBJETS IKEA QU'ON AURAIT AIMÉ AVOIR CHEZ VINÇON

17 octobre – 23 février

Vinçon, boutique de référence pour le design barcelonais, a contribué à diffuser des objets d'édition artistique de la fin du xx^e siècle jusqu'à sa fermeture en 2015. Fernando Amat, propriétaire de la marque, propose une sélection d'objets Ikea qu'il aurait aimé avoir dans son établissement. L'exposition permet de comparer deux modèles différents : Vinçon, local et méditerranéen, et Ikea, scandinave et mondial. ■



Disseny Hub, Plaza de les Glòries Catalanes, 37-38, 08018 Barcelona. 932 566 700. Mardi au dimanche, 10 h – 20 h. Fermé les 25 décembre et 1^{er} janvier.

▷ Vue de l'exposition.

PASSAGE DE RELAIS

Juan Ignacio Vidarte, directeur général du musée Guggenheim de Bilbao depuis sa création, a décidé de passer le relais au bout de 32 ans à la tête du conseil d'administration. « Je crois qu'il est temps d'achever un cycle après le développement de cette initiative quasi utopique », écrit-il. « Je ressens comme inéluctable [...] de pouvoir compter sur un regard nouveau, d'une autre génération, plus en phase avec notre temps, plus fraîche, plus actuelle ».

La nouvelle directrice générale, Miren Arzalluz Loroño (née à Bilbao, 1978), prendra ses fonctions en mars 2025. Elle dirige actuellement le musée de la Mode de Paris – Palais Galliera. Reconnue pour sa compétence en histoire de l'art, elle a suivi une trajectoire internationale qui lui a permis d'acquérir une solide expérience du domaine culturel, des musées et de la gestion institutionnelle. ■

SALVI DANÉS, L'INSTINCT. 1^{er} mars – 8 juin

En se concentrant sur les questions de représentation et de subjectivité, Salvi Danés (né en 1985 à Barcelone) utilise une approche documentaire, capturant les scènes existantes qu'il croise, avant de jouer avec les diverses lectures possibles des récits représentés. Prenant pour référence les classiques de la photographie de reportage, il exploite la narration du genre, utilisant des fragments de différentes situations sociales avec un style direct et personnel afin de trouver un langage expressif et de donner du sens à ses récits. ■



◁ Salvi Danés, de la série « Blakcelona », 2015. Photographie.

Fondació Vilcasas, Palau Solterra, Carrer de l'Església, 10, 17257 Torroella de Montgrí. 972 761 976. Samedi, 11 h – 14 h et 16 h 30 – 20 h 30, dimanche 11 h – 14 h.



◁ Duckie Thot en « Alice », dans le calendrier Pirelli, 2018, avec des photographies de Tim Walker et un stylisme d'Edward Enninful sur le thème d'*Alice au pays des merveilles*. © Tim Walker Studio, courtesy de Pirelli & C. S.p.A.

CaixaForum Barcelona, Montjuïc, av. Francesc Ferrer i Guàrdia, 6-8, 08038 Barcelona. 934 768 600. Lundi au dimanche, 10 h – 20 h. Fermé les 25 décembre, 1^{er} et 6 janvier.

LE MONDE D'ALICE. RÊVER LE PAYS DES MERVEILLES

18 octobre – 16 février

Alice au pays des merveilles de Lewis Carroll est un phénomène culturel. Traduit dans plus de 170 langues, il continue d'être imprimé et fait partie de l'imaginaire collectif. L'étendue de son influence traverse les générations, les artistes et les disciplines : mode, théâtre, cinéma, photographie. L'exposition propose différentes réponses aux raisons qui ont fait de ce personnage victorien une figure si importante. Des artistes reprennent les thèmes et les idées de cette histoire encore pertinents aujourd'hui. ■

JOSÉ RAMÓN ANDA, OMBRES DE LUMIÈRE

17 mai 2024 – 23 mars 2025

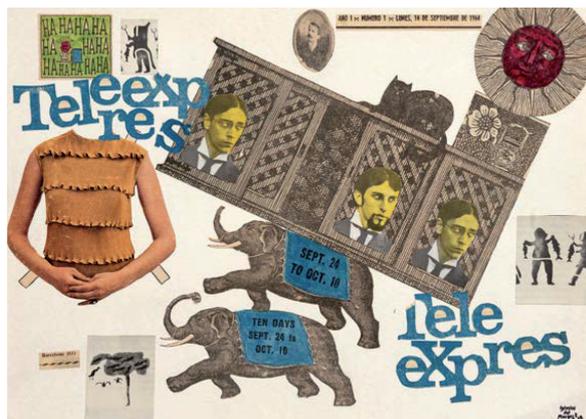
Le sculpteur José Ramón Anda Goikoetxea (né en 1949) explique son exposition comme la transposition de son expérience, alors qu'il est « accompagné de ces jeux de lumière et d'ombres » dans son atelier. « Le soleil filtrant à travers les feuilles des arbres m'apporte à chaque instant des scènes différentes dans une suite sans fin. » Règne alors le sentiment que l'air dans ces lieux contient une épaisseur de silence. Cette sérénité inaltérable est la magie de l'ombre. ■



◁ Vue de l'exposition.

Museo de Navarra, Calle Santo Domingo, 47, 31001 Pamplona. 848 428 926. Mardi au samedi, 9 h 30 – 14 h et 17 h – 19 h ; dimanche, 11 h – 14 h. Fermé les 25 décembre et 1^{er} janvier.

La Virreina
Centre de l'imatge,
Palau de la Virreina,
La Rambla, 99,
08002 Barcelona.
933 161 286.
Mardi au dimanche,
11 h – 20 h. Entrée libre.



▷ Josep Iglésias del Marquet, *Sans titre*, Vancouver, 1964.

JOSEP IGLÉSIAS DEL MARQUET, POÉSIE, TYPOGRAPHIE ET COMMUNICATION DE MASSE

16 novembre – 30 mars

Peintre, critique d'art, poète visuel et journaliste, Josep Iglésias del Marquet (1932-1989) est un artiste clé – quoique méconnu – dans le milieu de la poésie concrète en Catalogne. Il est l'un des pionniers du mail art entre 1961 et 1966. Puis il participe à différentes expositions de poésie expérimentale et fonde avec Guillem Viladot les éditions de Lo Pardo. Dans les années 1970, il crée un grand nombre de collages et de poèmes visuels qui font écho à deux de ses grands centres d'intérêt : la typographie et la communication de masse. ■

BARCELONA, MUSEO PICASSO

VOYAGE DANS LA BOHÈME FRANCO-CATALANE

▽ **Loïe Fuller (1895-1902),**
Eusebi Arnau i Mascort, sculpture.
Craie polychrome, 63,5 x 39 x 25 cm.

© Museu Abelló, Mollet del Vallès.

L'EXPOSITION AU MUSÉE PICASSO DE BARCELONE PROPOSE UN VOYAGE DANS LE TEMPS, PLONGEANT LE VISITEUR DANS LA BOHÈME FRANCO-CATALANE PARISIENNE DU DÉBUT DU SIÈCLE DERNIER.

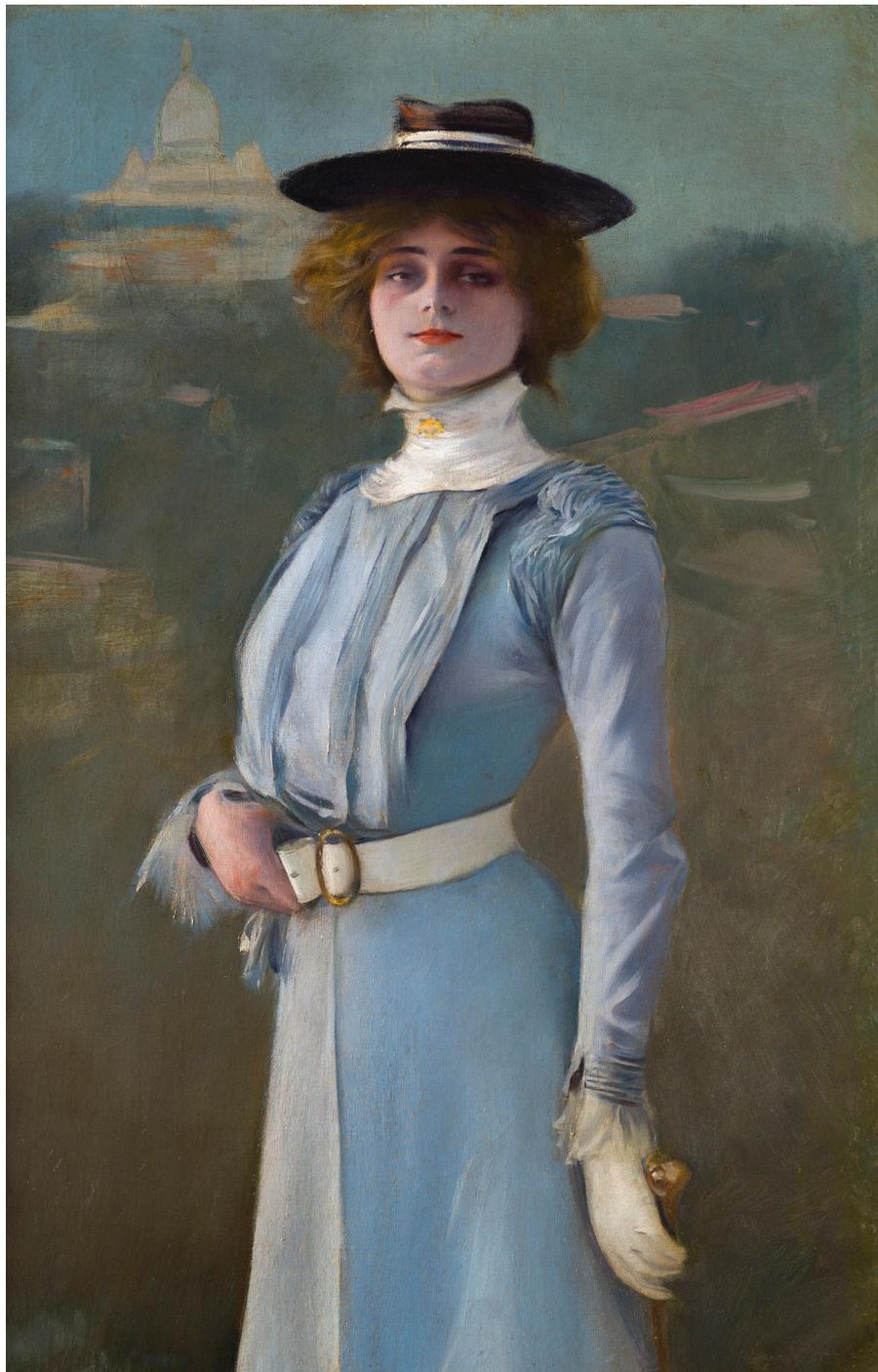


À cette époque, des foyers artistiques foisonnants s'épanouissent jusqu'aux guerres mondiales. Entre les deux épicentres de Montmartre et de Montparnasse, l'exposition met en lumière la « Belle Époque » du point de vue des artistes émigrés catalans, une durée allant de l'Exposition universelle de 1889 à 1914. Cette période est dépeinte sous tous ses aspects dans leurs compositions, avec la figure de Picasso toujours très présente, bien que celui-ci n'arrive à Paris qu'en 1900, accompagné de son ami Carles Casagemas (1880-1901). Cependant, la scène catalane est déjà bien implantée dans la capitale depuis l'Exposition universelle de 1889.

Les artistes peintres rendent hommage à la vie parisienne, capturant des scènes de la vie quotidienne et des paysages urbains de la capitale des arts. On y retrouve, par exemple, le cimetière de Montmartre sous le pinceau de Rusiñol (1861-1931), le pont des Arts peint en 1914 par Gaspar Miró Lleó (1888-1974), ou encore l'Institut de France qui apparaît en arrière-plan de la *Vue du Quartier latin* (1899) de Ricard Opisso Sala (1880-1966).

▷ **Ramon Casas**, *La Parisienne*
(*Mademoiselle Clo-Clo, Clotilde Pignel*), 1900.
Huile sur toile, 108 x 70 cm.

Collection Weisman & Michel. © Courtesy Gothslund.



CABARETS ET BOHÈME

Le Paris de 1900, c'est aussi la vie nocturne effervescente, avec ses mythiques cabarets comme le Chat Noir et l'Auberge du Clou, les spectacles de french cancan au Moulin Rouge, ainsi que les maisons closes, dépeintes par des artistes tels que Ricardo Canals (1876-1931), Carles Casagemas (1880-1901) ou encore Ramón Pichot (1880-1933). Les femmes occupent une place centrale dans les compositions des artistes catalans, tant par leur présence sur scène que dans la vie de bohème. Des figures emblématiques comme la danseuse Isadora Duncan, immortalisée par Josep Clará (1878-1958) en 1912, ou la chanteuse Yvette Guilbert, figée par Miquel Utrillo (1868-1934) en 1895, symbolisent cette époque. Les artistes tels Ramón Casas (1866-1932) et Cardona Lladós (1877-1958) dépeignent également des femmes dans des scènes de café ou en tant que muses pour leurs portraits. Un exemple notable est celui de Suzanne Valadon (1865-1938), portraitisée par Utrillo en 1891, qui deviendra plus tard son épouse.

VERS LES AVANT-GARDES

L'exposition se conclut avec le triomphe des avant-gardes, une période durant laquelle Picasso s'impose comme une figure incontournable. En parallèle, de nombreux artistes représentant le Noucentisme – l'art catalan de 1900 – retournent en Catalogne. Ce panorama riche et complet permet de mieux comprendre l'effervescence artistique de cette période charnière, avec un regard particulier porté sur la vitalité et l'influence de la scène catalane dans le Paris artistique du début du xx^e siècle. ■

Julie Goy

De Montmartre à Montparnasse.

Artistes catalanes en Paris, 1889-1914

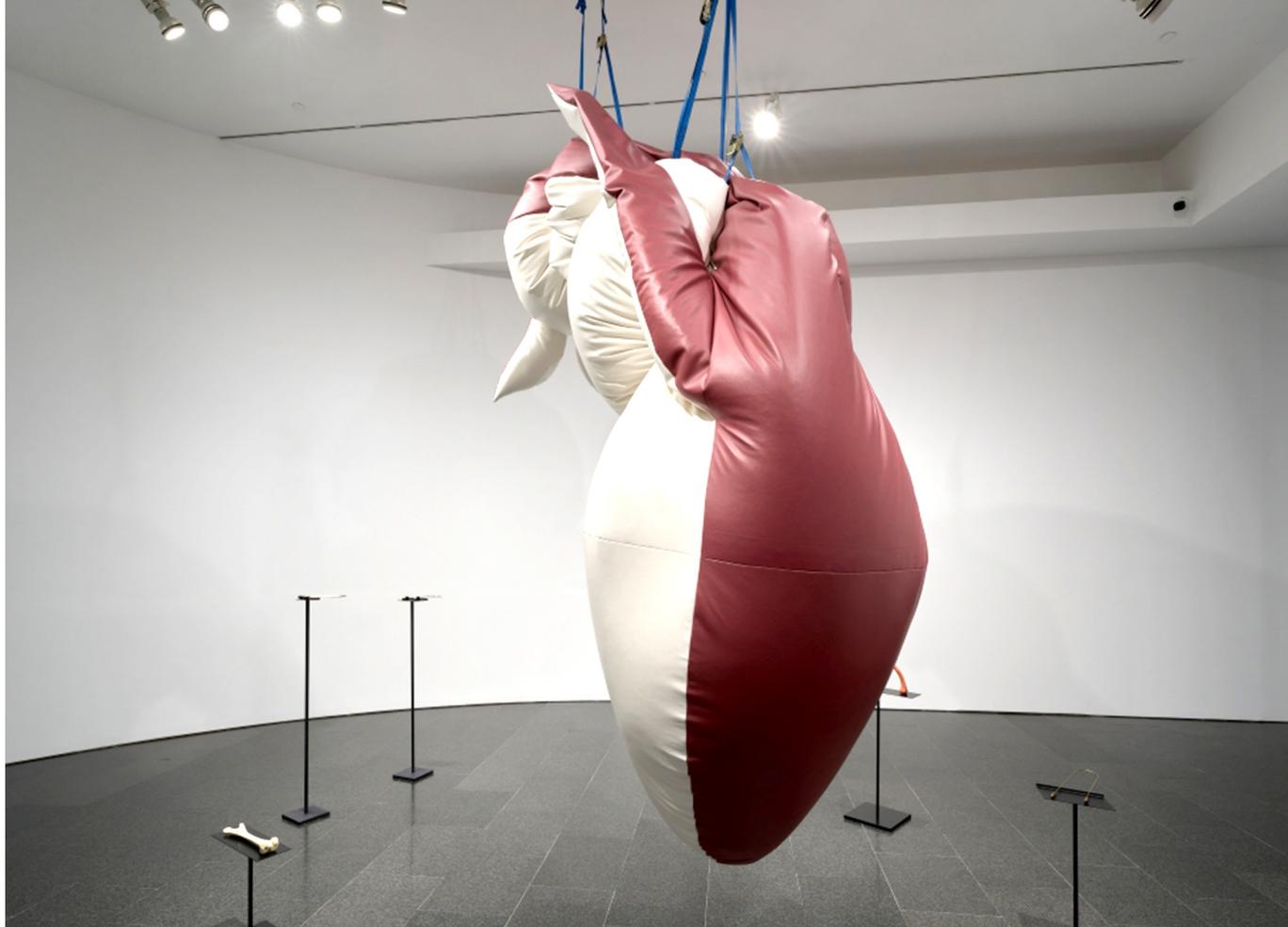
De Montmartre à Montparnasse.

Artistes catalans à Paris, 1889-1914

22 novembre – 30 mars

Musée Picasso, Carrer de Montcada, 15-23,
08003 Barcelona. 932 563 000.

Mardi au dimanche, 10 h – 19 h.



△ Teresa Solar, sculpture.

BARCELONA, MACBA

LES SPECTRES DE LA SCULPTURE

TERESA SOLAR ABOUD DÉPLOIE DES FORMES QUI S'INSPIRENT D'ÉLÉMENTS LIÉS AU MONDE ORGANIQUE ET CONDUISENT À UNE CONSTELLATION DE MÉTAPHORES SUR LE VIVANT ET LA MATÉRIALITÉ.

L'exposition juxtapose différents moments de la carrière de Teresa Solar Abboud (née en 1985) – qui a entamé une prometteuse trajectoire internationale –, depuis ses premières expérimentations en vidéo, en céramique et avec différents matériaux, jusqu'aux installations sculpturales immersives récentes. Sont également inclus des dessins et des cahiers de croquis qui, conçus comme des livres d'artiste, révèlent son processus de création.

La science-fiction et l'art ancien ont une grande influence sur la pensée et l'œuvre de Teresa Solar Abboud. La céramique fait référence intimement à la terre, et donc aux formes du vivant. De ces formes souvent monumentales émergent des fragments de corps qui peuvent

être reconnus comme ceux d'humains ou d'animaux. Bien qu'elles soient abstraites, les sculptures évoquent inmanquablement des formes organiques et des structures osseuses. Mais en même temps, leurs finitions et leurs profils appartiennent au monde industriel. Ce lien entre organique et industriel fait référence aux processus qui se produisent dans le sol : d'un côté la fossilisation et d'un autre l'extraction faite par l'humain de matériaux. Pour l'artiste, ces figures hybrides « sont comme le songe d'un oiseau qui se rêverait marteau-piqueur, ou inversement », ce qui explique l'énigme du titre.

Ces grandes installations sculpturales utilisent également la couleur : des teintes fortes évoquant soit les tissus corporels, soit des environnements industriels. Quoi

qu'il en soit, l'idée est de provoquer une tension chez le spectateur qui « définisse quelque chose d'émergent, un principe actif à l'intérieur de la sculpture ».

Le parcours articulé en 80 pièces propose de nouvelles formes de matérialité dans un dialogue entre fiction et réalité. ■

Louis Gracian

Teresa Solar Abboud, Sueño máquina de pájaro
Teresa Solar Abboud, Machine à rêve d'oiseau
21 novembre – 9 mars

Macba, Plaça dels Àngels, 1,
 08001 Barcelona. 934 813 368.

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi, 11 h – 19 h 30 ;
 samedi, 11 h – 20 h ; dimanche, 10 h – 15 h.
 Fermé le mardi, le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

▽ Collectif Água (Pablo Albarenga, Mariana Greif, Soll Sousa) avec la collaboration de Raimundo « Berro Grosso », *Memorias del Río*, 2023. Dessin sur photographie numérique imprimée. Courtesy des artistes.

LA RICHESSE NATURELLE ET CULTURELLE DE L'AMAZONIE EST IMMENSE. L'EXPOSITION EST UN PARCOURS DANS LES VILLES ET LES COMMUNAUTÉS POUR EN METTRE EN VALEUR L'ART, LES MODES DE PENSÉE, AINSI QUE L'ÉNORME IMPORTANCE ÉCOLOGIQUE DE CETTE RÉGION DU MONDE.



BARCELONA, CCCB

LES RACINES DU FUTUR

Amazonias, El futuro ancestral

Amazonias, Le futur ancestral

13 novembre – 4 mai

CCCB – Centro de cultura contemporánea de

Barcelona, Montalegre, 5, 08001 Barcelona.

933064100. Mardi au dimanche, 10 h – 20 h.

Vaste comme la moitié d'un continent, l'Amazonie s'étale sur 9 pays, compte 30 millions d'habitants, dont 400 peuples indigènes parlant 300 langues différentes. L'exposition prend opportunément pour titre « Amazonias », au pluriel, pour souligner cette exceptionnelle diversité. Elle propose une immersion sensorielle dans l'immensité des forêts et des fleuves, via les sons, les couleurs, les odeurs, pour permettre une approche des histoires de vie des communautés autochtones, mais aussi des villes, des personnes, des rituels. « C'est en allant dans une forêt tropicale que l'on se rend compte de ce qu'on perd. » Ainsi s'exprime un habitant de l'Amazonie alors qu'un autre insiste sur l'importance, lorsqu'il peint, d'être connecté avec les ancêtres « qui le guident, car l'art est ce qui a permis de s'exprimer pour la première fois à la première personne ».

Évitant l'écueil du catastrophisme, mais sans éluder les questions de la déforestation, des sécheresses et des luttes pour les matières premières, l'exposition se focalise sur la vie en Amazonie. Sans folklore, elle présente les rapports et la connaissance profonde que les peuples d'Amazonie entretiennent avec la nature et avec leurs ancêtres. Au-delà de la défense des cultures et d'un écosystème, il s'agit de réfléchir à nous-mêmes en tant que société occidentale, à la fragilité de l'environnement, et à la nécessité de retrouver une façon de vivre plus respectueuse de la planète.

L'exposition est une occasion rare de contempler des œuvres commandées expressément à de très nombreux artistes et collectifs indigènes, dont d'impressionnantes fresques qui ont été peintes sur plusieurs murs dans Barcelone. ■

Yann Le Chevalier

ROSER BRU, L'EXIL ET L'ACCUEIL

LA VIE ET L'ŒUVRE DE ROSER BRU SONT COMPLEXES, FAITES D'EXILS, DE RETROUVAILLES, D'ENGAGEMENTS SOCIAUX, POLITIQUES ET HUMANISTES. UN PARCOURS PONCTUÉ D'INCESSANTS RECOMMENCEMENTS DANS LEQUEL L'ART AGIT COMME UN REFUGE ET UNE CHRONIQUE.



Elle est plus connue au Chili et en Amérique latine que sur sa terre natale de Catalogne. Roser Bru, née en 1923, quitte l'Espagne une première fois avec ses parents en septembre de la même année en raison de la dictature de Primo de Rivera. En 1929, à la fin de ce régime autoritaire, la famille revient à Barcelone mais quitte définitivement le pays en 1939 lors de l'avènement du franquisme. C'est un voyage vers le Chili qui emmène Roser Bru, alors âgée de 16 ans, à bord du *Winnipeg*, bateau affrété pour les réfugiés espagnols par le poète chilien Pablo Neruda, alors diplomate à Paris. À Santiago, la jeune femme se retrouve au milieu d'une communauté d'exilés, dans un pays républicain. Mais le calme dure peu. Éclate alors la Seconde Guerre mondiale : « Recommencer une vie à Santiago. Le travail, les études. Un mariage et deux filles. Et la mort de mon père [1945]. » Roser Bru ne reviendra qu'une seule fois à Barcelone, dans l'Espagne franquiste, en 1958, dotée de la nationalité chilienne qui lui permettra d'en repartir. « Qui suis-je ? De quelle époque ? De quelle naissance, de



quelles terres, de quels changements ? De quelles guerres, de quels exils ? », écrit-elle.

Pour résoudre ces questionnements, elle forge son identité en tant qu'artiste. Dès son arrivée au Chili, elle entreprend des études d'art. Les débuts de sa carrière se situent lors de sa participation à l'Atelier 99 [Taller 99], le plus important atelier de gravure d'Amérique latine à l'époque et dont elle fera partie jusqu'à la fin de sa vie : « Tout travail est enseignement. Nous apprenons ensemble. » Sa renommée de graveuse est alors installée. Quand elle fait le voyage de Barcelone en 1958, elle retrouve non seulement ses anciennes connaissances mais s'immerge aussi dans l'avant-garde catalane dont la tête de file est Antoni Tàpies (1923-2012). Son art en est profondément marqué d'un point de vue formel, avec le recours à la peinture autant qu'à la gravure, et un travail sur la matière. Comme pour les artistes de cette époque, elle fait aussi référence à l'art roman, ce primitivisme catalan d'avant les dictatures. Ses thématiques inscrivent l'art dans une fonction sociale autour des thèmes du féminisme, de l'humanisme et de la revendication politique.

Ses représentations féminines, influencées aussi par le mysticisme d'Amérique latine, montrent les diverses facettes de la femme qui « soutient la vie, élève les enfants, travaille et accueille l'homme ». Mais la féminité, c'est aussi une femme qui s'instruit, prend soin de son corps, partage...

1973. Augusto Pinochet prend le pouvoir au Chili. Cette nouvelle dictature réactive le thème de la revendication politique jamais éteint dans la production de Roser Bru. Elle produit alors de nombreuses œuvres qui s'apparentent à des palimpsestes : un travail de répliation, de mémoire qui met en scène des photographies, des textes, des images iconiques pour que restent vives la justice, la liberté et la dignité. Ses références culturelles sont alors Frida Kahlo autant que Franz Kafka, Anne Frank ou le chanteur Victor Jara assassiné par la junte militaire.

Roser Bru s'éteint en 2021 à Santiago du Chili. Artiste libre qui ne s'est inscrite dans aucune tendance, elle est une des références de la gravure en Amérique du Sud. Paradoxalement, elle est peu connue du grand public en Espagne, tout en étant une peintre appréciée dans le milieu

artistique. Une renommée fragmentée, à l'image de sa vie et d'une œuvre qui tente d'abolir la distance entre les continents, les époques et les peuples. ■

Yann Le Chevalier

Roser Bru, *Superar la distancia*

Roser Bru, Vaincre la distance

23 novembre – 30 mars

Museu d'Art de Girona,
Pujada de la Catedral, 12,
17004 Girona. 972 203 834.

Mardi au samedi, 10 h – 18 h ;
dimanche, 10 h – 14 h.

△ Vue de l'exposition. Photo : *Parcours des arts*.

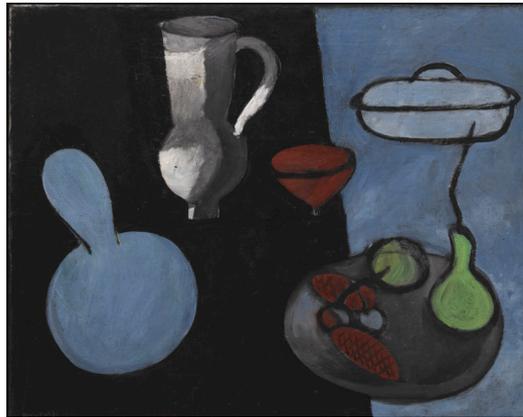
◁ [PAGE DE GAUCHE] **Roser Bru,**
Calç, calç viva o Mort a Lonquén
[*Chaux, chaux vive ou Mort à Lonquén*], 1978.

Techniques mixtes sur bois, 105 x 78 cm.

Collection Museo de Arte Contemporáneo (MAC),
Facultad de Artes, Universidad de Chile.



△ Joan Miró, *Nature morte II (La lampe à acétylène)*, 1922-1923.
The Museum of Modern Art, New York. Adquisición, 1939.



△ Henri Matisse, *Nature morte aux coloquintes*, 1915-1916.
The Museum of Modern Art, New York. Fonds M^m Simon Guggenheim, 1935.
© The Museum of Modern Art/Licensed by SCALA/Art Resource, NY - © Succession H. Matisse.

BARCELONA, FUNDACIÓ MIRÓ

MIRÓ, MATISSE : DEUX MONDES SINGULIERS

CES ARTISTES SONT DE GÉNÉRATIONS DIFFÉRENTES (Henri Matisse est né en 1869, Joan Miró en 1893) et sont apparentés à des milieux artistiques distincts : le fauvisme pour Matisse, le surréalisme pour Miró. Bien que vingt ans les séparent, ils s'admiraient mutuellement et trouvaient dans leur relation une émulation artistique. C'est probablement par le truchement de Pierre Matisse, le fils d'Henri, galeriste de Miró à New York,

qu'ils se sont connus. Ils se rejoignaient sur des pratiques critiques de l'art et de la peinture : « Tout remettre en question, critiquer la représentation des images, trouver le merveilleux dans les formes du plus simple des objets, dépasser la peinture de chevalet, introduire l'œuvre dans l'architecture et dans l'espace public, sont autant de points communs que partagent Miró et Matisse » [extrait du catalogue]. ■ Louis Gracian

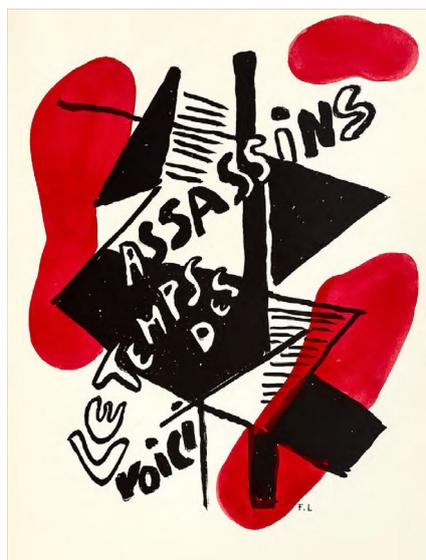
MiróMatisse : más allá de las imágenes

MiróMatisse : au-delà des images

25 octobre – 23 février

Fundación Joan Miró, Parc de Montjuïc, s/n, Jardins de Laribal, 08038 Barcelona.
934 439 470.

Mardi au dimanche, 10 h – 19 h.



△ Fernand Léger, *Matinée d'ivresse*, 1949.
Lithographie bicolore, 32 x 25 cm,
d'après *Les Illuminations* d'Arthur Rimbaud,
éd. Louis Grosclaude.

BARCELONA, PALAU MARTORELL

SENSATIONS MODERNES

TOUT L'INTÉRESSAIT : les petites choses comme les grands événements. Fernand Léger (1881-1955) est connu pour son dessin charpenté et l'utilisation de couleurs fortes dans sa recherche d'accumuler les sensations de la vie moderne. L'exposition se centre sur les lithographies. En premier lieu celles que l'artiste a réalisées sur le cirque, un spectacle qui le fascinait, notamment pour sa géométrie particulière : « Allez au cirque. Il n'y a rien de plus complet que le cirque. Vous quittez vos rectangles, vos fenêtres géométriques et entrez au pays des cercles en action. »

La seconde série de lithographies, intitulée « Voici le temps des assassins », concerne une sélection de poèmes de Rimbaud tirés du recueil *Les Illuminations* dans lequel se trouve *Voyelles*, un poème qui met en relation les sons et les couleurs. En 1949, alors qu'il était à New York, Fernand Léger en a fait une édition de 15 lithographies préfacée par le dramaturge Henry Miller. ■ Siloé Serre

Fernand Léger, El espectáculo del mundo

Fernand Léger, Le spectacle du monde

6 décembre – 26 janvier

Palau Martorell, Carrer Ample, 11, 08002 Barcelona. 680 709 373.

Mercredi au dimanche, 10 h – 14 h et 15 h – 19 h.

CÉLÉBRATION DE LA PIERRE



ÉDIFICE MODERNISTE DE GAUDÍ, LA PEDRERA ENTRE EN RÉSONANCE DE FAÇON PARTICULIÈRE AVEC L'EXPOSITION SUR LA SCULPTURE DE PIERRE DU XX^e SIÈCLE. CINQUANTE ANNÉES DE CRÉATION ILLUSTRONT LES DIVERS CHEMINS DE LA SCULPTURE CONCEPTUELLE.

L'édifice est qualifié de « falaise dans la ville » par la commissaire d'exposition Penelope Curtis, tout en soulignant qu'il est bien facile d'oublier qu'un bâtiment et une sculpture de pierre proviennent d'une carrière. Or tout provient de ces carrières et des paysages. Dès la première salle, l'exposition démontre à quel point les artistes de la seconde moitié du xx^e siècle ont fait de la pierre le sujet de leurs œuvres, et que d'elle découlent les figures. Pour ces artistes, que ce soit Eduardo Chillida, Henry Moore, Hans Arp ou Louise Bourgeois, la référence n'est plus l'art classique. Les sculptures se font plus conceptuelles et certains artistes n'hésitent pas à faire appel à des professionnels de la taille, séparant ainsi le métier de la pierre du travail de créateur.

Les salles déroulent progressivement les recherches de chaque artiste – dont beaucoup se connaissaient : le paradoxe de rendre la pierre molle pour Louise

Bourgeois ; la production du vide pour Jorge Oteiza ; la quête de la forme idéale pour Barbara Hepworth... Après les œuvres de ces pionniers de la sculpture moderne, l'exposition offre une déambulation parmi celles des artistes de la seconde génération : Cristina Iglesias, Anish Kapoor, Barry Flanagan...

Dégagés du classicisme en quelques décennies, ces artistes ont expérimenté, inventé et amené la pierre aux limites de ce que ce matériau peut offrir. ■

Yann Le Chevalier

Arte en piedra

L'art dans la pierre

4 octobre – 2 février

La Pedrera, Paseo de Gracia, 92,
08008 Barcelona. 932 142 576.

Lundi au dimanche, et jours fériés : 9 h – 18 h 30.



△ Hans Arp,
Cobra-Centaure, 1952.
Marbre, 76 x 39 x 24 cm.
Kunst Museum Winterthur.
Photo : *Parcours des arts*.

◁ Vue de l'exposition.
Photo : *Parcours des arts*.

SANS SEBASTIÁN, MUSEO SAN TELMO

LES RACINES DU FUTUR

L'EXPOSITION DE L'ARTISTE BASQUE
NÉSTOR BASTERRETxea (1924-2014)

met en lumière les liens existant entre son travail créatif et la collection du musée de San Telmo, notamment le désir de connaître le passé du peuple basque et d'offrir avec son œuvre un instrument de connaissance et de pensée pour le présent et le futur. L'artiste déclarait dans un entretien en 1974 pour *Work and Union Magazine* : « Je crois que ma meilleure contribution, si elle existe, est de travailler et de démontrer que dans une manière de penser et d'être très basque, on peut aussi être moderne. On peut être très basque et très universel, et vivre aussi dans le futur. » ■ D'après un texte de Miren Vadillo, commissaire de l'exposition



△ Néstor Basterretxea, *Projet de fresque murale pour l'aéroport de Foronda, Vitoria-Gasteiz, 1980.*

Néstor Basterretxea y San Telmo Museoa. Conexiones de una colección

Néstor Basterretxea et le musée San Telmo. Connexions d'une collection

4 octobre – 26 janvier

Museo San Telmo, Plaza Zuloaga 1, 20003 Donostia – San Sebastián.

943 481 580. Mardi au dimanche, 10 h – 19 h.

SAN SEBASTIÁN, MUSEO SAN TELMO

LA NÉBULEUSE GALARZA

PLUS DE 3000 DOCUMENTS COMPOSENT LE FONDS GALARZA. D'abord facteur, Gregorio González Galarza (1869-1948) a connu l'essor de la carte postale, si bien qu'il se lança dans la photographie pour en faire des éditions. Son fils, Carmelo González Campano (1895-1959), apprit la photographie avec son père, puis reprit l'affaire familiale de production de cartes postales. Le fonds augmenta aussi avec l'apport de sa sœur, également photographe, Luisa González Campano. Trois autres sœurs, Carmen, Joaquina

et Teresa, participèrent à l'aventure, puis deux fils de Carmelo, Andrés et Luis. L'entreprise perdura jusqu'aux années 1970. Le fonds de photographies – dont 140 composent l'exposition – constitue une source documentaire sur les transformations de l'urbanisme et les modes de vie de San Sebastián, cité balnéaire, au cours de la première moitié du xx^e siècle : le port, le brise-lames, la vieille ville, le carnaval, les arènes, la plage... autant de vues qui permettent de relier passé et présent. ■ Louis Gracian



Recuerdo de San Sebastián.

Fondo fotográfico Galarza

Souvenir de San Sebastián.

Fonds photographique Galarza

26 octobre – 26 janvier

Museo San Telmo, Plaza Zuloaga 1,

20003 Donostia – San Sebastián.

943 481 580.

Mardi au dimanche, 10 h – 19 h.

◁ **Fonds Galarza, *Le brise-lames,***
vers 1910. Carte postale.

LE DOUBLE ET L'ORIGINAL

JOËLLE TUERLINCKX
PROVOQUE UNE ÉTRANGETÉ
EN FAISANT SE RENCONTRER
DIVERSES TEMPORALITÉS
ET EN PRODUISANT DES
DÉDOUBLEMENTS POUR ACTIVER
D'AUTRES POINTS DE VUE.

L'œuvre de Joëlle Tuerlinckx, artiste belge née en 1958, est le produit de systèmes de travail dans lesquels différentes temporalités et spatialités sont convoquées pour être ravivées dans des espaces spécifiques, dont son atelier. En ce sens, sa production est à la fois absolument spécifique au site et radicalement abstraite, et interpelle sur des questions comme l'espace et le temps. Assumant et transformant l'héritage de l'art conceptuel, de la performance, des pratiques issues de la critique institutionnelle et de l'installation sonore, l'artiste déplace et convertit les protocoles et dispositifs muséaux et implique les équipes de travail des lieux dans lesquels elle intervient, convertissant les fonctions, les mots et les gestes quotidiens en matière première pour sa production.

Le cas de la maison-musée est une exposition qui s'articule comme une sorte de rétrospective déconcertante dans laquelle Tuerlinckx convoque des œuvres historiques ainsi que des propositions récentes qui, à leur tour, sont des traces et des enregistrements de pièces et d'expositions antérieures, principalement dans des musées, et qui servent aux études de cas développées ici.

En ce sens, l'exposition peut être comprise comme une réflexion sur les originaux et leurs doubles, au point de transférer des qualités, des propriétés ou des faits d'une présentation à une autre. Son intérêt pour la répétition et la différence – et, par conséquent, pour la confusion et l'égaré – génère d'innombrables possibilités de multiplication des points de référence, des centres et des coordonnées qui organisent l'espace.



Le titre de l'exposition fait référence aux espaces domestiques (maison) et institutionnels (musée), comme deux dimensions entre lesquelles oscille l'exposition. Entre la maison et le musée, se reproduisent ces jeux de doubles et de dédoublements temporels qui habitent désormais ces espaces. ■

D'après un texte de Beatriz Herráez et Catalina Lozano

△ Vue de l'exposition.

Joëlle Tuerlinckx. El caso de (la casa) museo (a)
Joëlle Tuerlinckx. Le cas de la maison/du musée
5 novembre – 27 avril

Artium Museoa, Calle Francia 24,
Vitoria-Gasteiz, 01002 Araba. 945 209 020.
Mardi au vendredi, 11 h – 14 h et 17 h – 20 h ;
samedi et dimanche, 11 h – 20 h.



△ Gabriel Chaile, *Aguas calientes 5 (Los llorones)*, 2019.

SAN SEBASTIÁN, TABAKALERA

MÉMOIRE ET RÉSISTANCE SCULPTÉES

Gabriel Chaile. *Contemplando es como fuimos cambiando*

Gabriel Chaile. La contemplation est la façon dont nous avons changé

25 octobre – 2 février

Tabakalera, plaza de las Cigarreras, 1,
20012 Donostia-San Sebastián. 943 118 855.

Mardi, mercredi, jeudi, 10 h – 21 h ; vendredi et samedi, 10 h – 22 h ;
dimanche, 10 h – 21 h. Les 24 et 31 décembre, fermeture à 14 h.

Fermé les 25 décembre et 1^{er} janvier.



△ Gabriel Chaile, *Irene Isabel 1*, 2024.



△ Gabriel Chaile, *La Malinche*, 2019.

LA PREMIÈRE GRANDE RÉTROSPECTIVE DE L'ARTISTE ARGENTIN GABRIEL CHAILE (SAN MIGUÉL DE TUCUMÁN, 1985) EXPLORE LES RELATIONS ENTRE LA FORME, L'ESPACE ET LA MÉMOIRE. LES VASTES SALLES INDUSTRIELLES DU MUSÉE OFFRENT UN CADRE IDÉAL POUR SES SCULPTURES, INSTALLATIONS ET DESSINS RÉALISÉS CES TRENTE DERNIÈRES ANNÉES, EN DIALOGUE DIRECT AVEC L'ARCHITECTURE BRUTE DU LIEU.

Dans ses œuvres, Chaile déconstruit les héritages coloniaux tout en redéfinissant les symboles liés à la culture indigène et populaire de l'Argentine, questionnant les rapports de pouvoir et les hiérarchies culturelles. Son style fusionne formes organiques et géométriques, avec des matériaux variés comme le métal, la céramique et le béton, souvent associés à des éléments naturels comme le bois, la pierre, l'argile et même les œufs. La scénographie invite à une déambulation où passé et présent se mélangent, avec des formes figuratives et primitives évoquant aussi bien les corps humains que les éléments naturels.

Des œuvres emblématiques de Chaile sont à découvrir dans l'exposition, à l'instar de ses « sculptures-fours », en

particulier *La Malinche* (2019) et *Irene Isabel* (2024), hommages à ses souvenirs familiaux et à son héritage ancestral. De nombreuses productions récentes sont également montrées, telles que la sculpture monumentale de quatre mètres de haut *Por qué has corrido tan lejos* [Pourquoi t'es-tu enfui si loin] (2024), en adobe et en métal ainsi que *Selva tucumana* (2024), forêt onirique où des sculptures en céramique représentent des figures humaines et animales qui se mêlent à la végétation, à la fois hommage aux pratiques indigènes et réflexion sur les évolutions de la nature et de l'histoire. D'une manière générale, l'œuvre de Chaile interroge les mécanismes de la colonisation et de l'exil, tout en célébrant la résilience des peuples autochtones.

À travers un langage sculptural saisissant et un dialogue constant instauré avec le spectateur, l'artiste offre une réévaluation des rapports de pouvoir et de la mémoire collective. Cette exposition, riche en symbolisme et en émotions, place l'art au service d'une transformation pour repenser les rapports entre nature et humanité. ■

Julie Goy

LE SOUFFLE DE L'ESPRIT

L'ÉSOTÉRISME EN PEINTURE DE L'ARTISTE SUÉDOISE HILMA AF KLINT A ÉTÉ RÉVÉLÉ TARDIVEMENT. ELLE APPARAÎT COMME UNE PEINTRE HORS NORMES, MÉLANT AUDACIEUSEMENT SYMBOLISME ET CRÉATION.

L'exposition sur la surprenante artiste suédoise Hilma af Klint (1862-1944) présente la trajectoire complète de l'artiste en 216 œuvres, dont sa production majeure, les « peintures pour le temple », un ensemble de tableaux de très grand format. Hilma af Klint a commencé sa carrière en lien avec le spiritisme – dont l'époque raffolait – et avec la théosophie de Rudolf Steiner. Sa production s'est donc tournée vers l'ésotérisme, inspirée par des « grands maîtres » qui lui indiquaient depuis l'au-delà, lors des séances de spiritisme, ce qu'il fallait peindre, et comment. L'artiste ne destinait pas ses œuvres au grand public, inapte, selon elle, à les comprendre. Seules des personnes de sa communauté d'idées pouvaient les voir. Décédée en 1944,

Klint décida que ses œuvres ne seraient dévoilées que 20 ans après sa mort. Cette découverte eut lieu durant les années 1960, passant inaperçue au milieu des bouleversements sociaux et artistiques de cette décennie. L'exposition retrace la totalité du parcours de l'artiste et le développement d'une œuvre mystique intégrant sans heurt abstraction, géométrie, figuration et symbolique des couleurs. ■

Louis Gracian

Hilma af Klint

18 octobre – 2 février

Museo Guggenheim, Abandoibarra Etorbidea, 2,
48009 Bilbao. 944 359 000.

Mardi au dimanche, 10 h – 19 h.

▽ Vue de l'exposition.





△ Paul Pfeiffer, *Les Saints (The Saints)*, 2007. Installation sonore à 17 canaux, projection vidéo en boucle à deux canaux (couleur, sans dialogue), vidéo en boucle sur écran (noir et blanc, sans dialogue) et moniteur LCD, 31'19". Vue de l'installation : Paul Pfeiffer : *The Saints*, Galerie nationale de Hamburger Bahnhof – Museum für Gegenwart, oct. 2009 à mai 2010.

Sammlung Goetz, Munich | Munich. Photo : Jens Ziehe, Berlin.

BILBAO, MUSEO GUGGENHEIM

OBSÉDANTES IMAGES

À TRAVERS UNE TRENTAINE D'ŒUVRES, L'EXPOSITION DÉROULE L'ENSEMBLE DU PARCOURS DE PAUL PFEIFFER QUI ANALYSE LA QUESTION DE L'INFLUENCE DE L'IMAGE SUR LES GROUPES SOCIAUX ET NATIONAUX.

Paul Pfeiffer, né en 1966, est un artiste américain pionnier de la manipulation d'images. Cela fait 25 ans qu'il coupe, assemble, duplique, escamote des images d'événements sportifs, de concerts et de films hollywoodiens. Il travaille sur les représentations de la mémoire collective en analysant comment les images façonnent les spectateurs qui les consomment et vice versa : « La même question revient : qui utilise qui ? Est-ce l'image qui nous fait ou est-ce nous qui faisons les images ? »

Pour cela, les stades et les scènes actuels ressemblent beaucoup à ce qui existait dans l'Antiquité : les spectacles sportifs ou culturels modernes qui s'y déroulent flirtent avec le nationalisme, la religion et les mythes anciens, ou, plus positivement, avec la construction d'une cohésion et d'une identité collective. D'un autre côté, Pfeiffer introduit dans ses

expositions des objets de petites tailles et des vidéos en grand format, des sculptures et des installations. C'est une entreprise de déstabilisation du spectateur qui vise à faire prendre conscience de la place – et de l'importance – de chacun dans le monde, tout en mettant l'accent sur les questions de différence et d'altérité.

Ces questions prennent racine dans la biographie de Paul Pfeiffer. Né à Honolulu (Hawaï), il a passé son enfance entre les USA et les Philippines. Les Philippines ont été une colonie espagnole (xvi^e – xix^e siècles) puis un territoire américain jusqu'en 1946. Les questions d'identité sont donc prégnantes dans ce creuset unique de traditions raciales, religieuses et culturelles ; l'artiste les met en exergue au travers des images des médias de masse qui ritualisent les divertissements et les spectacles de la culture populaire.

Il continue dans cette voie, notamment avec ses sculptures-vidéos, utilise autant les images iconiques de l'histoire de l'art que les événements sportifs marquants, les bruits de foule, les concerts. Désynchronisations, remixages, effacements déconstruisent le sens originel des images pour en produire un nouveau, interrogatif et perturbant. ■

Louis Gracian

Paul Pfeiffer. Prólogo a la historia del nacimiento de la libertad

Paul Pfeiffer. Prologue à l'histoire de la naissance de la liberté

30 novembre – 16 mars

Museo Guggenheim, Abandoibarra Etorbidea, 2, 48009 Bilbao. 944 359 000.

Mardi au dimanche, 10 h – 19 h.

LIVRES

par Colette Le Chevalier

CAILLEBOTTE – PEINDRE LES HOMMES

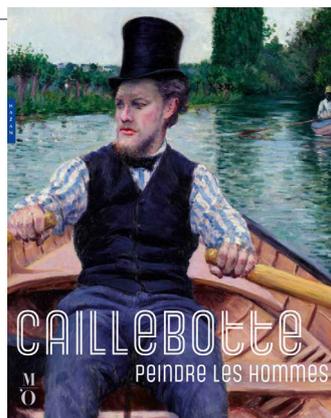
Sous la direction de Scott Allan. Coédition Musée d'Orsay/Hazan – 45 euros

CAILLEBOTTE ET LES IMPRESSIONNISTES.

HISTOIRE D'UNE COLLECTION

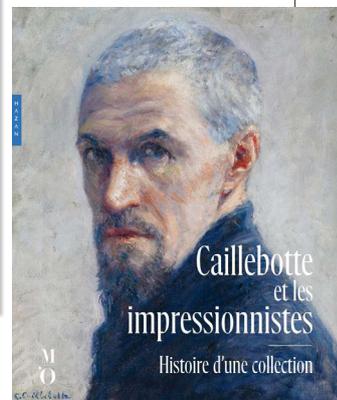
Sous la direction de Paul Perrin. Coédition Musée d'Orsay/Hazan – 35 euros

Gustave Caillebotte (1848-1894) fut peintre et collectionneur dans la foisonnante création impressionniste à Paris. L'exposition au musée d'Orsay, jusqu'au 19 janvier, explore les œuvres et la totale imprégnation de cet artiste entièrement dévoué à l'impressionnisme. Connu pour son tableau *Les Raboteurs*, Caillebotte a réalisé de très nombreuses œuvres, et sa touche personnelle concerne essentiellement des hommes. Ce regard peu commun pour l'époque le rend singulier. Le livre de l'exposition et le livre de sa collection particulière font découvrir sa personnalité, ses amitiés fidèles et son talent de peintre. Il ne fallait pas moins de douze auteurs pour rendre à Caillebotte sa place dans le cercle des grands impressionnistes, aux côtés de Cézanne, Degas, Monet, Manet, Pissaro, Renoir...



Format : 23 x 28 cm
Relié cartonné. 256 pages
ISBN 978-2-7541-1707-4

COUPS DE CŒUR



Format : 22 x 27 cm
Relié cartonné. 145 pages
ISBN 978-2-7541-1370-0

TARSILA DO AMARAL

Sous la direction de Cécilia Braschi. Éditions Grand Palais-RMN – 40 euros



Tarsila do Amaral (1886-1973) est une figure centrale du renouveau artistique du début du xx^e siècle au Brésil. Ses œuvres sont tout à la fois politiques, militantes et spirituelles. Ce livre offre une rétrospective de ses tableaux, l'exposition est visible jusqu'au 5 février au musée du Luxembourg. Scandés en sept chapitres, la vie, l'œuvre et les événements historiques s'entrelacent et font découvrir une artiste qui reste une source d'inspiration pour les nouvelles générations.

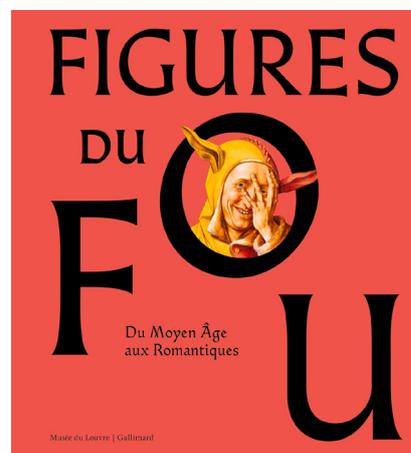
Format : 24 x 29 cm
Relié cartonné. 208 pages
ISBN 978-2-7118-8021-8

FIGURES DU FOU :

DU MOYEN ÂGE AUX ROMANTIQUES

Sous la direction d'Élisabeth Antoine-König et Pierre-Yves Le Pogam
Éditions Gallimard – 45 euros

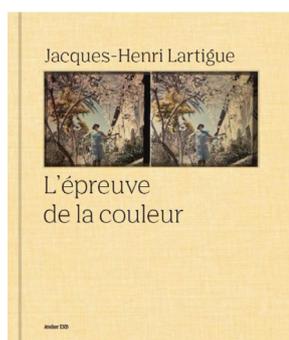
350 œuvres sont réunies sous des regards experts, compilant manuscrits enluminés, livres imprimés, gravures, tapisseries, sculptures, peintures... et cela provoque moult réflexions dans l'univers de la folie. Ce beau livre retrace la figure du fou, son évolution et ses multiples avatars : bouffons, fous d'amour, fous de cour. Entre les xiii^e et xix^e siècles, une galerie de portraits avec un éclairage remarquable sur le sujet.



Format : 25 x 28 cm
Relié cartonné. 448 pages
ISBN 978-2-0730-7303-7

JACQUES-HENRI LARTIGUE. L'ÉPREUVE DE LA COULEUR

Atelier EXB – 45 euros



À l'âge de 3 ans, en 1901, Lartigue reçoit son premier appareil photographique, une chambre 13 x 18 à pied. À 18 ans, en 1912, il réalise ses premières photographies en couleurs sur des plaques stéréoscopiques autochromes qu'il considère comme des tableaux. Il arrêtera cette pratique en 1928. Ses photographies obtiennent une renommée internationale dans les années 1960. Il est choisi en 1974 par Valéry Giscard d'Estaing pour sa photographie officielle de président de la République. Jacques-Henri Lartigue décède en 1986. À travers ses clichés se dévoilent la passion du noir et blanc et la naissance de la couleur et de ses nuances. Un incontournable de la photo !

Format : 19 x 22 cm
Relié cartonné. 160 pages
ISBN 978-2-36511-394-6

CALENDRIER ET LIEUX D'EXPOSITION

JANVIER, FÉVRIER, MARS 2025

Le calendrier des expositions temporaires du trimestre a été établi à partir des informations collectées et reçues avant le 6 décembre 2024. Ces informations sont données sous réserve de modifications par les lieux d'exposition.

OCCITANIE PYRÉNÉES-MÉDITERRANÉE

09 ARIÈGE

CARLA-BAYLE-CITÉ DES ARTS

> **Galerie du Philosophe. Espace d'art contemporain**
Place de l'Europe, 05 67 44 18 01
> Cent centimètres carrés #13.
8 décembre – 19 janvier  p.6

FOIX

> **Château de Foix**
musée des comtes de Foix, place Gaston-Fébus, 05 61 05 10 10
> Héros & Héroïnes, de l'Antiquité à nos jours.
6 avril 2024 – 5 novembre 2025

LÉZAT-SUR-LÈZE

> **Galerie Anima-Atelier d'art contemporain Dominique Fajeau**
5, rue de l'Abbaye, 06 78 54 75 67
> Céramiques: Chris Gullon, Nathalie Charrié, Isabelle Roux, Michèle Bentajou, Laure Thibaud, Claude Devillard.
Art textile: Pinky Sidhu  p. 34
1^{er} février – 22 mars

PAMIERIS

> **Le Carmel-Centre d'art**
5, pl. du Mercadal, 05 61 60 93 60
> Guy Limone, Jacqueline.
6 mars – 24 mai  p.35

11 AUDE

BAGES

> **Maison des Arts de Bages**
8, rue des Remparts,
04 68 42 81 76
> Barbara Penhouët, Temps mort. Frans Van den Boogaard, L'Homme et la Terre.  p.15
7 mars – 10 avril

BRAM

> **Les Essar(t)s**
Parc des Essars, av. Clemenceau,
04 68 24 40 66
> VanBinh, Liberté chérie.
21 septembre – 12 janvier

CARCASSONNE

> **Archives départementales de l'Aude Marcel-Rainaud**
41, avenue Claude-Bernard,
04 68 11 31 54
> D'ici et d'aventures,
Henry de Monfreid.
4 avril 2024 – 3 janvier 2025

> **Maison des Mémoires – Centre Joë-Bousquet**

53, rue de Verdun,
04 68 72 50 83
> *Blessé à la guerre en mai 1918, le jeune lieutenant Joë Bousquet ne devait plus quitter sa chambre. À son chevet se sont rendus Paul Valéry, Max Ernst, Magritte, Louis Aragon, André Gide, Dalí, Tanguy, Simone Weil... La Maison des Mémoires présente une exposition permanente sur Joë Bousquet, sa vie, son œuvre.*

> **Musée des Beaux-Arts**

15, bd Camille-Pelletan,
04 68 77 73 70
> Regards sur Pierre Sulmon.
16 novembre – 15 février  p.21

> **Musée de l'École**

3, rue du Plo, 04 68 25 95 14
> *Reconstitution d'une école communale sous les Troisième et Quatrième Républiques.*

LIMOUX

> **Musée Petiet**

Promenade Tivoli, 04 68 31 85 03
> *La famille Petiet fit don du bâtiment et de sa collection à la commune en 1880, un fonds principalement composé de toiles de Marie Petiet (1854-1893).*

MONTOLIEU-VILLAGE DU LIVRE ET DES ARTS

> **Musée des Arts et des Métiers du Livre**
39, rue de la Mairie,
04 68 24 80 04

> *Le musée est ouvert toute l'année avec un parcours à travers l'histoire de l'écriture et de l'imprimerie, les arts et métiers du livre, la typographie, la reliure, la gravure...*

NARBONNE

> **Narbo Via – Musée régional de la Narbonne antique**
2, avenue André-Mècle,
04 68 90 28 90

> *Escalade en Méditerranée romaine. Les ports antiques de Narbonne.*
13 juin – 5 janvier 2025

> **Palais-musée des Archevêques – Musée d'Art et d'Histoire de Narbonne**

Place de l'Hôtel-de-Ville,
04 68 90 30 54
> *L'ancien Palais des Archevêques et le cloître gothique et la cathédrale Saint-Just-et-Saint-Pasteur forment un ensemble monumental, à la fois résidence et forteresse. Collections antiques, médiévales et modernes, salle orientaliste.*

SALLÈLES-D'AUDE

> **Amphoralis, site-musée Musée des Potiers gallo-romains du Grand Narbonne**

Allée des Potiers, 04 68 46 89 48
> *Le site produit, pendant trois siècles, des amphores, des tuiles, des briques, des tuyaux, de la vaisselle et des lampes à huile.*

SIGEAN

> **Le LAC, Lieu d'art contemporain**

Hameau du Lac, 1, rue de la Berre, 04 68 48 83 62
> *Fermeture hivernale.*

12 AVEYRON

MILLAU

> **Musée de Millau et des Grands Causses**

Hôtel de Pégayrolles, place Foch,
05 65 59 01 08
> *Autochtonies. Objets, pratiques et imaginaires des Grands Causses.* 21 juin – 4 janvier 2025

RODEZ

> **Musée Denys-Puech**

Pl. Clemenceau, 05 65 77 89 60
> René Duran, Les écrits du fonds. Dans le cadre de la 4^e Biennale du livre d'artiste de Rodez Art'InFolio (9 et 10 novembre 2024).
6 novembre – 16 mars

> **Musée Fenaille**

14, place Eugène-Raynald,
05 65 73 84 30
> *Archéologie, art et histoire de la région du Rouergue, depuis les toutes premières traces de l'homme, dont la collection de statues-menhirs.*

> **Musée Soulages**

Jardin du Foirail, av. Victor-Hugo,
05 65 73 82 60
> Geneviève Asse, Le bleu prend tout ce qui passe.  p. 32
25 janvier – 18 mai

VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE

> **Musée Urbain-Cabrol-MUC**

Pl. de la Fontaine, 05 65 45 44 37
> Florian Melloul, In Memoriam Denys Puech. La vie, c'est la vie. Jusqu'au 5 janvier

30 GARD

ALÈS

> **Musée-bibliothèque Pierre-André-Benoit-PAB**

Rue de Brouzens, quartier Rochebelle, 04 66 86 98 69
> PAB la passion de l'art moderne. 1^{er} octobre – 27 avril
> *Le musée Pierre-André-Benoit est un musée consacré principalement à l'art sur papier. Pierre-André Benoit (PAB), imprimeur, poète, sculpteur et dessinateur, a fait don de sa collection d'œuvres d'art moderne à la Ville d'Alès pour créer le musée.*

BAGNOLS-SUR-CÈZE

> **Musée Albert-André**

Hôtel de Ville, place Auguste-Mallet, 04 66 50 50 56
> De Renoir à Van Dongen, chefs-d'œuvre des musées de Bagnols-sur-Cèze et Pont-Saint-Espirit.  p.22
14 décembre – 4 mai

LE VIGAN

> **Château d'Assas**

11, rue des Barris,
04 99 64 26 62
> Marie Gueydon de Dives, Blossom.  p.20
25 novembre – 28 février

NÎMES

> **Carré d'Art, musée d'art contemporain de Nîmes**

Place de la Maison-Carrée,
04 66 76 35 70
> Donation Lena Vandrey, Le Musée des anges.
5 mars 2024 – 31 janvier 2025
> Aleksandra Kasuba, Imaginer le futur. 25 octobre – 23 mars
> Marija Olsauskaitė, The Softest Hard. 25 octobre – 23 mars

> **Musée des Beaux-Arts**

Rue de la Cité-Foulc,
04 66 76 71 91
> Au féminin. Nouvel accrochage à partir du 15 novembre 2024.

> **Musée de la Romanité**

16, boulevard des Arènes,
04 48 21 02 10
> Achille et la guerre de Troie. 26 avril 2024 – 5 janvier 2025
> *Plusieurs séquences chronologiques parcourent 25 siècles d'histoire: la période gauloise avant la romanité, la période romaine puis le Moyen Âge.*

PONT-SAINT-ESPRIT

> **Musée d'Art sacré du Gard**

2, rue Saint-Jacques et place de l'Ancienne-Mairie, 04 66 90 75 80
> De Renoir à Van Dongen, chefs-d'œuvre des musées de Bagnols-sur-Cèze et Pont-Saint-Espirit.  p.22
14 décembre – 4 mai

PUBLI-INFO



LES RENCONTRES DU FILM D'ART DE SAINT-GAUDENS du 23 au 26 janvier 2025 12^e édition !

Venez découvrir les artistes et le processus de création à travers l'œil des cinéastes parmi une sélection de 29 films. Une exposition, des invités, des rencontres et des films chaque jour dès 10h dans 4 salles de cinéma, un espace bistrot, une librairie...
4 jours pour fêter le film d'art !
Tout le programme est à découvrir sur notre site
www.lesrencontresdufilmdart.com

Cinéma Le Régent
16, rue de l'Indépendance
31800 Saint-Gaudens
05 62 00 81 57
rfa.cinema@gmail.com
facebook : rencontresdufilmdart

SAINT-JEAN-DU-GARD

> **Maison Rouge, Musée des vallées cévenoles**
5, rue de l'Industrie,
04 66 85 10 48
> Graines, une prodigieuse
odyssée.
5 octobre – 5 janvier

SAINT-QUENTIN-LA-POTERIE

> **Galerie Terra Viva, céramique d'art actuel**
14, rue de la Fontaine, céramique
d'art actuel, 04 66 22 48 78
> Home sweet home. Poétique de
l'espace. 24 novembre – 5 janvier
> **Musée de la Poterie méditerranéenne**
Maison de la Terre,
14, rue de la Fontaine,
04 66 03 65 86
> *Collection de poteries locales et
céramiques méditerranéennes.*

UZÈS

> **Musée Georges-Borias**
1, place de l'Évêché,
04 66 22 40 23
> *Le musée est installé dans
l'ancien palais épiscopal du
xvi^e siècle, classé monument
historique. Créé en 1910, le
musée regroupe des collections
d'archéologie, d'histoire et
d'artisanat.*

31 HAUTE-GARONNE

AURIGNAC

> **Musée-Forum de l'Aurignacien**
Avenue de Bénabarre,
05 61 90 90 72
> *Collections permanentes
et visites commentées sur le
parcours entre le musée et
l'abri-sous-roche occupé il y a
30 000 ans.*

BLAGNAC

> **Odyssud**
4, avenue du Parc,
05 61 71 75 44
> Pablo Zago, Couleurs livres.
27 septembre – 5 janvier
> À cœur/Hacker, Réinventer le
monde. p.7
14 janvier – 29 mars

BOUSSAN

> **Maison patrimoniale de
Barthète (anciens thermes)**
78, chemin de Barthète,
05 62 01 92 49
> *Collections de faïences
maritimes, de poteries régionales
et de carreaux anciens de diverses
origines.*

LABÈGE

> **Maison Salvan**
1, rue de l'Ancien-Château,
05 62 24 86 55
> Guilhem Roubichou, Codetta.
5 février – 22 mars

MONTMAURIN

> **Sites et musées
archéologiques de Montmaurin**
05 61 88 74 73
> *La villa gallo-romaine de
Lassalles est située sur la
commune de Montmaurin. Elle est
l'une des plus vastes de la Gaule
aquitaine. Un musée a été ouvert
en 2021.*

REVEL

> **Musée du Bois et de la
Marqueterie**
13, rue Jean-Moulin,
05 61 81 72 10
> Regards croisés. p.7
10 octobre – 31 mai
> *Histoire locale et savoir-faire
des artisans du bois et du meuble.*

SAINT-BERTRAND-DE-COMMINGES

> **Musée archéologique
départemental**
Ancienne gendarmerie,
05 61 88 31 79
> *Établissement de conservation
lié au site de Lugdunum, l'antique
chef-lieu de la cité des Convènes.
Parallèlement à ses missions
d'étude et de conservation,
il propose un programme
d'expositions temporaires.*

SAINT-GAUDENS

> **Chapelle Saint-Jacques,
Centre d'art contemporain**
Avenue du Maréchal-Foch,
05 62 00 15 93
> Célie Falières, Sempervirent.e.
8 février – 31 mai
> **Les Rencontres du Film d'art,
11^e édition**
Cinéma Le Régent, 16, rue de
l'Indépendance, 05 62 00 81 57
www.lesrencontresdufilmdart.com
> Du 23 au 26 janvier p.6

> **Musée des arts et figures de
Pyrénées centrales**
35, bd Jean-Bepmale,
05 61 89 05 42
> *Le musée évoque les Pyrénées
centrales, plus particulièrement
la zone du Comminges et ses
personnages, événements et
productions remarquables, dont la
céramique de Valentine.*

TOULOUSE

> **Les Abattoirs, musée-Frac
Occitanie Toulouse**
76, allées Charles-de-Fitte,
05 62 48 58 00
> E.R.O.S. (1959). Histoire d'une
exposition surréaliste à travers la
collection Daniel Cordier.
7 juillet 2024 – 19 janvier 2025
> Casa93Mirail x les Abattoirs.
Art, mode et agriculture.
22 mai – 19 janvier
> Ouvrir les yeux. Les collections
photographiques des Abattoirs et
de la Galerie Le Château d'Eau.
11 octobre – 18 mai
> Le Musée imaginaire d'Oli.
6 décembre – 4 mai p.29

> **BBB, Centre régional
d'initiatives pour l'art
contemporain**
96, rue Michel-Ange,
05 61 13 37 14
> Mélodie Bajo, « On sent danser
nos troubles dans ces gestes
bleus ». 26 octobre – 15 février

> **Le Castelet**
18 bis, Grande Rue Saint-Michel,
06 17 97 28 86
> Août 1944: Libération de
Toulouse, en manga.
11 juillet – 5 janvier

> **Centre culturel Bellegarde**
17, rue de Bellegarde,
05 62 27 44 88
> Liis Lilo, Faire corps avec.
14 janvier – 22 février

> **Chapelle de La Grave**
place Lange, 31300 Toulouse
> Eva Jospin. p.30
13 décembre – 30 mars 2025

> **Château d'eau, pôle
photographique de Toulouse**
*Pendant les travaux, l'espace
d'exposition est transféré au 58,
allées Charles-de-Fitte.*
05 61 24 52 35
> Richard Pak, La Firme.
24 octobre – 5 janvier

> **Couvent des Jacobins**
rue Lakanal, 05 61 22 39 52
> Cathares. Toulouse dans la
croisade.
5 avril 2024 – 5 janvier

> **Fondation Bemberg**
Hôtel d'Assézat, place d'Assézat,
05 61 12 16 89
> *Collection de Georges
Bemberg: peintures anciennes
de la Renaissance au xviii^e siècle,
bronzes, objets d'art, mobilier
et reliures ouvragées, peinture
moderne du xix^e siècle à la
première moitié du xx^e siècle.
Ensemble exceptionnel de plus de
30 œuvres de Pierre Bonnard.*

> **Galerie Pol Lemétais**
24, rue du Rempart-Saint-
Étienne, 06 72 95 60 18
> Joseph Kurhajec, Where The
Wild Things Are.
9 novembre – 18 janvier
> Paul Amar, Merveilleuse
obsession.
25 janvier – 8 mars
> **Institut Cervantes**
31, rue des Chalets,
05 61 62 80 72
> Nicolas Muller
(œuvres inédites),
Le regard engagé. p.7
15 novembre – 14 février

> **Musée des Augustins, Musée
des Beaux-Arts de Toulouse**
21, rue de Metz, 05 61 22 21 82
> *Musée en travaux. Réouverture
prévue à l'automne 2025.*

> **Musée des Arts précieux-
Paul-Dupuy**
13, rue de la Pleau (rue Ozenne),
05 61 14 65 50
> *Le musée réunit un très
important ensemble d'œuvres
du Moyen Âge à 1939:
arts graphiques (dessins,
estampes...), horlogerie,
trésors religieux médiévaux,
ivoires, faïences toulousaines et
régionales, verreries, le parement
d'autel des Cordeliers, meubles,
armes, monnaies et médailles
et collections de pré-cinéma et
cinéma.*

> **Musée Saint-Raymond, musée
des Antiques de Toulouse**
1 ter, place Saint-Sernin,
05 61 22 31 44
> Cathares. Toulouse dans la
croisade.
5 avril 2024 – 5 janvier
> **Muséum de Toulouse**
35, allées Jules-Guesde,
05 67 73 84 84
> Géants. 8 octobre – 29 juin

> **Rencontres internationales
Traverse**
17, avenue des Mazades,
05 62 26 48 51
www.traverse-video.org
> XVIII^e Rencontres
internationales Traverse.
Un autre territoire des écarts.
Du 12 au 31 mars p.7

VILLENEUVE-Tolosane

> **Le Majorat - arts visuels**
3, boulevard des Écoles,
05 62 20 77 10
> Miriam Cantera,
Cheminevements.
20 novembre – 25 janvier

32 GERS

AUCH

> **Musée des Amériques - Auch**
9, rue Gilbert-Brégail,
05 62 05 74 79
> *Le musée abrite la deuxième
plus grande collection d'objets
précolombiens de France après
celle du quai Branly. Il est un
Pôle national de référence en art
précolombien et art sacré latino-
américain.*

LECTOURE

> **Centre photographique
de Lectoure**
8, cours Gambetta,
05 62 68 83 72
> Célie Falières, Bleue comme toi.
22 février – 11 mai p.14

VALENCE-SUR-BAÏSE

> **Abbaye de Flaran, centre
patrimonial départemental**
05 31 00 45 75
> Philippe Bouriette, Pyrénées.
« La profondeur des champs
(sillon n° 15) ».
19 octobre – 15 mars
> Villes et campagnes dans la
collection Simonow.
1^{er} février 2024 – 15 janvier

34 HÉRAULT

BÉZIERS

> **Galerie Tokonoma**
7, rue de l'Argenterie,
06 28 05 26 85
> Patrick Sauze. p.6
5 décembre – 1^{er} février
> **Musée des Beaux-Arts-
Hôtel Fayet**
9, rue du Capus, 04 67 49 04 66
> *Le musée se trouve dans
la maison de Gustave Fayet,
entrepreneur, collectionneur et
peintre. En plus d'un ensemble de
peintures du xix^e siècle, il héberge
le fonds d'atelier du sculpteur
biterrois Jean-Antoine Injalbert.*

FRONTIGNAN

> **Salle Izzo**
2, rue Député-Lucien-Salette,
04 67 18 54 92
> Aurélie Gritte, Refuges. p.20
1^{er} février – 1^{er} mars

LATTES

> **Site archéologique Lattara-
Musée Henri-Prades**
390, avenue de Pérols,
04 67 99 77 20
> Senteurs célestes, arômes du
passé. Parfums et aromates dans
l'Antiquité méditerranéenne.
20 juin – 3 février

LODÈVE

> **Musée de Lodève**
Square Georges-Auric,
04 11 95 02 20
> Tisser l'imaginaire. p.10
19 octobre – 9 mars

LUNEL

> **Musée Médard-Livre et
patrimoine écrit**
71, place des Martyrs-de-la-
Résistance, 04 67 87 83 95
> Jean Hugo, le regard magique
Sa vie à Lunel de 1920 à 1984.
19 juin – 4 janvier
> *Fermeture pour travaux
du musée et changement
d'exposition de janvier à avril.*

MONTPELLIER

> **Galerie ChantiersBoîteNoire**
Hôtel Baudon de Mauny, 1, rue
Carbonnerie, 06 86 58 25 62
> Nina, Dans les rayons du jour.
22 novembre – 6 janvier 2025
> **Galerie Iconoscope**
18, rue Chaptal, 04 67 63 03 84
> Hippolyte Hentgen,
Velluto. p.15
31 octobre – 28 février
> **Hôtel de Cabrières-Sabatier
d'Espéran, Département des
arts décoratifs du musée Fabre**
Rue Montpelliéret,
04 67 14 83 00
> *Département des arts décoratifs
du musée Fabre: reconstitution
d'un intérieur aristocratique
du xviii^e siècle (objets d'art,
mobilier...) dans un ancien hôtel
particulier.*

> MO.CO

13, rue de la République, 04 34 88 79 79
> Parade, une scène française. Collection Laurent Dumas. 26 octobre – 12 janvier
> Éprouver l'inconnu. Un partenariat avec l'Université de Montpellier. 15 février – 18 mai

> MO.CO. Panacée

14, rue de l'École-de-Pharmacie, 04 67 66 21 82
> Laura Garcia-Karras, Perennial. 26 octobre – 12 janvier
> Aurélien Potier, Défaillance Désir. 26 octobre – 12 janvier
> Pierre Unal-Brunet. 15 février – 18 mai
> Ivana Bašić. 15 février – 18 mai

> Le musée d'Art brut, singulier & autres

1, rue Beau-Séjour, 04 67 79 62 22
> Musée consacré à des créateurs « indemnes de toute culture artistique », autodidactes, inspirés, quelquefois inadaptés à la société, parfois rebelles, souvent poétiques.

> Musée Fabre de Montpellier-Méditerranée-Métropole

39, bd Bonne-Nouvelle, 04 67 14 83 00
> Dominique De Beir: Accroc & Caractère. p.8
7 décembre – 2 mars
> Pierre Buraglio: ... d'après... autour ... avec ... selon. p.7
7 décembre – 2 mars

> Pavillon populaire, Espace d'art photographique de la ville de Montpellier

Esplanade Charles-de-Gaulle, 04 67 66 13 46
> Gisèle Freund. Une écriture du regard. 6 novembre – 9 février

NISSAN-LEZ-ENSÉRUNE

> Site archéologique et musée d'Ensérune-CMN

04 67 37 01 23
> Site archéologique d'une agglomération gauloise majeure du Midi méditerranéen.

SÉRIGNAN

> MRAC – Musée régional d'Art contemporain

146, avenue de la Plage, 04 67 32 33 05
> Vidya Gastaldon. 12 octobre – 16 mars
> Arnaud Dezoteux. 12 octobre – 16 mars
> Allons. Nouvelle exposition des collections. 25 janvier 2025 – 4 janvier 2026
> Olivier Deprez, Wrek. 17 mai – 5 janvier 2025
> Toma Dutter, Cyclogénèses. 25 janvier – 1^{er} juin p.16

SÈTE

> CRAC Occitanie

26, quai Aspirant-Herber, 04 67 74 94 37
> Alice Brygo, Vertiges. 5 octobre – 5 janvier
> En dehors: No Anger, Laurie Charles, Lou Chavepayre, Rémi Gendarme-Cerquetti, Kamil Guénatri, Mélanie Joseph, Marguerite Maréchal, Benoît Piéron. p.16
5 octobre – 5 janvier
> Myriam Mihinou, Praesentia. 8 février – 4 mai p.17

> Musée international des Arts modestes, MIAM

23, quai M^{le}-de-Lattre-de-Tassigny, 04 99 04 76 44
> Beaubadugly, L'autre histoire de la peinture. 27 juin – 9 mars

> Musée Paul-Valéry

148, rue François-Desnoyer, 04 99 04 76 16
> Nazanin Pouyandeh – Brigitte Aubignac, En regard. p.18
14 décembre – 2 mars

46 LOT

CAHORS

> Musée Henri-Martin

792, rue Émile-Zola, 05 65 20 88 66
> La plus grande collection du peintre Henri Martin. Collection de beaux-arts, d'objets des mers du Sud, d'art brut...

FIGEAC

> Musée Champollion-Les Écritures du monde

4, rue des Frères-Champollion, 05 65 50 31 08
> Antonin Funès, verrier, Emmanuel Simier, artiste poète, Verre à verve. 8 février – 6 avril
> Le musée est installé dans la maison natale de Champollion. Dans les pas de celui qui décrypta les hiéroglyphes, le musée se consacre aux écritures du monde.

LES ARQUES

> Musée Zadkine

Dans le village, 05 65 22 83 37
> Musée installé dans la maison qu'occupèrent le sculpteur Ossip Zadkine et son épouse la peintre Valentine Prax, à partir de 1934.

SAINT-LAURENT-LES-TOURS

> Atelier-musée Jean-Lurçat

Château de Saint-Laurent-les-Tours, 05 65 38 28 21
> Château qui fut l'atelier du peintre cartonnier de tapisserie Jean Lurçat à partir de 1941.

48 LOZÈRE

FOURNELS

> Centre permanent de la photographie
Maison Chazaly, la Vacherie, 09 60 01 20 72
> Collection permanente de photographies.

MENDE

> Musée du Gévaudan
3, rue de l'Épine, 04 66 49 85 97
> Le parcours de visite se décompose en douze salles permettant de découvrir les collections par le prisme de deux thématiques: nature et culture.

65 HAUTES-PYRÉNÉES

ARRAS-EN-LAVEDAN

> L'Abbadiale
Maison des arts, rue du Gabizos, 06 31 51 09 04
> Intimes variations, Ekin Kirimkan, Sandrine Ginisty. 15 février – 23 mars p.6

ESQUIEZE-SÈRE

> Le Hang-Art
Place Eth-Marcadaou, 06 73 44 54 10
> Lignes et matières, Claudette Ferrié, Bernadette Lemouzy, Paul Le Rabo. 20 septembre – 18 janvier

IBOS

> Le Parvis, centre d'art contemporain
Scène nationale Tarbes-Pyrénées, route de Pau, 05 62 90 60 32
> Interstice « Panoramas ». 20 novembre – 1^{er} février
> Bertrand Mandico. 27 février – 10 mai

TARBES

> Musée Massey
Jardin Massey, 1, rue Achille-Jubinal, 05 62 44 36 95
> La campagne d'Égypte (1798-1801). 2 octobre – 23 février

66 PYRÉNÉES-ORIENTALES

BANYULS-SUR-MER

> Musée Maillol
Vallée de la Roume, 04 68 88 57 11
> Aristide Maillol (1861-1944), enfant du pays, vécut à partir de 1910 dans cette maison devenue musée.

CÉRET

> Centre d'Art et de Photographie Lumière d'Encre
Casa catalana, place Pablo-Picasso, 09 50 36 29 20
> Chau-Cong Lê, Dans l'épaisseur fragile des neuf croix. 26 octobre – 11 janvier

JE M'ABONNE PARCOURS DES ARTS SUD ET ESPAGNE

Par courrier ou sur www.parcoursdesarts.com (Tarif France et Europe)

30 € pour 1 an = 4 n^{os}

ABONNEMENT À PARTIR DU PROCHAIN NUMÉRO



M. M^{me}

Prénom :

Nom (ou Raison sociale) :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél. :

Courriel :

Abonnement à partir du prochain numéro

1 an soit 4 numéros = 30 €

Bulletin d'abonnement à retourner avec votre règlement à l'ordre de : Éditions In extenso.

Facture électronique?

PARCOURS DES ARTS

Éditions In extenso
Lieu-dit Laranès,
3030, route du Valier,
31310 Canens – France
+ 33 (0) 5 61 90 29 15

PARCOURS DES ARTS

SUD ET ESPAGNE

JE SUIS DÉJÀ ABONNÉ-E

JE PARRAINE

ABONNEMENT À PARTIR DU PROCHAIN NUMÉRO

M. M^{me}

Prénom :

Nom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél. :

Courriel :

Abonnement à partir du prochain numéro

Tarif France et Europe

1 an soit 4 numéros = 30 €

Bulletin de parrainage à retourner avec votre règlement à l'ordre de : Éditions In extenso.

Facture électronique ?

PARCOURS DES ARTS
Éditions In extenso
Lieu-dit Laranès,
3030, route du Valier,
31310 Canens – France
+ 33 (0) 5 61 90 29 15

JE REÇOIS EN CADEAU :
un prolongement de deux numéros
de mon abonnement à *Parcours des arts*.



MES COORDONNÉES

M. M^{me}

Prénom :

Nom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél. :

Courriel :

> **Musée d'Art moderne de Céret**
8, bd du Maréchal-Joffre,
04 68 87 27 76
> Accrochage photographique:
Robert Julia, un regard
humaniste. 7 déc. 2024 –
7 septembre 2025

COLLIOURE

> **Musée d'Art moderne de Collioure**
Villa Pams, route de Port-
Vendres, 04 68 82 10 19
> Collioure capitale. Un parcours
dans les collections.
26 octobre – 17 mai

PERPIGNAN

> **À cent mètres du centre du monde, centre d'art contemporain-ACMCM**
3, av. de Grande-Bretagne,
04 68 34 14 35
> 1 400 m² pour la présentation
d'une « collection collective »,
regroupement de plusieurs
collections privées d'art
contemporain. Des expositions
temporaires sont régulièrement
organisées.

> **Galerie La Main de fer**
2, rue de la Révolution-Française,
06 75 47 11 84
> Corps & Âme.
15 novembre – 31 janvier

> **Musée d'art Hyacinthe-Rigaud-Perpignan**
16, rue de l'Ange, 04 68 66 19 83
> Art catalan, retable, Hyacinthe
Rigaud (xvi^e siècle) et artistes
du début du xx^e siècle (Maillol,
Dufy...).

SALSÉS-LE-CHÂTEAU

> **Mémorial du Camp de Rivesaltes**
Avenue Christian-Bourquin,
04 68 08 39 70
> Le camp des familles.
Persécutions et internement des
nomades à Rivesaltes, 1941-
1942.
15 mars 2024 – 14 février 2025

81 TARN

ALBI

> **Le LAIT**
5, rue de l'École-Normale,
09 63 03 98 84
> Inauguration le vendredi
14 mars à 18 h 30. p. 36
> Leonor Serrano Rivas, Del otro
mundo [De l'autre monde].
15 mars – 15 juin p. 37

> **Musée Toulouse-Lautrec – MTL**
Palais de la Berbie,
place Ste-Cécile, 05 63 49 48 70
> Anniversaire de la naissance
d'Henri de Toulouse-Lautrec.
15 octobre – 12 janvier

ANDILLAC

> **Château-musée du Cayla**
05 63 33 01 68
> Exposition sur la biodiversité.
À partir du 22 mars.
> Au cœur du vignoble, entre
Cordes-sur-Ciel et Gaillac, cette
gentilhommière traditionnelle du
Languedoc est la maison natale
du poète romantique Maurice de
Guérin (1810-1839). Le musée,
en plus de la visite du château,
accueille tout au long de l'année
des manifestations culturelles
autour de la poésie, de la
littérature et des arts.

AUSSILLON

> **Le PAC, Pôle arts et cultures**
Château de la Falgalarié, rue
Jacques-Maast, 07 68 39 53 77
> Yvonne Calsou, Dans la maison
il y a... p. 34
30 octobre – 24 janvier

CAGNAC-LES-MINES

> **Musée-Mine départemental**
2, avenue de Saint-Sernin,
05 63 53 91 70
> 15 février: Réouverture du
musée après fermeture hivernale.
> Le musée, situé sur un ancien
carreau de mine, est le témoin
privilegié de cette épopée
qui a duré sept siècles, faite
de découvertes, de progrès
techniques, de luttes sociales où
Jean Jaurès occupe une place
centrale.

CARMAUX

> **Musée-Centre d'art du verre**
Domaine de la Verrerie,
05 63 80 52 90
> Fermé pour travaux jusqu'à
fin 2025.

CASTRES

> **Centre national et musée Jean-Jaurès**
2, place Péllisson, 05 63 62 41 83
> Le Centre national et musée
Jean-Jaurès (CNMJJ) retrace le
parcours de l'homme politique,
enseignant, philosophe,
journaliste et tribun d'exception
qu'était Jean Jaurès.

> **Musée Goya, musée d'art hispanique**

Rue de l'Hôtel-de-Ville,
05 63 71 59 30
> Mariano Fortuny y Marsal
(1838-1874), Visions d'Orient.
6 décembre – 9 mars p. 26

CORDES-SUR-CIEL

> **Musée d'Art moderne et contemporain-MAMC**
Maison du Grand Fauconnier,
05 63 56 14 79
> Le musée est installé dans la
Maison du Grand Fauconnier. Il
aborde des styles et mouvements
divers à travers l'art au xx^e siècle.

GAILLAC

> **Musée des Beaux-Arts**
Château de Foucaud, avenue
Dom-Vaysette, 05 63 57 18 25
> Collection de peintures et
sculptures des xx^e et xx^e siècles
avec notamment des artistes
tarnais: Jules Cavallès, Marie
Bermond, Firmin Salabert,
Raymond Tournon, Henri Loubat,
Jules Pendariès.

> **Musée de l'Abbaye St-Michel**
Place Saint-Michel,
05 63 57 14 65
> Schmilblick, objets insolites
d'antan. (Sous réserve)
À partir de mi-mars 2025...
> Collections d'objets d'art
et de traditions populaires,
d'archéologie, ainsi qu'une
évocation du port de Gaillac et
une galerie consacrée à la vigne
et au vin.

> **Muséum d'histoire naturelle Philadelphe-Thomas**
6, place Philadelphe-Thomas,
05 63 57 36 31
> Collections de zoologie:
oiseaux européens, reptiles
et mammifères; collection de
paléontologie et minéralogie.
Des expositions temporaires sont
organisées régulièrement.

GIROUSSENS

> **Centre Céramique contemporaine de Giroussens**
7, place Lucie-Bouniol,
05 63 41 68 22
> Christian Pradier, Animal.
Dominique Stutz, Hybrides
d'argile. p. 12
15 février – 6 avril

LABASTIDE-ROUAIROUX

> **Musée départemental du Textile**
Rue de la Rive, 05 63 98 08 60
> 1^{er} mars: Réouverture du musée
après fermeture hivernale.
> Installé dans une ancienne
manufacture textile du xx^e siècle,
le musée témoigne d'un savoir-
faire et d'un patrimoine industriel.

LABRUGUIÈRE

> **Espace photographique Arthur-Batut**
1, place de l'Europe,
05 63 82 10 60
> Lillie Pinot, Nous sommes assis
sur les braises. p. 28
6 décembre – 1^{er} mars

LAVAUR

> **Musée du Pays-de-Cocagne**
1, rue Jouxaygues,
05 63 58 56 55
> Le musée étant en
restructuration, les collections
permanentes ne sont pas visibles.

LISLE-SUR-TARN

> **Musée Raymond-Lafage**
Espace Raymond-Lafage,
9, place Paul-Saissac,
05 63 40 45 45
> Fonds de Raymond Lafage,
dessinateur du xvii^e siècle.

RABASTENS

> **Musée du Pays Rabastinois**
Hôtel de la Fite,
2, rue Amédée-Claude,
05 63 40 65 65
> Fermé jusqu'en avril 2025.

SAINT-JUÉRY

> **Musée du Saut du Tarn**
2, impasse des Acières,
05 63 45 91 01
> Le musée est installé dans le bâtiment de la première centrale hydroélectrique de l'ancien site industriel du Saut du Tarn. Il fait revivre cette épopée industrielle et les débuts de l'électricité.

SORÈZE

> **Cité de Sorèze**
Musée Dom Robert et de la tapisserie du ^{xx}e siècle
rue Saint-Martin, 05 63 50 86 38
> Dom Robert, Prairies animées.
22 mars 2024 – 22 déc. 2026

82 TARN-ET-GARONNE

CORDES -TOSLOSANNES

> **Abbaye de Belleperche, Musée départemental des Arts de la table**
Route de Belleperche,
05 63 95 62 75
> L'abbaye de Belleperche est un ancien monastère cistercien. Fondée au ^{xii}e siècle et reconstruite au ^{xviii}e, elle fut fermée à la Révolution française. Ses bâtiments abritent aujourd'hui un musée des arts de la table.

GINALS

> **Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue – CMN**
1086, route de l'Abbaye,
05 63 24 50 10
> Tadao Cern, L'adieu, dans le cadre de « Un artiste, un monument ». 7 juillet – 5 janvier

MONTAUBAN

> **Mémo, Médiathèque de Montauban**
2, rue Jean-Carmet,
05 63 91 88 00
> Hervé Tullet, l'expo idéale.
25 septembre – 1^{er} mars
> **Musée Ingres Bourdelle-MIB**
19, rue de l'Hôtel-de-Ville,
05 63 22 12 91
> Jean-Michel Othoniel, sur les ruines du Prince Noir.
11 juillet – 5 janvier

NOUVELLE-AQUITAINE

16 CHARENTE

ANGOULÊME

> **Musée de la bande dessinée et de l'image**
www.bdangouleme.com
Quai de la Charente,
05 45 38 65 65
> Festival international de la bande dessinée, 52^e édition.
30 janvier – 2 février p. 38
> Marvel, super-héros et Cie.
5 juillet 2024 – 4 mai 2025
> Plus loin. La nouvelle science-fiction. 30 janvier – 16 nov. 2025

> **FRAC Poitou-Charentes, site d'Angoulême**
63, boulevard Besson-Bey,
05 45 92 87 01

> Cristina Flores Pescorán, Rêver le temps. p. 46
23 novembre – 4 mai

> **Musée d'Angoulême**

Square Girard-II, rue Corneille,
05 45 95 79 88
> Diane Victor, La Charge.
14 décembre – 5 janvier
> Posy Simmonds, Herself.
30 janvier – 2 février
> **Musée du Papier**
134, rue de Bordeaux,
05 45 92 34 10 ou 05 45 92 73 43
> Julie Birmant, les herbes folles.
30 janvier – 2 février

COGNAC

> **Maison du négociant**
48, bd Denfert-Rochereau,
05 45 32 07 25
> Le musée se distingue par un ensemble de peintures des écoles du Nord, témoin des liens historiques entre la Charente et les Pays-Bas. Collection d'objets de style Art nouveau: créations d'Émile Gallé, Daum, René Lalique.

17 CHARENTE-MARITIME

LA ROCHELLE

> **Carré Amelot-espace culturel**
10 bis, rue Amelot,
05 46 51 14 70
> Nelly Monnier et Éric Tabuchi, Mémoire de formes, photographies. p. 47
16 janvier – 26 avril

> **Musée des Beaux-Arts de La Rochelle**
28, rue Gargouilleau,
05 46 41 64 65
> Fermé pour travaux.

> **Muséum d'Histoire naturelle**
28, rue Albert-1^{er}, 05 46 41 64 65
> Collections naturalistes et ethnographiques rassemblées depuis le ^{xviii}e siècle.

> **Musée du Nouveau Monde-MNM**
10, rue Fleuriau, 05 46 41 46 50
> Les contours du monde.
De janvier à avril p. 38
> Musée témoin des relations entre la France et les Amériques. La Rochelle fut l'un des principaux ports de commerce et d'émigration vers la Nouvelle-France et les Antilles.

ROCHEFORT

> **La Corderie royale**
Rue Audebert, 05 46 87 01 90
> Hicham Berrada, Panta rhei [Tout coule].
10 février 2024 – 5 janvier 2025
> Ancienne manufacture de cordages du ^{xviii}e siècle.
Maison de Pierre Loti,
137, rue Pierre-Loti.
www.maisondepierreloti.fr
> Ouverture le 10 juin. p. 46

> **Musée national de la Marine**
1, place de la Gallissonnière,
05 46 99 86 57
> Les collections de modèles de vaisseaux de l'arsenal, de sculptures ornementales et d'objets de la marine de guerre témoignent du destin militaire de Rochefort, ville nouvelle du ^{xviii}e siècle érigée par Colbert pour la construction et l'entretien de navires.

> **Ancienne École de médecine navale**
> 25, rue de l'Amiral-Meyer,
05 46 99 59 57 (visites guidées uniquement)
> Livres, objets et pratique de la médecine depuis le ^{xviii}e siècle.

> **Musée Hèbre**
6, av. Charles-de-Gaulle,
05 46 82 91 60

> Narcisse Pelletier, jeune mousse perdu en Australie.
Octobre – 28 juin
> Les collections du musée mettent en valeur le passé de cette ville nouvelle du ^{xviii}e siècle qu'est Rochefort: collections de beaux-arts et d'ethnologie extra-européenne provenant des expéditions maritimes.

SAINTEES

> **Musée de l'Échevinage**
29 ter, rue Alsace-Lorraine,
05 46 93 52 39
> Collections de peintures, sculptures et céramiques.
Le musée se trouve dans un ancien hôtel de ville des ^{xvii}e et ^{xviii}e siècles.

TRIZAY

> **Abbaye de Trizay**
3, allée de Chizé, 05 46 82 34 25
> Rencontre de graveurs,
5^e biennale de gravure. p. 39
10 février – 1^{er} juin

19 CORRÈZE

BRIVE-LA-GAILLARDE

> **Chapelle Saint-Libéral**
Rue de Corrèze, 05 55 74 41 29
> Les œuvres submergées de Camille Cathudal.
11 octobre – 4 janvier

> **Musée Labenche**
Hôtel Labenche,
26 bis, bd Jules-Ferry,
05 55 18 17 70
> Face(s) à face(s): le buste sculpté en liberté!
17 mai 2024 – 12 janvier 2025

MEYMAC

> **Centre d'art contemporain Abbaye Saint-André**
Place du Bûcher, 05 55 95 23 30
> Romain Bernini. p. 39
20 octobre – 12 janvier
> Première, 30^e édition - France/Portugal. 20 octobre – 12 janvier
> Calendrier de l'Avent, Mathieu Cherkit.
1^{er} décembre – 6 janvier

SARRAN

> **Musée du Président-Jacques-Chirac**
05 55 21 77 77
> Le musée et ses réserves donnent à voir les cadeaux reçus par le président Chirac (1932-2019) dans l'exercice de ses fonctions.

TULLE

> **Musée du Cloître**
Place M^{re}-Berteaud,
05 55 26 22 05
> Situé au cœur de l'enclos médiéval, le musée du Cloître occupe les vestiges du monastère bénédictin Saint-Martin. Il abrite des collections variées de l'histoire du Bas-Limousin: peintures, dessins, aquarelles...

USSEL

> **Musée du Pays d'Ussel**
12, rue Michelet, 05 55 72 40 73
> Musée consacré à l'histoire, aux arts et aux traditions du pays d'Ussel. Un bâtiment est doté de matériel d'imprimerie provenant de deux imprimeries usselloises, avec une remarquable collection de polices en bois et en plomb, et deux presses litho de type Brisset. Stages et animations en été.

23 CREUSE

AUBUSSON

> **La Cité internationale de la tapisserie et de l'art tissé**
Avenue des Lissiers,
05 55 83 08 30
> Fermé pour travaux.
Réouverture le 15 janvier 2025.
> La Cité internationale de la tapisserie est à la fois un musée, un centre de formation et un espace de création. Elle commande chaque année des œuvres à des artistes contemporains.

GUÉRET

> **Musée d'Art et d'Archéologie**
23, rue de la Sénatorerie,
05 55 52 07 20
> Fermé pour travaux et agrandissement.

24 DORDOGNE

CARLUX

> **La Gare Doisneau - Galerie d'art photographique**
Z.A Rouffillac, 05 53 59 10 70
> Deux expositions permanentes Robert Doisneau (1912-1994): « Les premiers congés payés en Dordogne »; « Tranches de vie, du Périgord et du Lot ».

LES EYZIES-DE-TAYAC-SIREUIL

> **Musée national de Préhistoire**
1, rue du Musée, 05 53 06 45 45
> À proximité des principaux sites de l'art pariétal (grottes de Lascaux, de Font-de-Gaume, de Combarelles...), le musée abrite des collections sur plus de 400 millénaires de présence humaine.

> **Pôle d'interprétation de la préhistoire-PIP**
30, rue du Moulin, 05 53 06 06 97
> Espace de découverte de la préhistoire et de présentation des sites de la vallée de la Vézère. Il propose une première approche de la préhistoire: fresques murales, films sur écrans géants, maquette 3D...

MONTIGNAC

> **Lascaux, centre international de l'art pariétal**
05 53 50 99 10
> Un bâtiment à l'architecture contemporaine abrite la dernière réplique complète de la grotte de Lascaux.

PÉRIGUEUX

> **Festival Expoésie**
24^e édition.
www.ferocemarquise.org
> 11 – 22 mars

> **Musée d'Art et d'Archéologie du Périgord - MAAP**
22, cours Tourny, 05 53 06 40 70
> Muriel Rodolosse, L'or révèle ce que le temps enfouit. p. 48
20 février – 29 septembre

> **Vesunna.**

Site-musée gallo-romain
20, rue du 26^e-R. I., parc de Vésone, 05 53 53 00 92
> À deux pas du passé. Les premières villes celtiques révélées.
15 juin 2024 – 30 mars 2025
> Dans une architecture de Jean Nouvel, le site-musée Vesunna présente les origines romaines de Périgueux sur les vestiges d'une grande demeure gallo-romaine, la domus de Vésone.

33 GIRONDE

BÈGLES

> **Musée de la Création franche**
58, avenue du Maréchal-
de-Lattre-de-Tassigny,
05 56 85 81 73
> *Fermé pour travaux jusqu'en*
2026.

BORDEAUX

> **Base sous-marine,
Bassin des lumières**
Boulevard Alfred-Daney,
05 56 11 11 50
> De Vermeer à Van Gogh, les
maîtres hollandais.
16 février 2024 – 5 janvier 2025
> Mondrian, l'architecte des
couleurs.
16 février 2024 – 5 janvier 2025
> *Dans le cube: Infinite horizons.*
16 février 2024 – 5 janvier 2025

> **CAPC, musée d'art
contemporain de Bordeaux**
Entrepôt Lainé, 7, rue Ferrère,
05 56 00 81 50
> Amour systémique.
7 avril 2023 – 25 janvier 2025
> Cronos. Objets fabriqués dans
le grillage du temps. p. 38
21 juin 2024 – 25 mai 2025
> Itinéraires Fantômes.
21 juin 2024 – 19 janvier 2025
> Pollen.
27 mars 2025 – 7 mars 2027
> Air de Repos (Breathwork).
15 novembre – 4 mai
> Vibeke Mascini.
28 mars – 20 septembre

> **Frac Nouvelle-Aquitaine – MÉCA**
5, parvis Corto-Malteze,
05 56 24 71 36
> Massinissa Selmani, Oursins de
la mémoire. p. 41
16 novembre – 9 mars
> Primavera, Primavera.
16 novembre – 25 mai

> **Musée d'Aquitaine**
20, cours Pasteur, 05 56 01 51 00
> *Le musée rassemble les objets
et documents liés à l'histoire
de Bordeaux et de l'Aquitaine,
de la Préhistoire à l'époque
contemporaine.*

> **Musée des Arts décoratifs et
du Design - MADD-Bordeaux**
39, rue Bouffard, 05 56 10 14 00
> *Fermé pour travaux de
rénovation de 2023 à 2025.*

> **Musée des Beaux-Arts
de Bordeaux**
20, cours d'Albret,
05 56 10 20 56
> Hommage à Goya (1824-2024).
13 décembre – 13 avril p. 41

> **Musée national des Douanes**
1, place de la Bourse,
09 70 27 57 66
> *Fermé jusqu'en 2025 pour
rénovation.*

> *Le musée national des Douanes
ouvert en 1984 dans l'enceinte de
l'hôtel des Douanes de Bordeaux
présente l'histoire de cette
institution de l'époque moderne à
nos jours. C'est le seul musée du
genre en France.*

EYSINES

> **Château Lescombes –
Centre d'art contemporain**
198, avenue du Taillan,
05 56 28 69 05
> Alain Lesté, points de fuite.
À l'occasion des 30 ans du centre
d'art. p. 56
24 janvier – 20 avril

GRADIGNAN

> **Musée de Sonnevile**
1, rue Chartréze,
05 56 75 28 03
> *Exposition permanente des
œuvres de Georges de Sonnevile
et de son épouse Yvonne
Préveraud.*

LIBOURNE

> **Chapelle du Carmel**
45, allées Robert-Boulin,
05 57 51 91 05
> Élie Decazes (1780-1860).
Une ascension libournaise.
12 octobre – 12 janvier

> **Musée des Beaux-Arts**
42, place Abel-Surchamp,
05 57 55 33 44
> *Le musée dispose de deux lieux
d'exposition: le deuxième étage de
la mairie pour ses collections du
xiv^e au xx^e siècle, arts graphiques
et photographies anciennes; et
la Chapelle du Carmel pour les
collections temporaires.*

MÉRIGNAN

> **Vieille Église Saint-Vincent**
Rue de la Vieille-Église,
05 56 18 88 62
> Pierre-Lin Renié,
Sous le ciel, photographies 2004-
2024. p. 39
17 janvier – 18 avril

40 LANDES

HASTINGUES

> **Abbaye d'Arthous, Musée
d'histoire et d'archéologie**
05 58 73 03 89
> *Fondée au xiv^e siècle, l'abbaye
est désormais monument
historique et site départemental
dédié au patrimoine avec
de multiples animations et
expositions temporaires.*

LABENNE

> **Parc – Pôle artistique créatif
contemporain**
Théâtre de Verdure, place
Darmanté, 05 58 70 00 20
> Louisa Raddatz, Chalaland.
30 novembre – 2 février p. 54

MONT-DE-MARSAN

> **Musée Desplau-Wlérick**
6, place Marguerite-de-Navarre,
05 58 75 00 45
> *Fermeture pour travaux de
rénovation.*

MONTFORT-EN-CHALOSSE

Musée de la Chalosse

Domaine de Carcher,
480, chemin du Sala,
05 58 98 69 27
> Lise Deharme, la femme
surréaliste. p. 54
1^{er} mars – 31 octobre

SAMADET

> **Musée départemental de la
Faïence et des Arts de la table**
2378, route de Hagetmau,
05 58 79 13 00
> Absolument céramique!
Louis Dage (1885-1961).
13 avril 2024 –
15 novembre 2025
> *En 1732 s'implante à Samadet
une manufacture royale de
faïence qui produira pendant
plus de 100 ans des faïences aux
décorations riches et colorés. Le musée
départemental raconte cette
histoire de la faïence de Samadet.*

47 LOT-ET-GARONNE

AGEN

> **Musée des Beaux-Arts**
Place du D'-Esquirol,
05 53 69 47 23
> Les 150 ans de
l'impressionnisme, sélection
d'œuvres de la collection.
10 juillet – 5 janvier
> *Panorama d'œuvres, d'objets,
de matériaux et de techniques:
minéraux, naturalia, beaux-
arts, arts décoratifs, une
approche encyclopédique,
embrassant toutes les périodes
de la préhistoire au xx^e siècle,
et s'ouvrant sur des civilisations
extra-européennes (Proche-
Orient, Asie, Afrique).*

LACAPPELLE-BIRON

> **Musée de la céramique
Bernard-Palissy et espace Lucas**
Saint-Avit, 05 53 40 98 22
> *Fermé d'octobre à mai.*
> *Musée installé dans la supposée
maison natale du céramiste de
la Renaissance Bernard Palissy
(1510-1589 ou 1590). Le musée
se consacre à la promotion de
la céramique contemporaine
et possède un fonds de plus de
450 pièces. Un espace de vente
permet d'acquérir ds œuvres.*

MARMANDE

> **Musée Albert-Marzelles**
15, rue Abel-Boyé,
05 53 64 42 04
> 40 ans, ça se fête!
4 octobre – 4 janvier
> *Histoire de la ville et histoire de
l'art de l'Antiquité à nos jours.*

VILLENEUVE-SUR-LOT

> **Musée de Gajac**
2, rue des Jardins, 05 53 40 48 00
> Jean-Charles Viguié, Ode à la
nature: rythmes et couleurs.
14 mars – 6 juin p. 55

64 PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

ANGLÉT

> **Galerie Georges-Pompidou**
2, rue Albert-Le-Barillier,
05 59 58 35 60
> Lydie Arickx, Le grand être.
14 décembre – 15 mars p. 52

> **Villa Beatrix Enea
Centre d'art contemporain**
2, rue Albert-Le-Barillier,
05 59 58 35 60
> Lydie Arickx, Le grand être.
14 décembre – 15 mars p. 52

BAYONNE

> **DIDAM**
6, quai de Lesseps,
05 59 46 63 43
> Talents du pays basque.
22 novembre – 12 janvier
> Guillaume Fauveau.
24 janvier – 23 mars

> **Musée basque
et de l'histoire de Bayonne**
37, quai des Corsaires,
05 59 59 08 98
> *Le musée basque et de
l'histoire de Bayonne présente
une collection historiographique
et ethnographique consacrée au
Pays basque en France.*

> **Musée Bonnat-Helleu**
5, rue Jacques-Laffitte,
05 59 59 08 52
> *Fermé pour travaux.*

BILLÈRE

> **Le Bel Ordinaire, Art
contemporain - Design
graphique**
Les Abattoirs, allée Montesquieu,
05 59 72 25 85
> Olga Kisseleva, Quand les
chênes se prennent pour des
baobabs.
18 septembre – 18 janvier
> *Faiseurs de troubles.* p. 40
13 décembre – 22 mars
> Amorce, design graphique.
15 janvier – 22 février
> Trou blanc.
19 février – 21 juin

CLARACQ

> **Musée gallo-romain
Claracq-Lalonquette**
Route du Château,
09 67 13 86 69
> *La villa gallo-romaine: Un
exemple des grandes villas
d'Aquitaine de l'Antiquité tardive.*

GUÉTHARY

> **Musée de Guéthary,
Villa Saraleguinea**
Parc André-Narbaits,
117, av. G^{al}-de-Gaulle,
05 59 54 86 37
> *Installé dans la villa
Saraleguinea, le musée a été
fondé autour de la donation
du sculpteur Georges Clément
de Swiecinski (sculptures,
céramiques, dessins). Il
programme régulièrement des
expositions temporaires.*

ORTHEZ

> **Image/imatge - Centre d'art**
3, rue de Billère, 05 59 69 41 12
> *Un féminaire, frontière.* p. 39
8 novembre – 8 février

PAU

> **Musée des Beaux-Arts**
Rue Mathieu-Lalanne,
05 59 27 33 02
> Trésors graphiques.
15 novembre – 23 mars
> *Le musée propose une collection
de grands maîtres: Le Greco,
Rubens, Largillière, Boudin,
Morisot, Rodin, Corot, Doré,
Bourdelle, Degas, Vasarely...*

79 DEUX-SÈVRES

NIORT

> **Musée Bernard-d'Agesci**
26, avenue de Limoges,
05 49 78 72 00
> *La Nature enluminée, voyage
dans le monde fantastique de
l'illustration naturaliste.*
21 juin – 12 janvier
> *Musée pluridisciplinaire: beaux-
arts, conservatoire de l'éducation,
histoire naturelle, faïence,
orfèvrerie...*

> **Villa Pérochon-Centre d'art
contemporain photographique**
64, rue Paul-François-Proust,
05 49 24 58 18
> Laure Ledoux, KIAP.
9 novembre – 15 février

Le Séchoir

Port Boinot, 1, rue de la
Chamoiserie, 05 49 24 18 79
> Méandres (programmé par la
Villa Pérochon).
5 octobre – 11 janvier

OIRON

> **Château d'Oiron-Centre des
monuments nationaux**
10, rue du Château,
05 49 96 51 25
> Claude Pauquet,
Paysages avec figures.
23 mars – 5 janvier
> *Édifié à partir du xv^e siècle,
le château d'Oiron abrite la
collection d'art contemporain
Curios & Mirabilia. Lors des
expositions temporaires, les
artistes réinterprètent ce lieu.*

86 VIENNE

POITIERS

> **La Fanzinothèque**
185, rue du Faubourg-du-Pont-
Neuf, 05 16 34 53 44
> *Tout doit disparaître.* p. 38
23 novembre – 22 février

> **Le Confort moderne**
185, rue du F^{er}-du-Pont-Neuf,
05 49 46 08 08
> Silina Syan, En chaîne et en or.
25 janvier – 13 avril
> *Le Confort moderne, non loin du
campus, est né dans les années
1980 au sein de la « contre-
culture ». Il est un lieu majeur de
la scène culturelle alternative de
Poitiers.*

> Musée Sainte-Croix
3 bis, rue Jean-Jaurès,
05 49 41 07 53
> La Musée, une collection
d'artistes femmes. **■** p. 50
6 décembre – 18 mai

87 HAUTE-VIENNE

BEAUMONT-DU-LAC/ÎLE DE VASSIÈRE

> Centre international d'art et du paysage-CIAP
05 55 69 27 27
> Pauline Julier, Là où commence le ciel. **■** p. 42
23 février – 15 juin

EYMOUTIERS

> Espace Paul-Rebeyrolle – centre d'art
Route de Nedde, 05 55 69 58 88
> Paul Rebeyrolle (1926-2005) est né à Eymoutiers. Il s'est imposé comme l'un des peintres majeurs dans l'art français du *xx^e* siècle. L'espace accueille également des expositions d'artistes contemporains.

LIMOGES

> Lavitrine
4, rue Raspail, 05 55 77 36 26
> Waouh!! Vente, actions, séries, multiples...
14 décembre – 18 janvier
> L'association propose au grand public de nombreux rendez-vous: expositions dans et hors les murs, rencontres, tables rondes, visites... Galerie ouverte à tous.

> Manufacture Bernardaud-
Fondation d'entreprise
27, avenue Albert-Thomas,
05 55 10 55 50
> Absolu.
21 juin 2024 – 29 mars 2025.

> Musée de la Résistance de Limoges
7, rue Neuve-Saint-Étienne,
05 55 45 84 44
> Panser les hommes.
La médecine à l'épreuve de la Grande Guerre.
14 octobre – 10 mars
> Le musée illustre les valeurs de la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale et propose des expositions en lien avec cette période historique.

> Musée des Beaux-Arts – Palais de l'Évêché
1, place de l'Évêché,
05 55 45 98 10
> En piste! Widhopff et les peintures du Cirque-Théâtre de Limoges. **■** p. 44
19 octobre – 10 mars
> Dans l'ancien palais de l'Évêché, le musée abrite une collection d'émaux, de beaux-arts, d'antiquités égyptiennes et de l'histoire de Limoges.

> Musée national Adrien-Dubouché
8, place Winston-Churchill,
05 55 33 08 50
> Musée national portant sur la porcelaine de Limoges et l'histoire de la céramique. Fondé en 1845, il fait partie de l'établissement public Cité de la céramique - Sèvres & Limoges.

ROCHECHOUART

> Musée départemental d'Art contemporain
Place du Château, 05 55 03 77 77
> Collection d'art contemporain de plus de 1 300 œuvres, et fonds Raoul Hausmann, un des fondateurs du mouvement Dada à Berlin. Le musée organise régulièrement des expositions temporaires.

SAINT-YRIEIX-LA-PERCHE

> Centre des Livres d'artistes
1, place Attane, 05 55 75 70 30
> Le lieu possède la troisième collection française de livres d'artistes (après la Bibliothèque nationale de France et le Centre Georges-Pompidou, Paris): 6 000 œuvres (livres, revues, affiches, estampes, cartes postales, cédéroms et dévédéroms) de 600 artistes français et étrangers.

ESPAGNE / ESPAÑA

ARAGON

HUESCA

> CDAN, Centro de Arte y Naturaleza
Avda. Doctor Artero s / n.
974 239 893
> Nuevas maneras de habitar / Nouvelles façons d'habiter (24 artistes et architectes).
25 octobre – 4 mai
> Fran Pérez Rus. Caverna / Caverne. 25 octobre – 4 mai
> Adela Moreno. La casa del recuerdo / La maison du souvenir.
25 octobre – 4 mai

ZARAGOZA

> IAACC Pablo Serrano
paseo María Agustín, 20.
976 280 659, 976 280 660
> Aragón y las artes 1957 – 1975 / L'Aragon et les arts 1957 – 1975.
16 nov. 2023 – 31 août 2025
> Juana Francés. Con voz propia / En nom propre.
12 mars 2024 – 28 février 2025
> Collection d'art espagnol du *xx^e* siècle, mettant l'accent sur les artistes aragonais les plus importants et les périodes artistiques les plus significatives.

> CaixaForum Zaragoza
Av. de Anselmo Clavé, 4.
976 768 200
> Top Secret. Cine y espionaje / Cinéma et espionnage.
26 avril 2024 – 19 janvier 2025

> Museo Goya
Espoz y Mina, 23. 976 397 38
> Collection permanente de quatorze peintures, un dessin et des cinq grandes séries de gravures de Goya. Des œuvres allant de sa jeunesse à Saragosse à sa mort à Bordeaux en 1828.

CANTABRIE

SANTANDER

> Centro Botín
Muelle de Albareda s / n, jardines de Pereda. 942 226 072
> Shimabuku: Pulpo, cítrico, humano / Poulpe, agrumes, humain. 5 octobre – 9 mars
> Itinerarios XXIX / Itinéraires XXIX.
23 novembre – 27 avril
> Retratos: Esencia y Expresión / Portraits: Essence et Expression.
23 novembre – 27 avril

CATALOGNE

BARCELONA

> CaixaForum Barcelona
Avenida Francesc Ferrer i Guàrdia, 6 (y 8). 934 768 600
> Interior Berlanga / Intérieur Berlanga.
17 juillet 2024 – 20 avril 2025
> Los mundos de Alicia. Soñar el país de las maravillas / Les mondes d'Alice. Rêver le pays des merveilles. **■** p. 59
18 octobre – 16 février

> CCCB – Centre de Cultura Contemporània de Barcelona
Montalegre, 5. 933 064 100
> Amazonias. El futuro ancestral / Amazonies. Le futur ancestral.
13 novembre – 4 mai **■** p. 63

> Disseny Hub
Pl. de las Glorias Catalanas, 37-38.
932 566 800
> El océano habla. Nuevas ecologías y economías del mar / L'océan nous parle. Nouvelles écologies et économies de la mer.
10 octobre – 23 février
> Inspired in Barcelona: Terra Rossa. 16 octobre – 12 janvier
> Vinçon vs. Ikea. 100 objetos de Ikea que nos hubiese gustado tener en Vinçon / Vinçon vs. Ikea. 100 objets d'Ikea qu'on aurait aimé avoir chez Vinçon. **■** p. 58
18 octobre – 23 février
> La producción de la otredad / La production de l'altérité.
24 octobre – 5 janvier

> KBr – Fundación MAPFRE
Torre MAPFRE, Ronda del Litoral, 30. 932 723 180
> Henri Cartier-Bresson. Watch!, Watch!, Watch! 11 oct. – 26 jan.
> KBr Flama'24. 11 oct. – 26 jan.
> José Guerrero. A propósito del paisaje / À propos du paysage.
15 février – 18 mai
> Felipe Romero Beltrán. Bravo.
15 février – 18 mai

> Fundación Joan Miró
Parc de Montjuïc. 934 439 470
> MiróMatisse: más allá de las imágenes / MiróMatisse: au-delà des images. **■** p. 66
25 octobre – 23 février

> Fundació Tàpies
Calle Aragón, 255. 934 870 315
> Antoni Tàpies. La práctica del arte / La pratique de l'art.
20 juillet – 12 janvier
> Serge Attukwei Clottey. Más allá de la piel / Au-delà de la peau.
20 juillet – 12 janvier

> Fundación Vila Casas
Can Framis
Carrer Roc Boronat, 116-126.
933 208 736
> Elisava. El bosque / La forêt.
20 juin – 31 janvier
> Paula Bonet. La anguila. La carne como pintura y la pintura como espejo / L'anguille. La chair comme peinture et la peinture comme miroir. 8 oct. – 19 janvier
> Carles Gabarró. La fragilidad de la pintura en la época del 'fast food' / La fragilité de la peinture à l'époque du fast food.
4 février – 1^{er} juin

> Fundación Vila Casas
Espai Volart / Espai Volart 2
Carrer Ausiàs Marc, 22.
934 817 985
> Madola. Un fuego milenario / Un feu millénaire.
17 septembre – 19 janvier
> Francesc Domingo.
De Sant Just a São Paulo.
17 septembre – 19 janvier
> Lluís Hortalà. Poner el dedo en el ojo / Mettre le doigt dans l'œil.
21 février – 13 juillet

> La Virreina Centre de la Imatge
La Rambla, 99. 933 161 000
> Clemente Bernad.
Cerca de aquí / Près d'ici.
26 octobre – 26 janvier
> Regina Silveira. Desestructuras de poder / Déstructuration du pouvoir.
16 novembre – 30 mars
> Josep Iglésias del Marquet.
Poésia, tipografia y comunicación de masas / Poésie, typographie et communication de masse. **■** p. 59
16 novembre – 30 mars
> Mar Arza, Sotaveu.
16 novembre – 30 mars

> MACBA – Museu d'Art Contemporani de Barcelona
Plaça dels Àngels, 1.
934 120 810

> Una ciudad desconocida bajo la niebla. Nuevas imágenes de la Barcelona de los barrios / Une ville inconnue dans le brouillard. Nouvelles images de la Barcelone des quartiers.
20 juin 2024 – 12 janvier
> Mari Chordà... y muchas otras cosas / ... et beaucoup d'autres choses. 5 juillet – 12 janvier
> Petrit Halilaj & Álvaro Urbano. Ensemble lunar para mares en alza / Assemblage lunaire pour la montée des mers.
11 octobre – 12 janvier
> Epílogo [contra]panorama / Epilogue [contre]panorama.
24 octobre – 21 avril
> Teresa Solar Abboud. Sueño máquina de pájaro / Machine à rêve d'oiseau. **■** p. 62
21 novembre – 9 mars

> Museu de l'art prohibit
Carrer de la Diputació, 250.
931 206 374
> Plus de 200 œuvres censurées, interdites ou dénoncées pour motifs politiques, sociaux ou religieux.

> MNAC – Museu Nacional d'Art de Catalunya

Palau Nacional, parc de Montjuïc. 936 220 360
> Eveli Torrent. Entre Els Quatre Gats y la masoneria / Entre le café Els Quatre Gats et la franc-maçonnerie. 18 oct. – 16 février

> Museu d'Història de Catalunya

Plaça de Pau Vila, 3. 932 254 700
> Tàpies. Arte y activismo / Art et activisme. 10 juillet – 2 février
> En fugida. Refugiats / En fuite. Réfugiés. 15 novembre – 30 mars
> *Situé dans le quartier maritime, le musée propose un parcours au travers des principales époques, des cultures, des événements et des personnages qui ont façonné l'histoire de la Catalogne.*

> Museu Picasso

Calle Montcada, 15-23. 932 563 000
> De Montmartre a Montparnasse (1889-1914). Artistes catalanes en París / De Montmartre à Montparnasse (1889-1914). Artistes catalans à Paris. **■** p. 60
22 novembre – 30 mars
> *La collection du musée se concentre sur les années de formation de Pablo Picasso à travers 5 000 œuvres.*

> Palau Martorell

Carrer Ample, 11. 680 709 373
> Fernand Léger. El espectáculo del mundo / Le spectacle du monde. **■** p. 66
6 décembre – 26 janvier

> La Pedrera

Casa Milà, paseo de Gracia, 92. 902 202 138
> Arte en piedra / L'art dans la pierre. **■** p. 67
4 octobre – 2 février
> *La Casa Milà (maison Milà, du nom de la famille commanditaire) est le bâtiment civil le plus emblématique d'Antoni Gaudí, tant pour ses innovations architecturales que pour ses solutions ornementales et décoratives.*

FIGUERAS

> Casa Natal Salvador Dalí

Carrer Monturiol 6. 658 107 154
> *Là où tout a commencé : la vie familiale et intime des premières années de Salvador Dalí, d'où ont découlé son inspiration et son art.*

> Museu de l'Empordà

Carrer de la Rambla, 2. 972 502 305
> Noves adquisicions 2022-2024. La Gent i els Llocs / Nouvelles acquisitions 2022-2024 / Les gens et les lieux. 16 novembre – 6 avril
> *Musée du territoire catalan de l'Empordà, lieu de tradition et de créativité.*

> Sala L'Escorxador

Plaça de l'Escorxador, 2
> 50 anys del Teatre-Museu Dalí. La construcció publicitària d'un espai artístic / 50 ans du musée Dalí. La construction publicitaire d'un espace artistique. 19 décembre – 9 mars

GIRONA

> CaixaForum Girona

Calle Ciudadans, 19. 972 209 836
> Colores del mundo / Les couleurs du monde. 27 septembre – 16 février

> Bòlit La Rambla

Rambla de la Llibertat, 1. 972 427 627
> Infralocus. Els 90 a Girona, una dècada de 20 anys / Les années 90 à Gironne, une décennie de 20 ans. 26 octobre – 9 février

> Bòlit, Centre d'Art Contemporani

Plaça Pou Rodó 7-9
> Infralocus. Els 90 a Girona, una dècada de 20 anys / Les années 90 à Gironne, une décennie de 20 ans. 26 octobre – 9 février

> Bòlit StNicolaou

Plaça de Santa Llúcia, 1
> Infralocus. Els 90 a Girona, una dècada de 20 anys / Les années 90 à Gironne, une décennie de 20 ans. 26 octobre – 9 février

> Museo de Arte

Pujada de la Catedral, 12. 972 203 834
> Destellos de un instante: 90's. La aportación de las artistas al Fondo de Arte del diario *Avui* / Éclats d'un instant : les années 1990. Les apports des artistes au fonds d'art du journal *Avui*. 2 mars 2024 – 25 février 2025
> Roser Bru. Superar la distancia / Vaincre la distance. **■** p. 64
23 novembre – 30 mars
> *Collection d'art de la province de Gérone: art roman, gothique, Renaissance, baroque, réalisme, Art nouveau et Noucentisme. Salles consacrées à la céramique, au verre et à l'art religieux.*

LA JUNQUERA

> Museu memorial del exili

Calle Major, 43-47. 972 556 533
> Francesc d'Assis Galí: Exilio y evasión / Exil et évasion. 30 novembre – 13 juillet
> *Musée consacré à la mémoire de l'exil républicain espagnol, la Retirada (1936-1939).*

LÉRIDA – LLEIDA

> CaixaForum Lleida

Av. de Blondel, 3, et av. de Madrid, 4. 973 270 788
> Print 3 D. Reimprimir la realidad. 20 sept. – 15 février

> Centre d'art La Panera

Plaça de la Panera, 2. 973 262 185
> Solo si huele a tierra / Seulement si cela sent la terre. 15 juin – 2 février
> Elsa Casanova Sampé. Mirada captiva / Regard captif. 9 octobre – 2 février
> Dora García. Books are the best things. Publication et éditions 1992-2024. 19 oct. – 2 février
> Ignacio Acosta, De Marte a Venus. 13^e Biennial d'Art Leandre Cristòfol - Prólogo / Ignacio Acosta. De Mars à Vénus. 13^e biennale d'art Leandre Cristòfol - prologue. 19 octobre – 2 février

> Museu d'art Jaume Morera

Carrer Major, 31. 973 700 419
> Raíces y horizontes. Más de un siglo de arte / Racines et horizons. Plus d'un siècle d'art. 13 avril 2024 – 2 février

> Museu de Lleida

Carrer del Sant Crist, 1. 973 283 075
> *Exposition permanente de près de 1 000 objets: archéologie, peinture, sculpture, arts de l'objet, tapisseries, vêtements, mobilier, numismatique.*

PALAFRUGELL

> Fundación Vila Casas

Museu Can Mario
Plaça Can Mario, 7. 972 306 246
> Marga Ximenez, de Fiestas y de/rrotas / Fêtes et déroutes. 18 janvier – 18 mai 2025

TORROELLA DE MONTGRÍ

> Fundación Vila Casas

Palau Solterra
Carrer de l'Església, 10. 972 761 976
> Salvi Danés. El instinto / L'instinct. **■** p. 59
1^{er} mars – 8 juin
> *Le Palau Solterra date du x^e siècle: il fut la résidence historique des comtes de Torroella de Montgrí. Il abrite une collection d'environ 200 photographies contemporaines d'artistes du monde entier. Des expositions temporaires et un cycle de conférences sont organisés.*

NAVARRRE

ALZUZA

> Fundación museo Jorge Oteiza

De la Cuesta, 24. 948 332 074
> *Collection personnelle du sculpteur Jorge Oteiza (1908-2003): sculptures, pièces expérimentales, dessins et collages.*

PAMPLONA

> Museo de Navarra

Calle de Santo Domingo, 47. 848 428 926
> José Ramón Anda. Sombras de luz / Ombres de lumière. **■** p. 59
17 mai 2024 – 23 mars 2025
> *Museo Universidad de Navarra*
Campus universitario. 948 425 700
> Rafael Levenfeld. Photographe. 9 octobre – 9 février

PAYS BASQUE

BILBAO

> Azkuna Zentroa

Arriquirar Plaza, 4. 944 014 014
> Allora & Calzadilla: Klima. 20 juin – 6 janvier
> Leticia Paschetta. Bruma: jugar en paisajes brumosos / Brume: jouer dans des paysages brumeux. 17 décembre – 2 mars

> BilbaoArte

Urzurrutia, 32. 944 155 097
> Nadie puede compartir el sabor de la menta / Personne ne peut partager le goût de la menthe. Collection BilbaoArte Bilduma. 22 novembre – 2 février

> Museo de Bellas Artes

Plaza del Museo, 2. 944 396 060
> El arte de la historia. Manuscritos de la Biblioteca Arriola-Lerchundi / L'art de l'histoire. Manuscrits de la Bibliothèque Arriola-Lerchundi. 29 octobre – 3 février
> Juan Luis Goenaga. 22 octobre – 16 février
> Ignacio Zuloaga. Retrato de Erik Satie / Portrait d'Érik Satie. 2 octobre – 2 mars
> Antonio de Gueza. Nuevo fondo / Nouveau fonds **■** p. 58
27 sept. 2024 – 30 juin 2025
> *Le musée est en cours d'agrandissement avec un projet des architectes Norman Foster et Luis María Uriarte. Il reste en grande partie ouvert durant les travaux.*

> Museo Guggenheim

avenida Abandoibarra, 2. 944 359 080.
> Hilma af Klint. **■** p. 72
18 octobre – 2 février
> Paul Pfeiffer. Prólogo a la historia del nacimiento de la libertad / Prologue à l'histoire de la naissance de la liberté. **■** p. 73
30 novembre – 16 mars

> Sala Rekalde

Alameda Recalde, 30. 944 068 755
> *Fermée pour travaux.*

DURANGO

> Museo de Arte e Historia

Sanagustinalde kalea, 16. 946 030 020
> Néstor Basterretxea. Diseñador gráfico e ilustrador / Graphiste et illustrateur. 28 novembre – 2 février

GETARIA

> Museo Cristóbal Balenciaga

Aldamar Parkea, 6. 943 008 840
> Chillida y Balenciaga. Plegar la forma / Chillida et Balenciaga. Plier la forme. 22 avril 2024 – 9 janvier 2025

HERNANI

> Chillida Leku

Barrio Jauregui, 66. 943 335 963
> 100 años de Eduardo Chillida con la Colección Telefónica / 100 ans d'Eduardo Chillida avec la collection Telefónica. Jusqu'au 12 janvier

SAN SEBASTIÁN – DONOSTIA

> Kubo-Kutxa

Avenida de la Zurriola, 1. 943 012 400
> Isabel Herguera. Retrospectiva. 13 septembre – 6 janvier

> Museo San Telmo

Zuloaga Plaza, 1. 943 481 580
> Luis Martín-Santos. Tiempo de libertad / Temps de liberté. 14 septembre – 12 janvier
> Néstor Basterretxea y San Telmo Museoa. Conexiones de una colección / Néstor Basterretxea et le musée San Telmo. Connexions d'une collection. **■** p. 68
4 octobre – 26 janvier
> Recuerdo de San Sebastián. Fondo fotográfico Galarza / Souvenir de San Sebastián. Fonds photographique Galarza. **■** p. 68
26 octobre – 26 janvier

> Tabakalera

Plaza de las Cigarreras, 1. 943 118 855
> Gabriel Chaile. Contemplando es como fuimos cambiando / La contemplation est la façon dont nous avons changé. **■** p. 70
25 octobre – 2 février
• Kutxa kultur Artegunea
> Ricardo Cases. Los tamarindos de La Concha / Les tamarins de La Concha. 14 décembre – 2 mars

VITORIA-GASTEIZ

> Artium

Calle Francia, 24. 945 209 000
> Joxerra Melguizo. Refugios diarios / Refuges quotidiens. 31 octobre – 2 février
> Chillida. Usos aplicados / Travaux appliqués. **■** p. 58
25 octobre – 2 février
> Joëlle Tuerlinckx. El caso de l(a casa) museo(a) / Le cas de la maison/du musée. **■** p. 69
5 novembre – 27 avril

ZARAUTZ

>Photomuseum. Argazki & Zinema Museoa

San Ignacio, 11. 943 130 906
> Carlos de Haes, Javier Landeras. Pintando el genio del lugar, fotografiando la mirada del artista. / Peindre le génie des lieux, photographier le regard de l'artiste. 3 décembre – 13 janvier

PARCOURS DES ARTS

SUD ET ESPAGNE
PROCHAIN NUMÉRO N° 82
AVRIL, MAI, JUIN 2025
PARUTION FIN MARS 2025



CENTRE CÉRAMIQUE
CONTEMPORAINE
DE GIROUSSENS

Expositions 2025



15 février > 6 avril

Animal

Christian Pradier et Marydey

Hybrides d'argile

Dominique Stutz



19 avril > 15 juin

Sculptures Sigillées

une approche contemporaine

Léna Babinet, Philippe Buraud, Dalloun,
Maxime Defer, Lauriane Firoben, Felix
Galland, Miguel Molet, Marion Voisin

avec la participation
de l'archéosite de Montans



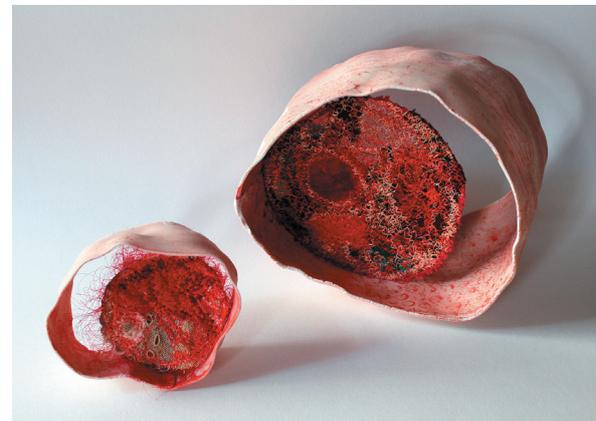
21 juin > 28 septembre

L'habitat des Merveilles

Remy Dubibe, Safia Hijos, Francois Joris,
Kaori Kurihara, Marie Rancillac,
Mathilde Sauce, Beatriz Trepal

Le ventre de la Terre

Gaëlle Boissonnard et Sylvie Delphaut



4 octobre > 31 décembre

Pas de deux argile et bois

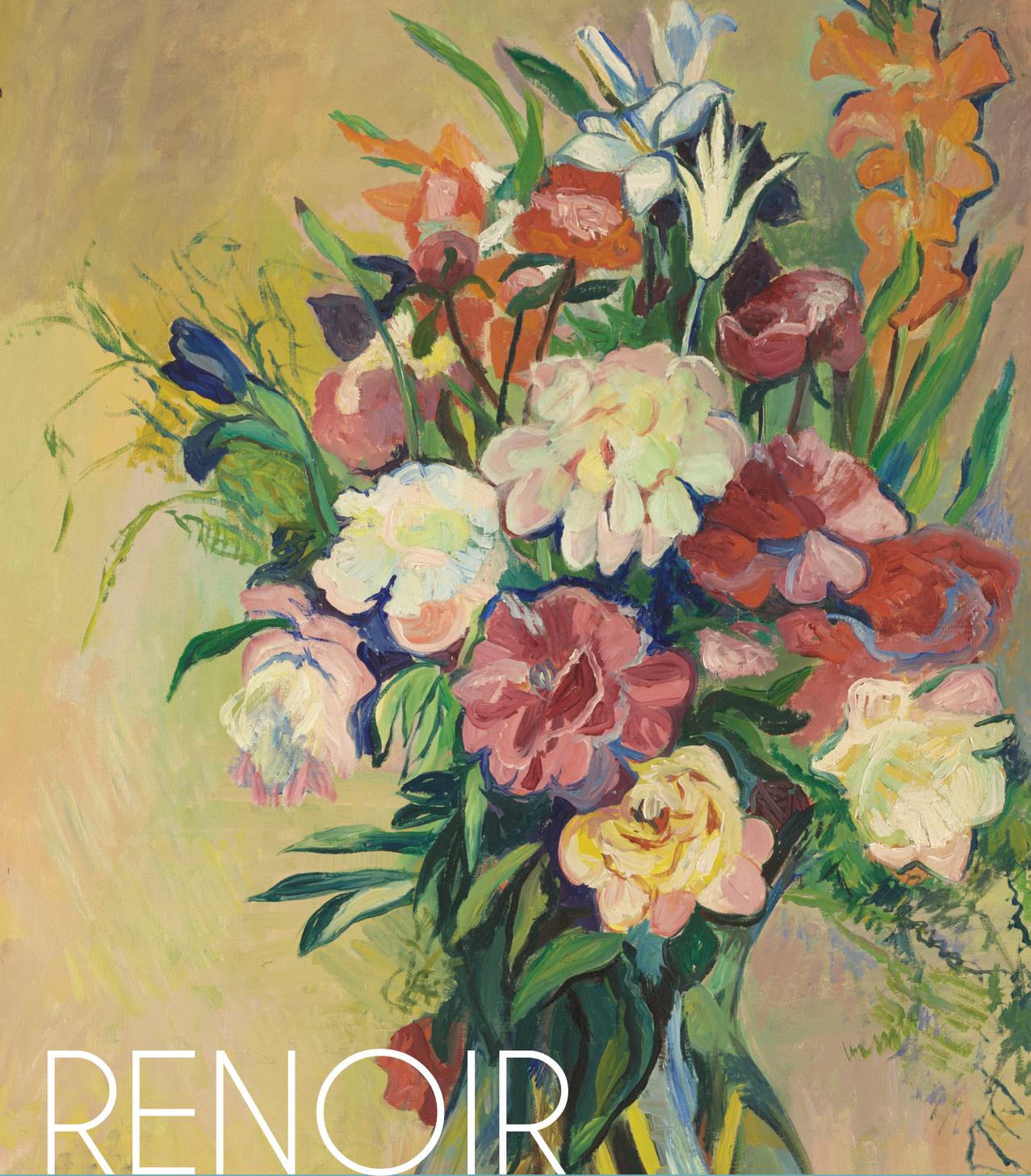
Georges Baudot, Françoise Berthelot,
Jean-François Bourlard, Jean-François Delorme,
Quercy Golsse, Marion de la Fontaine, Jean-Paul
Maignan, Catherine Wolf, Michel Zachariou

Les couleurs de l'anagama

Patricia Cassone



Suzanne Valadon
1928



DE RENOIR À VAN DONGEN

—
Musée laïque d'art sacré
Pont-Saint-Espirit

Musée Albert-André
Bagnols-sur-Cèze
—

CHEFS-D'ŒUVRE DES MUSÉES
DE BAGNOLS-SUR-CÈZE ET DE PONT-SAINT-ESPRIT

ENTRÉE GRATUITE
14 DÉCEMBRE 24 > 4 MAI 25

